

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

ÉLISABETH II S'ENGAGE À CONSACRER SA VIE AU SERVICE DE SON PEUPLE

★ ★ ★

LONDRES, 3 — (PAF) — La reine Elisabeth II a demandé, hier, à ses 600,000,000 de sujets à travers le monde de maintenir la liberté et la pratique de la tolérance, de sorte que "nous puissions aller de l'avant ensemble et en paix".

Dans une vibrante allocution préparée pour radiodiffusion à toutes les nations et tous les territoires constituant le Commonwealth et l'Empire, la jeune Reine s'est engagée "de tout son coeur" à consacrer sa vie au service de ses peuples.

"Dans cette tâche", dit-elle, "j'aurai mon époux pour m'appuyer".

Elle a décrit à ses sujets le credo britannique:

"Les institutions parlementaires, avec leur liberté de parole, de leur respect des droits des minorités, avec leur large tolérance vis-à-vis de la pensée et de son expression—tout cela nous le considérons comme une part précieuse de notre façon de vivre et d'envisager la vie".

La Reine dit que ce message a été confirmé depuis des siècles par la famille des nations britanniques. Et

les principes en sont aussi "sacrés à la couronne et à la monarchie qu'aux parlements et aux populations".

"Je vous demande de les chérir, ces principes, et de les pratiquer aussi. Alors nous pourrions aller de l'avant ensemble et en paix, poursuivant la justice et la liberté pour tous les hommes".

Elle a aussi parlé de l'unité d'esprit et de but des nombreuses races et régions sur lesquelles elle règne. "Par conséquent, dit-elle, je suis sûre que ce couronnement-ci, le mien, n'est pas le symbole d'une puissance et d'une splendeur qui ne sont plus, mais une affirmation de nos espoirs en l'avenir et en les années qu'il peut m'être donné, par la grâce de Dieu, de régner et de vous servir en tant que reine".

Les derniers mots de son allocution furent:

"Je vous remercie tous du fond du coeur. Que Dieu vous bénisse tous".

Le T. H. Ls St-Laurent promet allégeance au nom du peuple canadien

LONDRES, 3 — (PCF) — Le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a promis allégeance, hier, au nom de la population canadienne, à Elisabeth II, "reine du Canada".

Le premier ministre a formulé cette promesse au cours d'une émission radiophonique diffusée dans le Commonwealth entier. Le texte de son discours est le suivant:

"Comme représentant du Canada au couronnement, l'immense honneur m'échoit de diffuser, au nom de mes compatriotes canadiens, ce message de loyauté et de félicitations à Sa Majesté à l'occasion du jour de son couronnement.

"Le message de mes compatriotes est un message chaleureux. Sa Majesté a inspiré les plus grands sentiments d'affection et de loyauté à la population canadienne quand elle a visité notre pays avec le duc

d'Edimbourg il y a moins de deux ans.

"Ce sentiment d'affection a été démontré spontanément à la princesse Elisabeth par les foules enthousiastes de jeunes et vieux qui demeurent le long du parcours de 4,000 milles s'étendant de Terre-Neuve, la plus récente province du Canada et la plus vieille colonie britannique, à travers le continent entier jusqu'à nos villes, nos montagnes et nos forêts de la côte du Pacifique.

"Aujourd'hui, nous ajoutons à l'enthousiasme bienvenue que le Canada a accordée alors à une princesse charmante notre promesse sincère d'allégeance à la souveraine du Commonwealth, Sa Majesté la Reine du Canada."



LA REINE COURONNÉE. — Sa Majesté la reine Elisabeth II porte sur sa tête la couronne de saint Edouard, déposée par l'archevêque de Cantorbéry au moment le plus solennel des cérémonies du couronnement.

VIBRANT HOMMAGE DE LA MÉTROPOLE À NOTRE SOUVERAINE

(LIRE EN PAGE 3)

Allocution du gouverneur-général, S. Exc. M. Vincent Massey

Notre royauté durable et vivante

Une foule immense a assisté, hier, aux célébrations du Couronnement à Ottawa

(par DENYS PARE)

OTTAWA, 3 — Les cérémonies du couronnement au Canada se sont surtout concentrées dans la capitale nationale. L'ampleur et l'éclat des fêtes étaient tels ici qu'on réalisait facilement qu'Ottawa pour tout le Canada célébrait le couronnement de notre reine.

Les cérémonies qui se sont déroulées sur la colline du parlement ont attiré une foule immense qui comprenait non seulement des gens de la capitale, de Hull et des régions environnantes, mais aussi de nombreux touristes venant de toutes les provinces et des États-Unis. Même la veille des cérémonies du couronnement à Ottawa, tous les hôtels de la capitale avaient commencé à refuser des clients.

PLUS DE 100,000

Sur l'esplanade devant le parlement et dans les rues avoisinantes où on avait interdit la circulation des automobiles pour la journée, la foule se chiffrait à environ 100,000 personnes. Contrairement à ce qui se passait à Londres où la pluie ralentissait l'enthousiasme des spectateurs, il faisait à Ottawa une température idéale pour ce genre de manifestations champêtres.

Aussi tôt Ottawa était sorti pour manifester publiquement à la "reine du Canada" dont la consécration venait d'avoir lieu dans l'abbaye de Westminster, son attachement à la monarchie. Cette vieille monarchie qui a permis au Canada de devenir un pays autonome à tel point qu'il a fallu changer les titres de la reine tout récemment. Lors de la dernière session du parlement, les parlementaires ont approuvé ces nouveaux titres qui désignent Sa Majesté comme la reine du Canada. C'était à prévoir. Jouissant maintenant d'une autonomie presque complète sur les plans politique, juridique et économique, il était normal que notre pays puisse parler un jour de la reine Elisabeth comme de la souveraine du Canada.

UNE LIBERTÉ COMPLETE

Dans l'état de ces fêtes, il est permis de songer comment le Canada a pu réussir à conserver toutes ses particularités après tant d'années d'allégeance à la couronne britannique.

La question qu'il importe de se poser aujourd'hui est la suivante: Le Canada, avec toutes ses diffé-

rences et ses particularités qui sont pour nous d'une valeur de première importance, aurait-il pu devenir ce qu'il est aujourd'hui sans notre attachement à la couronne?

Son Excellence Vincent Massey, premier Canadien à représenter la reine au Canada, semble répondre très bien à cette question quand il dit dans son discours d'hier: "Pour nous, pour tous les Canadiens, le couronnement est plus qu'un spectacle grandiose. Il contient en puissance les traits distinctifs et les institutions qui sont l'image du Canada; et grâce auxquels, malgré nos différences et notre diversité, le Canada est resté canadien. Ne sommes-nous pas redevables à la couronne de notre existence comme une nation d'Amérique douée de sa propre personnalité? En tant que symbole, la couronne joue encore et elle a joué un rôle unique dans notre vie nationale bien avant que notre souveraineté ne devint officiellement la reine du Canada."

La nouvelle ère Elisabeth qui commence augure bien avec des paroles comme celles que vient de prononcer son représentant au Canada.

PLUS DE 6,000 MILITAIRES

On a une idée de l'ampleur des célébrations qui ont eu lieu hier à Ottawa en songeant par exemple que plus de 6,000 officiers et soldats ont participé aux cérémonies du couronnement à Ottawa.

Les manifestations ont commencé dans la matinée, alors que la garde à pied du gouverneur général a exécuté la fameuse parade du salut au drapeau. Cette ancienne cérémonie qui date de plusieurs siècles, s'est faite devant le gouverneur général. Les membres de cette garde qui se sont entraînés pendant des semaines, en vue de l'exécution de cette difficile marche, ont obtenu hier un franc succès.

La cérémonie suivante se déroulait à l'ovale de l'université d'Ottawa. Une foule recueillie, composée en partie par les soldats, marins et aviateurs catholiques, assista à

1 h. 30 de l'après-midi, à un office religieux.

La cérémonie nationale proprement dite a eu lieu sur la colline du Parlement à 3 h. 45. Pendant que le gouverneur général, qui avait pris place dans un carrosse tiré par plusieurs chevaux (carrosse qui aurait servi, dit-on, au couronnement d'anciens monarques) montait les allées du Parlement, le carillonneur de la Tour de la Paix se surpassait dans la maîtrise des lourdes cloches. Puis les fanfares jouèrent de la musique du couronnement composée spécialement pour cette occasion par Sir William Walton et intitulée "The Orb and Sceptre".

Le très honorable Vincent Massey s'adressa ensuite à la foule dans les deux langues officielles du pays. Ce discours est d'une telle importance qu'il serait intéressant pour le lecteur d'en connaître au moins les grandes lignes.

Voici maintenant quelques extraits du discours du représentant de la reine au Canada:

La solennité d'aujourd'hui nous fait mieux ressortir le sens de la continuité, de la solidarité avec le passé, incarné par notre vieille monarchie. Elle met en valeur la force d'union de ce principe que notre constitution place au-dessus de nos différences et que chacun de nous peut respecter. La reine en porte le symbole qui nous unit tous.

Beaucoup d'entre nous peuvent se flatter, ce soir, d'avoir été témoins de quatre couronnements. Ces quatre événements ont jalonné une période de changements révolutionnaires au cours de laquelle les plus grands dangers ont menacé notre nation, le commonwealth, et la civilisation elle-même.

Durant cette période de tension et de troubles, la couronne est restée ferme dans les malheurs; l'épreuve l'a ennoblée. Elle nous a aidés à traverser les jours sombres; elle a été près de nous dans la clarté des jours heureux. Aussi au moment de procéder une fois de plus à l'antique cérémonie, l'avons-nous trouvée enrichi d'une signification plus profonde que jamais. Chaque fois, nous voyons plus clairement la véritable nature de notre héritage national et ses liens historiques avec la couronne.

Puis-je vous rappeler en quelques mots ce que la couronne, à mon avis, signifie pour le Canada? Je voudrais m'adresser spécialement aux jeunes Canadiens qui m'écoutent ce soir.

En premier lieu, le souverain couronné est associé à l'ordonnance de la loi. Pour certains, la loi est seulement affaire de règlements et de pénalités. Mais il y a mille ans, quand les rois anglo-saxons recueillirent et consignèrent avec un soin respectueux les coutumes établies par les assemblées du peuple, la loi signifiait cela et beaucoup plus encore. Elle était prise dans son plein sens de sécurité — sécurité pour la paix et la justice contre la violence et le mal. C'est l'honneur de la couronne de fonder avant tout la justice sur la loi.

Ce fut, de tout temps, l'orgueil des ancêtres de notre reine; et beaucoup d'entre vous l'ont entendue aujourd'hui renouveler cette antique promesse — la promesse de gouverner selon "les lois et coutumes" de ses sujets.

Notre droit a engendré la liberté. On oppose souvent les deux. Ils sont inséparables. Ils sont les deux faces d'un même bouclier. Nulle part, on ne s'en rend mieux compte qu'en relisant la longue histoire du droit et de la liberté en Angleterre. Ils ont grandi côte à côte et selon nos traditions; d'abord en étroite association avec la couronne, mais aussi en collaboration avec



Mgr GEORGES DENIGER, P.D., vice-recteur de l'Université de Montréal qui sera l'objet d'une fête intime demain, à l'université, à l'occasion de son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale. Ordonné prêtre le 2 juin 1928, Mgr Deniger a été nommé aumônier des étudiants en 1931 et vice-recteur à l'automne de 1944.

les hommes et les femmes de plusieurs races et de plusieurs contrées qui, au nom de ce droit et de cette liberté, ont rendu hommage d'eux-mêmes à notre couronne.

Je n'ai pas besoin — j'en suis sûr — de vous rappeler quel soutien, en ce qui les concerne, nos deux grandes races canadiennes ont donné ensemble à la couronne, ni avec quelle affection pour le souverain. Dans notre droit qui est le cadre de notre liberté, les noms français et anglais se trouvent aussi étroitement réunis que le sont nos coutumes et nos conceptions.

Mais cette histoire dont nous sommes fiers, ne nous donne pas un monopole du droit et de la liberté. C'est pourtant une bénédiction pour nous, non seulement d'en bénéficier dans nos cours de justice et nos législatures, mais de pouvoir en symboliser le principe dans une famille et une personne. D'autres monarchies ont disparu et disparaissent encore dans cet âge de lutte et de violence. Notre royauté demeure, non comme une survivance du passé, mais durable et vivante. C'est l'élément central de la vie des peuples du commonwealth. C'est un lien plus personnel et donc plus solide que jamais.

Si maintenant nous cherchons ce qui insuffise à cette antique institution sa perpétuelle jeunesse et sa vigueur toujours nouvelle, la réponse est aisée. On la trouve dans la haute dignité de notre maison royale, dans la ferme détermination de ses membres de vivre et d'agir comme leurs contemporains et de symboliser leur idéal.

Au début de cette causerie, je

parlais de la couronne étincelante que porte aujourd'hui la souveraine. Laissez-moi vous rappeler que ce n'est pas seulement un joyau magnifique et un glorieux symbole. Au figuré aussi, c'est un pesant fardeau. Nous donnons à notre souveraine honneur et affection. Elle nous donne, en retour, l'exemple d'une activité incessante, et d'une inflexible discipline personnelle. Nous lui imposons non seulement une charge d'obligations constitutionnelles, mais aussi une participation effective à la vie de tous ces royaumes dont elle a reçu l'allégeance. Notre nouvelle reine est entourée de loyauté et d'attachement, mais elle s'est vouée aujourd'hui à une tâche ardue et solitaire.

Beaucoup se souviennent encore que, lors du couronnement de Sa Majesté le Roi George V, l'archevêque choisit comme thème de son sermon: "Je suis au milieu de vous comme celui qui sert". La véritable grandeur de notre monarchie illustre la force exemplaire de ces nobles et simples mots.

Le couronnement, puis-je le rappeler en terminant, est un acte religieux, un sacrement soennel. Il représente la consécration du souverain à son peuple et du peuple à son souverain. La reine, aujourd'hui, s'est elle-même donnée en gage, non comme un froid symbole, mais comme une vivante incarnation de notre héritage national de droit et de liberté, d'humanité et de foi. Joignons-nous à elle dans cet engagement personnel pour lui promettre fidélité et dévouement. Et au moment où nous la voyons quitter l'abbaye dans la splendeur de sa haute charge, drapée dans ce lourd manteau d'obligations et de devoirs, laissons notre ancienne et fervente prière l'accompagner: Dieu sauve le Reine, conclut M. Massey.

L'exécution des époux Rosenberg fixée au 18 juin

NEW-YORK, 3 — (Pci) — Julius et Ethel Rosenberg, trouvés coupables d'avoir conspiré pour transmettre à la Russie des secrets relatifs à la bombe atomique, mourront sur la chaise électrique de la prison de Sing-Sing, à 11 h. du soir, h.a.e. le 18 juin, à moins que les tribunaux ne consentent à nouveau à leur accorder un sursis.

Le maréchal des États-Unis, William Carroll, a fait part de la date et de l'heure de l'exécution. La semaine dernière, une cour fédérale avait déterminé la semaine où celle-ci devait avoir lieu.

Communistes et Sud-Coréens luttent sauvagement en corps à corps, en Corée orientale

SEOUL, 3 — (Paf) — Les communistes nord-coréens, refoulés des tranchées alliées à coups de baïonnettes de bonne heure ce matin, ont repris l'assaut cet après-midi et luttent sauvagement en corps à corps avec les fantassins sud-coréens. Cette bataille se déroule en Corée orientale.

La bataille pour la colline dite Luke the Gook fait encore rage.

Les Sud-Coréens ont contre-attaqué les troupes rouges qui se sont retranchées sur cette colline mardi. Des blindés alliés bombardent les positions rouges en avance des charges d'infanterie.

A l'aube, après une nuit de rude bataille au corps à corps, les Rouges avaient été éliminés à bas de la colline, annonce la 8e Armée.

C'est la quatrième contre-attaque des Sud-Coréens en ce secteur. Les troupes de l'ONU ont arrêté les vagues communistes qui déferlèrent sur onze autres positions principales et cinq avant-postes.

Les communistes ont perdu, croit-on, quelque 1,100 tués et blessés mardi, au cours du plus violent engagement encore vu sur le front est depuis un an.

Deux compagnies de Chinois — environ 350 hommes — ont assailli les positions alliées sur la crête du

Franc-Tireur, secteur est-centre, mardi soir, mais furent accueillies par un violent barrage d'artillerie et durent se retirer, annonce l'Armée. Un engagement a duré 90 minutes.

Dix-neuf superforteresses américaines B-29 ont bombardé les positions communistes sur le front et une base de ravitaillement à l'arrière près de Sinanju, dans le nord-ouest de la Corée, dit l'Aviation.

Des bombardiers-chasseurs alliés ont fait plus de 400 sorties pour appuyer directement les forces de terre. Les bombardiers-chasseurs et les B-26, volant de nuit, ont laissé tomber plus de 500 tonnes d'explosifs sur des cibles du front, ajoute le communiqué.

Les croiseurs américains Manchester et St-Paul ont échangé des coups avec les batteries côtières du port communiste de Wonsan, sur la côte est de la Corée, sans subir d'avarie, annonce la Marine.



MERCREDI, 3 JUIN 1953

154e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 4 h. 14 et se couchera à 7 h. 41

Promostics

Prévisions météorologiques de l'Observatoire du Canada, valables jusqu'à minuit ce soir:

SYNOPSIS:

Le beau temps continue de régner aujourd'hui sur notre région, mais le vent diminue d'intensité et la température s'élève quelque peu. Rien n'indique

de grands changements pour demain.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides, de Québec, des Cantons de l'Est et du St-Maurice:

Ensoleillé et un peu plus chaud. Vents légers. Maximum prévu aujourd'hui à Montréal et à Ottawa, 70; à Ste-Agathe, Québec et Sherbrooke, 68; à La Tuque, 60.

Régions du Lac St-Jean et de la Baie-Comeau: Nuageux, avec périodes ensoleillées. Vents du nord-ouest. Maximum prévu à Chicoutimi et à la Rivière-du-Loup, 60.

1953		JUIN		1953		
DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
1 N.-P. Lune	2 S. Pamphile	3 Ste-Émilie	4 S. Laur. M.	5 Fête-Dieu	6  S. Boniface	7 S. Séverin
8 2e D. ap. Pa.	9 S. Médard	10 Fête du roi	11 Ste-Marguerite	12 S. Barnabé	13  S. Facond	14 S. A. Pédoue
15 3e D. ap. Pa.	16 S. Yotand	17 S. Cy. Juliette	18 N. D. P. Sec	19 S. Ephrem	20  S. Julien	21 S. Sédre
22 4e D. ap. Pa.	23 S. Paul	24 Ste-Alice	25 S. J. Baptiste	26 S. Guillaume	27  Jean et Paul	28 St. Ferdinand
29 5e D. ap. Pa. S. Pierre et Paul	30 S. Paul	1 S. Paul	2 S. O. Quart.	3 N.-N. Lune	4 S. P. Quart.	5 S. P. Quart.

Journée inoubliable

Tout le pays était en liesse à l'occasion du couronnement

Seule, une partie de l'Ouest canadien voit ses réjouissances assombries par la pluie — Grands défilés militaires un peu partout — Sur la colline du Parlement

(PCF) — Les Canadiens se sont consacrés à leur reine en ce jour de son couronnement par des cérémonies religieuses solennelles tenues par tout le pays, puis ont célébré cette journée de joie par des parades et des cérémonies militaires.

Des milliers de personnes se sont rendues à l'église, hier matin, par un ciel ensoleillé dans l'est du Canada, mais dans l'Ouest, la pluie a assombri la journée pour plusieurs villes des Prairies.

Le centre des réjouissances du pays a été la colline parlementaire d'Ottawa, couverte de drapeaux, où quelque 20,000 personnes se sont groupées sur le gazon vert pour voir les gardes à pied du gouverneur général porter les couleurs de la Reine. La foule est demeurée sur place pour entendre la Reine demander à tous ses sujets de préserver la paix et de pratiquer la tolérance.

Pour la première fois, des téléviseurs canadiens ont enregistré le spectacle coloré de la colline du Parlement et ces images ont été relayées aux réseaux des Etats-Unis.

PREMIERE FOIS

Des films de la cérémonie même qui s'est déroulée à Londres, transportés au-dessus de l'Atlantique jusqu'à Montréal par des avions réactés, ont été diffusés sur les ondes par Radio-Canada à 4 h. 15 hier après-midi, h.n.e. C'était la première fois qu'un couronnement était télévisé en Amérique du Nord. L'émission de Radio-Canada a été relayée par les réseaux américains dont les films n'étaient pas encore arrivés.

Plusieurs Canadiens du centre du Canada, où la télévision a débuté l'automne dernier, sont demeurés chez eux pour voir le spectacle cinq heures après la cérémonie. Les Canadiens qui ne vivent pas dans la zone de la vidéo ont dû se contenter de suivre la cérémonie de Londres à la radio.

LE GOUVERNEUR GENERAL

Le gouverneur général, le t. h. Vincent Massey, a reçu le salut des troupes au cours de la cérémonie pittoresque d'Ottawa, puis il s'est rendu dans un landau tiré par des chevaux jusqu'à Rideau Hall où il a reçu les conseillers municipaux vêtus de leurs robes colorées. Les conseillers l'ont escorté pour le retour à la colline parlementaire où s'est déroulée une autre ronde de pageant couronnée par l'émission de la reine à 4 heures de l'après-midi, h.n.e.

Plusieurs nouveaux parents d'hier songent à nommer leurs bébés

Elisabeth ou Philippe. Le gouverneur général a promis de donner une cuillère d'argent à tout enfant né au Canada le jour du couronnement.

Les journaux sont remplis de la description et de photos du couronnement. Plusieurs de ces dernières ont été relayées de Londres par téléphoto. Dès samedi, certains journaux avaient publié des éditions spéciales sur le couronnement.

CONGE GENERAL

Ce fut un congé général et de grandes assistances ont marqué les fêtes sportives. Mais les 26,000 personnes qui ont vu le cheval Canadienne de M. E.-P. Taylor remporter la 94e course annuelle de Queen's Plate au Parc Woodbine, à Toronto, ont déçu les organisateurs qui prévoyaient une assistance de 50,000 personnes.

Environ 11,000 autres spectateurs ont vu à Toronto un programme double de la ligue Internationale de baseball entre les Maple Leafs de Toronto et les Bisons de Buffalo. A Montréal, les amateurs de golf ont vu la ronde d'ouverture des matches internationaux de 36 trous par équipes de deux pour la coupe Canada.

A Québec, les célébrations ont débuté par une messe spéciale en la basilique catholique de Notre-Dame. L'archevêque, Mgr Maurice Roy, a demandé aux fidèles de "donner à notre souveraine une allégeance remplie de confiance et d'affection".

Les anglicans ont assisté à un service du couronnement en la cathédrale Holy Trinity.

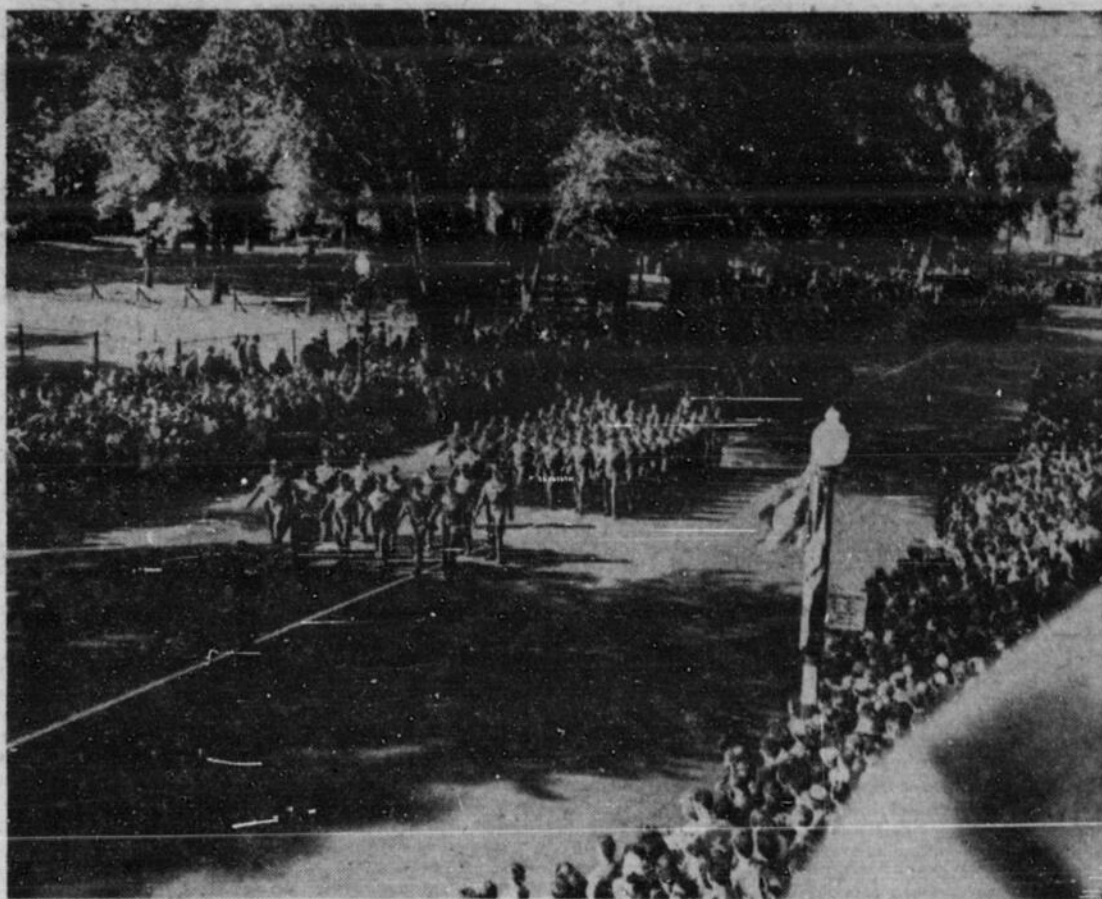
Dans la vieille capitale, la journée s'est terminée par un bal militaire et par des concerts dans les parcs publics et sur la célèbre terrasse Dufferin.

DEFILE MILITAIRE

Les Montréalais ont vu un défilé militaire après avoir assisté à des services du matin, célébrés par le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque catholique de Montréal, en la cathédrale St-Jacques, et par le très rév. G.-H. Dowker, doyen anglican de Montréal, en la cathédrale Christ Church.

Pour la plupart des Canadiens, la

(suite à la page 4)



MONTREAL REND HOMMAGE A LA REINE — Un imposant défilé militaire a marqué hier après-midi, à Montréal, le jour du couronnement d'Elisabeth II. Huit mille hommes de troupes et officiers ont participé à cette parade qui s'est déroulée sur un parcours de plus de deux milles. Sur notre photo, les unités attachées à l'état-major de la région militaire du Québec atteignent l'estrade d'honneur, érigée devant l'université McGill.

Vibrant hommage de la métropole à la nouvelle souveraine du Canada

(par PAUL COUCKE)

Montréal a connu, hier, jour du couronnement d'Elisabeth II, des heures inoubliables. Près de 750,000 personnes, soit les trois quarts de la population de la métropole, s'étaient massées au parc Jeanne-Mance et le long du parcours du défilé militaire qui a revêtu un faste encore jamais égalé.

A JEANNE-MANCE

Huit mille hommes, officiers, cadets et scouts formaient au Parc Jeanne-Mance un impressionnant carré, face à la tribune d'honneur où prit place à 3 h. 30 Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde qu'accompagnaient le major-général Paul-Emile Bernat-

chez, commandant de la région militaire du Québec, le commandeur Paul Earl et le commodore Robert Ripley. A droite de la tribune flottait l'étendard de la maison royale d'Angleterre qui n'est déployé que lorsque le souverain ou la souveraine est officiellement représentée à une cérémonie. En ce jour du cou-

ronnement, Elisabeth II avait décrété que dans toutes les villes du Commonwealth, le maire serait son représentant officiel aux cérémonies qui s'y dérouleraient.

Après que le maire de Montréal eut passé en revue la garde d'honneur, composée de 100 cadets du Collège militaire royal de St-Jean, impeccables, dans leur uniforme bleu marine, il prononça en français puis en anglais un message de fidélité dont voici le texte:

(Suite à la page 4)

Les villes de la banlieue rendent hommage à la reine

Si Montréal a célébré avec tout l'éclat possible le jour du couronnement de Sa Majesté la reine Elisabeth II, hier, les municipalités de la banlieue n'ont pas manqué de leur côté, de marquer, par des manifestations diverses, ce grand événement.

Au cours de la soirée d'hier, pendant que des fusées partaient vers le ciel, de cinq endroits à Montréal, tout autour de la ville, de semblables événements se produisaient dans les municipalités de la banlieue s'harmonisant avec les feux de joie qui s'élevaient du cœur de l'île de Montréal.

A WESTMOUNT

A Westmount, où l'on se préparait depuis des semaines au grand événement, on ne s'est pas contenté d'un feu d'artifice et d'autres manifestations comme celles qui se sont déroulées ailleurs. Afin de conserver plus longtemps dans la mémoire des Westmountais le souvenir du couronnement de la seconde reine Elisabeth, un arbre a été planté pour commémorer ce grand jour.

Dans la ville de Hampstead, un immense portrait de la jeune reine a été dévoilé, en face de l'école Hampstead, sur le chemin Thurlow. Le maire de l'endroit, S. H. Lyman L. Playfair, a déclaré, au cours de la cérémonie de dévoilement du portrait, devant une foule considéra-

(Suite à la page 4)

La princesse Margaret a prié et pleuré hier

ABBAYE DE WESTMINSTER, 3 — (Paf) — La princesse Margaret a prié en voyant sa chère "Lillibet" couronnée, hier. Quand tout fut terminé, elle a pleuré.

Margaret, les yeux rouges, tenait la main de sa mère pendant qu'elle s'écarterait toutes deux en carrosse de l'abbaye de Westminster. Mais elle a souri tout le temps pendant que les foules acclamaient.

Sans doute, elle a prié parce que Lillibet avait dit qu'elle avait besoin des prières de tous pour l'aider à accomplir ses durs devoirs — des devoirs qui ont ruiné la santé de leur père et qui, selon les désirs de la nation, inspireront un nouvel âge d'or de grandeur.

Pendant le temps qu'elle a passé à l'abbaye, Margaret s'est maintenue les yeux fixés fermement sur le déroulement de la cérémonie.

Elle a remué les lèvres quand l'archevêque de Cantorbéry et ses évêques ont prononcé les prières. Et pendant le revêtement de la reine, Margaret n'a pas une seule fois abaissé son regard du visage calme de sa sœur.

La petite princesse aux yeux bruns a souvent été la cible de critiques parce qu'elle allait aux clubs de nuit et qu'elle s'est fait photographier fumant en public.

Mais depuis la mort de son père, Margaret se consacre à la religion. Elle suit des cours religieux, communie souvent mais sans ostentation et s'instruit sur toutes les religions.

On dit que la petite princesse, tout comme sa sœur, veut se consacrer à une vie de service.

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT
UNE RAISON
L'Art dans les Fleurs
188 est. STE CATHERINE
PL. 1786-97

MERCREDI EST UN JOUR MAIGRE

SAUMON FRAIS DE GASPE

FILETS D'AIGLEFIN — DORE — FLETAN DE L'ATLANTIQUE — PETONCLES — CREVETTES — FINNAN HADDIES — POISSON BLANC — MORUE — HARENGS ECOSSAIS.

HOMARDS VIVANTS ET BOUILLIS

SERVICE COMPLET D'ALIMENTS
Viandes de choix — Epicerie — Légumes
Poisson — Volaille
A NOTRE MAGASIN DE WESTMOUNT
(Epicerie licenciée) GL. 2841

628 ouest, rue Dorchester UN. 6-9351

Gatehouse

1329, ave Greene GL. 2841

À la conférence des Trois Grands

La France soumettra un projet pour mettre fin au conflit indochinois

M. Pierre Mendès-France devant l'Assemblée

PARIS, 3 — (Paf) — Le député Pierre Mendès-France a déclaré, aujourd'hui, que la France va soumettre à la conférence des Trois Grands, aux Bermudes, un projet ayant pour but de mettre fin à la guerre qui dure depuis sept ans en Indochine.

Le radical-socialiste (modéré) de 46 ans a ajouté qu'il ne peut fournir plus de détails pour le moment, mais qu'il soumettra le plan devant l'Assemblée nationale, une fois que le cabinet l'aura approuvé, "si" le 19e gouvernement français d'après-guerre le confirme comme premier ministre.

"Tout le monde réalise qu'il est devenu nécessaire d'alléger le fardeau que nous impose la poursuite de la guerre en Indochine", a déclaré M. Mendès-France, en demandant à l'Assemblée de le confirmer.

"L'une des tâches du représentant français aux Bermudes", a-t-il ajouté, "sera de rappeler à nos alliés que la guerre d'Indochine est un lourd fardeau pour nos épaules et qu'elle sape la force de la nation."

M. Mendès-France s'est également déclaré en faveur d'une conférence des quatre grands, "car ni la France ni l'Europe n'ont rien à craindre d'une vaste entente internationale."

Le député a loué "la vigueur et l'unité étonnantes du peuple britannique" et il a ajouté que la France et la Grande-Bretagne devraient unir leurs efforts autant que possible "pour créer une communauté européenne unie."

Il a déclaré qu'il réduirait les dépenses militaires de la France, comme plusieurs alliés de la France l'ont fait, mais il n'a cité aucun chiffre.

Il a demandé à l'Assemblée de lui accorder des pouvoirs spéciaux, afin d'effectuer des réformes financières par décrets, déclarant qu'il a besoin de pouvoirs exceptionnels pour régler la crise financière de la France.

Vibrant hommage...

(Suite de la page 3)

"Chers concitoyens,

Un événement mémorable, le couronnement de Sa Très Gracieuse Majesté, la Reine Elisabeth II, nous réunit en ce jour. Nous profitons de cette occasion exceptionnelle pour l'assurer de notre affection en même temps que de notre attachement à la Couronne.

Il est réconfortant pour nous, Canadiens, de constater que notre gouvernement est fondé sur des assises solides, à base d'ordre, comportant la garantie de nos droits et privilèges et que nous sommes des citoyens libres au sein de la nation. La paix qui nous vient de l'intérieur est un motif d'apaisement au cours de l'époque troublée que nous traversons, alors que le gouvernement responsable est menacé et pendant que l'instabilité politique jointe à l'insécurité sociale assombrissent la vie quotidienne de plusieurs peuples. La couronne est le symbole vivant d'un commun héritage en même temps qu'un lien puissant avec le Commonwealth des nations.

Quoique essentiellement spirituel, ce symbole est tout de même très réel et il s'élève au-dessus des partis et des factions, plus haut que les intérêts particuliers et au-delà des schismes et mésententes politiques. C'est un fait psychologique qui nous unit dans notre commune nation, nous rattache à des idéaux communs et contribue à fortifier nos libertés collectives.

La Reine Elisabeth accède au trône avec toute la fraîcheur et la vigueur d'une femme jeune formée à ce rôle. Tous se souviennent de sa récente visite parmi nous et se plaisent à se rappeler jusqu'à quel point Elle s'est rendue chère à tous. En cette fête du couronnement Sa Majesté notre Reine s'engage solennellement à protéger nos libé-

tés et à maintenir nos idéaux. Que Dieu lui soit en aide!

Suivant son exemple, consacrons-nous, durant son règne, à faire en sorte que la paix, la prospérité et le progrès trouvent une expression vivante parmi nous et parmi tous les peuples de son vaste royaume.

DIEU SAUVE LA REINE!

Puis vint l'instant le plus émouvant de cette grandiose cérémonie. Dans un silence religieux, des haut-parleurs transmettent à la foule et aux militaires le message de la reine à son peuple. Sitôt après, alors que la fanfare des fusiliers Mont-Royal exécutait le "God Save the Queen", la garde d'honneur tira les "feux de joie", salves de carabines en honneur dans l'armée et la marine britannique. Après l'exécution de notre hymne national et le dernier salut des troupes, l'étendard de la reine fut descendu et la parade se mit en marche, précédée d'un détachement de la police montée.

LA PARADE

Ouvrait la parade, la fanfare des Fusiliers Mont-Royal, en tunique rouge et parements blancs immédiatement suivie des cadets du Collège de St-Jean, d'un important détachement de la marine, des troupes attachées au quartier général de la région militaire du Québec et des régiments de l'armée de réserve. Rompaient la monotonie des uniformes kaki, les couleurs vives des fanfares militaires et la légendaire tenue des highlanders. Ce fut ensuite le défilé des corps de cadets de la région et de plus de 1.000 membres de la RCAF. Fermaient la marche, les boys scouts, les scouts catholiques de Montréal et un détachement de l'Ambulance St-Jean, qui pour la première fois dans son histoire participait à un défilé militaire.

Les invités d'honneur parmi lesquels on remarquait les plus hautes personnalités civiles et militaires de la région et le corps consulaire avaient pris place dans une tribune d'honneur érigée devant le portique central de l'université McGill.

LA FOULE

Sitôt le passage du cortège, la rue Sherbrooke fut envahie par une foule si dense que tout trafic devint impossible. Cette foule s'éleva ensuite dans le centre des affaires pour se retrouver le soir, dans les parcs pour entendre les concerts et principalement au parc Jeanne-Mance où des centaines de milliers de personnes contemplèrent les feux d'artifice marquant la fin d'une journée tout entière consacrée à la nouvelle souveraine.

Les villes de...

(Suite de la page 3)

ble, que tous les citoyens de Hampstead tenaient leur souveraine en haute estime et nourrissent, à son endroit, des sentiments d'entière loyauté.

Un superbe programme de divertissements, à la réalisation duquel ont pris part des scouts et des jeunes filles en costumes, a aussi été exécuté au cours de la journée, sous les auspices de la Hampstead Recreation Association.

Partout, les immeubles municipaux avaient été largement décorés, et dans les rues ainsi que sur les demeures et les édifices commerciaux, des milliers de drapeaux flottaient au vent sous un soleil radieux.

A OUTREMONT

A Outremont, le maire S.-H. Romuald Bourque, qui est aussi député aux Communes, a rappelé les liens particuliers qui unissent les citoyens de cette ville à la jeune

reine qui, lors de son passage au Canada, alors qu'elle n'était que princesse, honora Outremont d'une visite.

A St-Lambert, le maire Darius Robitaille a déclaré que le Canada était un véritable paradis de liberté aux traditions glorieuses.

A VERDUN

A Verdun, S. H. le maire Edward Wilson, assistant lui aussi à une manifestation en l'honneur de la reine, a félicité les citoyens de cette ville d'avoir décoré abondamment et il a profité de l'occasion pour signaler que dans Verdun, on est particulièrement loyal à la couronne britannique. Le feu d'artifice a été le couronnement de la journée.

A VILLE LA SALLE

A Ville La Salle, un pique-nique pour les enfants eut lieu au cours de la journée, au parc Leroux, puis la journée s'est terminée, là encore, par un feu d'artifice.

Mais, s'il se trouvait, pour ainsi dire dans chaque coin de la ville, des milliers de personnes qui prenaient part à des manifestations en l'honneur de la jeune reine, au cours de la journée, il s'en trouvait par ailleurs en plus grand nombre qui suivaient, tant à la radio qu'à la télévision, les diverses péripéties des manifestations du couronnement qui se sont déroulées à Londres, hier matin.

Tout le pays...

(Suite de la page 3)

journée a été l'occasion de renouveler leur promesse de loyauté à la Couronne. Mais pour plusieurs néo-Canadiens, ce fut le premier grand jour de célébration nationale dans un nouveau pays.

Des Canadiens d'origine ukrainienne, hongroise et yougoslave se sont rendus à ces cérémonies religieuses spéciales dans l'Ontario et dans l'Ouest. Plus de 1.000 personnes de 39 groupes ethniques différents ont exécuté des danses et des chants nationaux à Vancouver.

A Cochrane, Ont., 17 nouveaux citoyens venus de l'Italie, de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de la Finlande, de l'Autriche, de la Chine et de la Suède ont prêté le serment d'allégeance au cours d'une cérémonie spéciale tenue à la Cour de district.

DANS L'EST

A cause de la différence des heures à travers le pays, Terre-Neuve, la plus vieille colonie britannique, a été la première province à commencer les célébrations. A St-Jean, le tiers des maisons étaient décorées de drapeaux ou de portraits de la reine.

Au sommet de la colline Signal, près du port de St-Jean, un feu de joie a illuminé la nuit.

L'île du Prince-Edouard a eu courses sous harnais et des feux d'artifice.

A Fredericton, le lieutenant-gouverneur D. L. MacLaren a été l'hôte d'un bal officiel étincelant dans l'édifice législatif du Nouveau-Brunswick.

A Halifax, des militaires des trois forces armées ont paradé.

DANS L'OUEST

Le village de Coronation, dans l'Alberta, nommé pour commémorer le couronnement du roi Georges V et la reine Marie en 1911, avait un modèle du carrosse royal dans sa parade.

Alieurs dans l'Ouest, le temps nuageux, les menaces d'orages et de grêle ont assombri les réjouissances.

A Winnipeg, malgré la bruine, une grande foule s'est rendue aux édifices de la Législature pour entendre des discours d'allégeance prononcés par le lieutenant-gouverneur R. F. McWilliams et le premier ministre D. L. Campbell.

Deux unités d'apprentis-pilotes de l'OTAN se sont unies aux soldats, aux cadets et aux anciens combattants qui ont paradé par les rues du bas de la ville à Winnipeg.

A North Battleford, Sask., les paroissiens de l'église anglicane de St-Paul ont fait sonner la cloche de leur église au moment exact du couronnement.

Seul l'est de l'Alberta a échappé à une pluie générale qui a fait annuler toutes les activités de plein air à Medicine Hat et le défilé aérien qui devait durer deux heures et demie à Edmonton.

Malgré la pluie, les citoyens de Calgary ont commencé leurs fêtes par le carillon des cloches d'églises au moment du couronnement. A

Lethbridge, 16 "callers" ont mené une grande danse carrée le soir du couronnement.

Les rodéos ont été l'événement du jour dans le sud de l'Alberta. Certaines municipalités ont tenu des cérémonies de plantation d'arbres, comme à Edmonton, où le parc Westmount a été renommé officiellement le parc du couronnement.

Environ 35.000 personnes ont regardé une parade du couronnement à Victoria. Les 1.400 hommes de la Marine qui y ont pris part composaient le plus grand contingent vu dans la capitale de la Colombie-Britannique depuis que feu le roi George VI et la reine Elisabeth ont visité la ville en 1939.

Une éruption de polio a attristé les réjouissances dans les territoires du Yukon, et spécialement à Whitehorse, où l'on a annoncé 75 cas et au moins deux morts.

La maladie a fait contremander les réunions et les danses publiques. Les écoles et les salles de spectacles ont fermé leurs portes dans cette ville située à 1.200 milles au nord-ouest d'Edmonton. Mais la parade du jour du couronnement, les cérémonies en plein air et les joutes de baseball prévues ont eu lieu.

Le duc de Windsor a vu le couronnement à la télévision à Paris

PARIS, 3. (P.A.F.) — Le duc de Windsor a suivi, à la télévision, hier, le couronnement de sa nièce Elisabeth, à la place qu'il avait et qu'il aurait pu conserver.

Le duc et la duchesse, assis côte à côte, ont suivi les cérémonies du début à la fin, à la demeure d'une amie américaine, Mme Margaret Thompson Biddle.

Jusqu'à l'heure du lunch, ils ne quittèrent pas leurs sièges, installés devant un grand appareil récepteur qui leur apportait directement d'outre-Manche les fastes du couronnement.

A la fin de la cérémonie à l'abbaye de Westminster, le duc se leva, s'étira les bras pour se détendre, alluma une cigarette et causa avec quelques-uns des cent invités du lunch-télévision.

Il avait peu à dire. Quelques reporters étaient également invités et il causa avec eux dans une bibliothèque aux étages supérieurs.

"C'était une très impressionnante cérémonie", dit-il. Commentaire qui était pratiquement celui de la duchesse, formulé quelques instants plus tôt.

"C'est une très touchante cérémonie, dit-elle, et peut-être plus émouvante encore, parce qu'il s'agit d'une femme".

Maison détruite par les flammes à Mackayville

Des dommages évalués à environ \$2.000 ont été causés par un incendie qui a ravagé une maison d'un étage et demi, à 1841, rue Walnut, à Mackayville, hier soir.

Les pompiers de l'endroit, sous les ordres du chef Alfred Larivière, ont utilisé quatre jets d'eau pendant plus d'une heure avant de maîtriser les éléments. La maison, propriété de M. H. Hurléau, a été entièrement détruite.

Un pompier, M. Charles Patry, a souffert d'asphyxie par la fumée. Deux autres ont subi de légères coupures. On croit que le feu fut causé par de la graisse bouillante que contenait un vase déposé sur le poêle dans la cuisine.

Nouvelle jurisprudence appliquée par le juge

M. Rosaire Raymond institua une action de \$1.806.35 contre M. Olier Sauvé et son épouse, à la suite de la mort de son jeune fils Marcel, tué par une voiture conduite par Mlle Thérèse Sauvé, fille des défendeurs, qui était âgée de 19 ans quand survint l'accident, le 16 septembre 1949, dans le village de St-Sulpice. Elle conduisait avec le consentement de ses parents. Ceux-ci doivent-ils être tenus responsables, s'il est prouvé que la responsabilité de l'accident est due à la faute de la fille mineure?

C'était la question qu'avait à décider l'hon. juge Edouard-Fabre Surveyl, et il appliqua la nouvelle jurisprudence établie en 1951 par la Cour suprême dans l'affaire Alan et Hardy. Il décide donc que les défendeurs "ne sont ni garants, ni cautions, ni solidaires de leur fille mineure, et ne peuvent être tenus responsables de ses actions, que dans le cas d'une faute bien caractéristique de sa part". Or, dit-il en substance, il n'a pas été établi que la mort de l'enfant du demandeur est attribuable à l'incompétence de la fille des défendeurs, ni même à un faux mouvement de sa part.

3 marins arrêtés

Trois marins non identifiés du cargo britannique Gibou ont été appréhendés hier par les policiers pour être interrogés au sujet de trois incendies qui ont éclaté récemment dans les quartiers réservés à l'équipage du navire. La police a révélé qu'ils seront questionnés également sur deux petits incendies qui sont survenus à l'hôtel Taft où l'équipage a démenagé après que leurs locaux eussent été endommagés.

A partir du 6 juin

notre numéro sera changé

Veuillez en prendre note et composer le numéro suivant la prochaine fois que vous enverrez un télégramme.



Envoyer un télégramme, moyen rapide et facile. Il suffit de nous téléphoner de votre domicile ou de votre bureau. Le nouveau numéro des télégraphes du Canadien National:

UN 6-8411

A l'université de Montréal

Cet après-midi aura lieu à l'Université de Montréal la cérémonie de collation des grades. Nous commençons à publier, ici, le Palmarès de l'université :

Faculté de théologie

Licence avec très grande distinction: Albert Olkovikas, qui a aussi obtenu la médaille d'argent du lieutenant-gouverneur de la Province, et un prix de quinze dollars offert par la Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal pour son esprit d'ordre.

Licences avec grande distinction: John McConnell, Robert Lavoie, Normand Barré, Albert P. Lison, Guy Broillet, John McDonnell, Robert Laliberté, Louis-Philippe Myre, Paul Itinaga, Gérard Drainville, Claude Lavallée.

Licences avec distinction: Donald Fournier, R. P. Rodrigue, O.S.T., Normand Alexandre, Guy Pratt, Paul Grenier, John Gee, Ovide Brabant, Gérard Lafleur, Emile Houle, Armand Boucher, Guy Lefebvre de Bellefeuille, Jacques Leduc, Maurice Lemire, Robert Robidoux.

Licence avec la mention "Bien": Bertrand Pomerleau.

Baccalauréats avec grande distinction: Claude Bouliat, qui a aussi obtenu un prix de dix dollars offert par la Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal pour son esprit d'ordre; Augustin Nguyen-Van-Ché, Marcel Brillon, André Desrochers, Roland Bousquet, Jean-Claude Pépin, Yvan Machabée, Jean-Louis Mailloche.

Baccalauréats avec distinction: René Ferland, Donald Gervais, Gérard Malboeuf, John Hilton, Robert Carmel, R. P. Jean-Claude Roy c.s.p., Jean-Claude Bérubé, Bruno-Marie Laroche, Donald Bruneau, R. P. Bruno Godbout, c.s.p., Gilles Boissave, Louis Rioux, R. P. Hervé Thibault, c.s.p., Jean-René Bédard, Albert Breton, Armand Leblanc, R. P. Marc-André Tardif, c.s.p.

Baccalauréats avec la mention "bien": Stanley Skaza, Gérard Lemay, Gilles Hamel.

Faculté de droit

Maitrises en arts. — Gaétan Le-gault qui a aussi mérité le prix de \$25 offert par la Reading Society; Jean Vernier, François Mathieu, Roger Parenteau.

Licences avec grande distinction: Joan Clark, qui a aussi obtenu la médaille de Son Exc. le gouverneur général du Canada, le Prix Larue, offert à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points dans tous les examens, le prix Jetté-Campbell offert à l'étudiant qui a obtenu aux examens, le plus grand nombre de points en droit civil; Yvan Desjardins qui a aussi mérité la médaille de Son Exc. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, offerte à l'étudiant qui s'est classé deuxième à l'examen de licence; Guy Boissonneau, qui a aussi mérité le prix Pérodeau offert à l'étudiant qui la faculté estime particulièrement méritant par sa tenue générale et son application durant son stage universitaire; André Morel qui a aussi mérité le prix du Jeune Barreau de Montréal offert à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points à l'examen de procédure civile à la licence; la médaille offerte par France-Amérique, à un étudiant de l'Université de Montréal qui s'est particulièrement distingué par la correction et l'élégance de son langage; et le prix du Barreau de Richelieu offert à l'étudiant classé premier en droit municipal, mérité par André Morel, Yvan Desjardins, Gérard Beaudoin, Jean Mol-san, et après tirage au sort, attribué à André Morel; Gérard Beaudoin qui a aussi mérité le Prix du Doyen offert à l'étudiant qui s'est distingué par sa conduite, son travail et ses succès; Jean-Claude Bureau.

Licences avec distinction: Jean Mol-san, Vianney Therrien, Claude Beauchemin, Roger Chouinard, Jean-Maurice Charbonneau, Jean-Paul Gravel, Gérard Turmel, André Surprenant, Jacques Viau, Réginald Savoie, Pierre Daviault, Pierre Labrèche, Jean Bouillard, Gilles Boissonneau, Jean-Guy Joannette, Yvon Côté, Marcelin Nadeau, Roland Tremblay, Gilles Renaud.

Licences: Clémence Cadotte, Guy Charbonneau, Gaston Vaillancourt, Roméo Bélanger, Guy Coupal qui a aussi mérité le Prix de la Chambre des notaires, offert à l'étudiant qui a obtenu le plus grand succès à l'examen de procédure notariale; Noël Campeau, André Couture.

Baccalauréats: Gilles Duguay, Claude Marchand, Michel Dumaine, Denise Raby, Adolphe Bouvier, André Bélanger, Jean-René Tetreault, Gaston Savard, Jean Caumartin, André Paquette, Victor Duhamel, Pierre Lavoie, Roger Vincent, Gabrielle Lebel, Denis Favreau, Jules Lévesque, Guy Robert, Roger Mercier, Gustave Monette, André Masse, Jacques Bellemare, Claude Guérin, Pierre Saint-Pierre, Bernard Dorais, Jules Ga-

lpeault, Aubert Beizille, René Chapleau, Anne-Marie Marier, Conrad Marcotte, Allan Sinclair, Monique Perrault, Maxime Langlois.

PRIX

Deuxième année: Prix Mailhot, à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points dans tous les examens de deuxième année: Yvan Lamarre. Prix du doyen décerné à un élève méritant de deuxième année: Roland Millette. Prix Joël-Leduc, à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points à l'examen de droit criminel: Claude Monette. Prix de la Banque d'Épargne à l'étudiant en droit et à l'étudiant en notariat qui se sont distingués par leur application et leur esprit d'ordre: en droit: Maurice Laurendeau; en notariat: Charles Munn.

Première année: Prix Mgr Deschamps, à l'étudiant le plus méritant au cours de procédure civile en première année: Monique Gagnon. Prix Sir Lomer Gouin, à l'étudiant de première année qui a conservé le plus grand nombre de points dans tous les examens: André-Guy Biron. Prix Berthelot, au premier en droit romain: François Aquin. Prix Rodolphe Lemieux, au premier à l'examen de droit international: François Aquin, André-Guy Biron, Léo-René Maranda, Roger Tassé (ex-aequo). Prix Rodolphe Lemieux au premier en histoire du droit: André-Guy Biron.

Faculté de médecine

Doctorats avec très grande distinction: Guy Lemieux, qui a aussi obtenu: 1° la médaille d'or "sfr William Hingston" accordée à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points au cours de ses études, 2° le prix E. P. Lachapelle accordé à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points aux examens du doctorat, 3° le prix Rodolphe Boulet accordé à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points en 5e année, 4° le prix du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec accordé à l'étudiant qui a le mieux réussi en pathologie médicale et en clinique médicale, 5° le prix de l'hôpital Ste-Justine accordé à l'étudiant qui s'est classé premier aux examens de pédiatrie;

André Lanthier, qui a aussi obtenu: 1° la médaille de Son Exc. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec accordée à l'étudiant qui a le mieux réussi dans les matières de laboratoire, 2° le prix Mgr Deschamps accordé à l'étudiant le plus méritant, 3° le prix de la Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal accordé à l'étudiant qui s'est signalé par son esprit d'ordre et de méthode.

Doctorats avec grande distinction: Françoise Robert, qui a aussi obtenu: 1° le premier prix d'internat offert par les Laboratoires Nadeau, 2° le prix Siguler accordé à l'étudiant qui a le mieux réussi dans ses études; Raymond Robillard, qui a aussi obtenu le deuxième prix d'internat offert par les Laboratoires Nadeau; Henri-Paul Lévesque, qui a aussi obtenu la médaille Frank W. Horner accordée à l'étudiant qui s'est classé premier en obstétrique; Gilles Tremblay, Aurélie Baulnes, Yves Dagenais, Roger Delaquis, Maurice Parent, Laurent Houde, Pierre Labbé, Gilles Cloutier, Albert Day, Gilles Cholette, Luc Chacoline, Pierre Chalut, Nello Renzi, Arthur Danzig, Rita Archambault, Jean Quintal, André Brossard.

Doctorats avec distinction: Maurice Gladu, Jacques Gauthier, Jean-Marie Laporte, Walter Bruchli, Hugh Kerrin, Henryk Morgentaler, Roger Simonneau, Jacques Dinelle, Jean Lamarche, Vincent Poitras, Maurice Payer, Constant Papageorges, Pierre Bois, Pierre Wilson, Vincent Mauriello, André Cadieux, Guy Morissette, Gilles Derome, Marcel Barrette, Claude Leduc, Robert Lusier, Jean Jetté, Claude Guertin, André Sicard, Eddy Beaudoin, Louis Farmer, Mario Pasquale, Florian Rheault, Simon-Pierre Rivest, Harvey Proulx, Roland Gervais, Jacques Samson.

Doctorats: Jean-Paul Vaillancourt, Bernard Mongeau, Claire Cordreau, Léo Bellisle, Michel Bérard, Jacques April, Léopold Viger, Florent Breton, Laurent Grenier, Jacques Dozois, Jean Mailloche, Augustin Roux, Arthur Winter, Marie-Paule Tourillon, Armand Caumartin, Antonio Desy, Yvon Chartrand, Ernest Dupré, Jean Mercier, René Allard, Roger Blanchard, Raymond L'Allier, Marie Kristuk, Pierre Fleury, Gonzague Marcoux, Luc Fortin, Vincent Gendron, Gilles Tougas, René Frenette, Maurice Laporte, Jean-Marie Malo, Yves Dugas, Georges-Albert Durand.

DOCTORATS (Ph. D.)
Médecine et chirurgie expérimentales: Paris Constantinides, Pierre Ducommun, Roger Guillemain.

Maitrise en sciences (biologie): Michael Kraml.

PRIX A DES ETUDIANTS NON FINISSANTS

Prix offert par les Laboratoires Nadeau à l'étudiant de 4ème année qui a obtenu le plus grand nombre de points dans ses examens: Yvon Chartier.

Prix offert par le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points en anatomie pathologique: Jean-Guy Perreault, (in absentia), comme il y avait un autre candidat à ce prix, on a dû procéder au tirage au sort. Ce candidat était M. Jean Joncas.

Prix Asselin de physiologie offert à l'étudiant qui a obtenu le plus grand nombre de points en physiologie: Pierre Delorme.

Prix de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences accordé à l'étudiant de 1ère année qui a obtenu le plus grand nombre de points dans ses examens: Jacques Brière.

Institut de diététique

Baccalauréat en sciences (nutrition) avec grande distinction: Lucille Maheu, qui a aussi obtenu la médaille de S. E. le Lieutenant-Gouverneur de la Province; un prix d'excellence de \$10 offert par la Maison Alphonse Raymond Limitée; un prix de \$10 offert par la Robin Hood Flour Mills Limitée à l'étudiante se classant première au cours de diéto-thérapie; Soeur Charles-Arthur qui a aussi obtenu un prix de \$10 offert par la Robin Hood Flour Mills Limitée à l'étudiante se classant première aux travaux pratiques en administration des institutions.

Baccalauréats en sciences (nutrition) avec distinction: Denyse Major, Marie-Thérèse Côté, Claude Brais.

Baccalauréat en sciences (nutrition): Thérèse Fortier.

PRIX

Prix attribués à des élèves non-finissants (In Absentia): 3ème année: Bourse d'étude de \$75 offerte annuellement par la "Montreal Home Economics Association"; Paule Fréchette, prix de \$10 offert par le Dr Gaston Gosselin à l'étudiante ayant le mieux réussi en nutrition;

Paule Fréchette, prix de \$10 offert par la Canada Packers Limitée à l'étudiante remportant le plus grand succès en art culinaire;

Thérèse Poliquin, 2ème année: Prix de \$15 des "Produits Alimentaires Catelli Ltée" à l'étudiante se classant première en chimie alimentaire;

Soeur Mary Thomassina, 1ère année: Prix de \$15 de la Fondation Amenda Tessier mérité par l'étudiante conservant le plus grand nombre de points sur les matières de l'année: Lise Martin.

Faculté de philosophie

Doctorats avec très grande distinction: R. P. Richard Mignault, O.P., R. P. Jean-Léon Reid, O.P.

Doctorat avec grande distinction: R. P. Jean-François Bérubé, S.S.S. Licences avec très grande distinction: Bertrand Rioux, M. Rioux a aussi obtenu le prix de la Société de Philosophie de Montréal, R. P. Almon-Marie Perreault, O.P.

Licences avec grande distinction: R. P. Hector-André, i.c., Rév. Soeur Saint-Eloi, c.n.d., Loris Racine (in absentia), abbé Yves Marier.

Maitrise avec grande distinction: Pierre Charbonneau.

INSTITUT D'ETUDES MEDIEVALES

Licence avec distinction: abbé Michel Bouvier.

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

Doctorat avec grande distinction: Gabrielle Brunet-Clerk.

Licences avec grande distinction: Lydia Landry, qui a aussi obtenu la médaille de S. H. le lieutenant-gouverneur de la province; Pierrette Dion.

Licences avec distinction: Jacques Belleau, qui a aussi obtenu le prix décerné par l'Association des diplômés de l'Institut de psychologie, à l'élève qui a le mieux réussi dans ses travaux pratiques; Jean-Marie Grandbois, Jean-Marie Dugas, Suzanne Gosselin, Roland Polier, Guy Gaudreau.

Maitrise avec très grande distinction: John-J. Sigal qui a aussi obtenu le prix décerné par l'Association des psychologues du Québec à l'élève qui a le mieux réussi à l'examen de maitrise.

Maitrise avec grande distinction: Juanita Chambers, Isaac Rebner, Nathan Greenberg.

Maitrise avec distinction: Leighton Hutson.

Faculté des lettres

Doctorats (Ph.D.): Monique Bosco, Adam Bromke, Joseph-Arthur Murphy, Maurice-Arnold Ogulnik, R. P. Anis Saman-Hanna, s.j.

Licence classique avec très grande distinction: R. Sr Marie-Emmeline, s.s.a., qui s'est classée première aux examens de fin d'année, se voit décerner la médaille de S. H. le lieutenant-gouverneur de la Province et un prix offert par le Gouvernement français.

Licences classiques avec grande distinction: Hélène Germain, qui obtient aussi un prix offert par le ministre de l'Éducation au Canada et le prix de la Banque d'Épargne de Montréal, pour son esprit d'ordre et de méthode; R. Fr. Severinus-Hector, e.c., qui obtient aussi un prix offert par le Gouvernement français; R. P. Jacques Béneau, s.j., abbé Roger Malo.

Licence libre avec très grande distinction: Maurice Brousseau, qui s'est classé premier ex-aequo aux examens de fin d'année, se voit décerner le prix Olivier Maurault.

Licence libre avec distinction: Estelle Beauchamp.

Licence libre: Pierre Renaud.

Licence en géographie avec distinction: Marcel Bélanger.

Maitrise en littérature latine avec grande distinction: R. Sr Marie-De-Lourdes, s.s.a., R. P. Louis Laurendeau, s.j., R. P. Jacques Chénier, s.j., R. P. Jean-Louis Castonguay, s.j., R. Sr Raymond-Marie, s.s.a., R. Sr Marie-Ernestine, i.c.s., R. P. Jean-Paul Rouleau, s.j., R. Sr Clarisse-Marie, j.m.

Maitrises en littérature française avec distinction: abbé Raymond Dion, R. Fr. Fernando, i.c., R. Sr Saint-Louis-de-Rome, c.n.d., R. Fr. Bonaventure-Marie, i.c., R. P. Paul Climon, s.j., R. P. Étienne Larose, o.m.j., R. Sr Marie-Angèle-Thérèse, j.m., abbé Robert Lambert, R. Sr Sainte-Thérèse-de-la-Charité, c.n.d., R. Sr Angela-Merici, o.s.u., R. Fr. Léon-Victor, j.c.

Maitrises en littérature française: Fernand Côté, R. Fr. François-Guilbault, C.S.C., R. Sr. Mary-Herman, O.S.U.

Maitrises en linguistique avec grande distinction: Maurice Bréault, qui obtient aussi le prix de \$25.00 offert par la Société du Bon Parler français; Mme Irène Pavilani, Gilles-Raymond Lefebvre, André D'Almeida.

Maitrises en linguistique avec distinction: Walter Oulmette, Georges Landry.

Maitrises en anglais avec grande distinction: R. P. Jérôme Gagnier, S.J., Arthur Saint-Germain qui obtient aussi le prix de la Banque d'Épargne pour son esprit d'ordre et de méthode; Martin O'Hara.

Maitrises en anglais avec distinction: René Godbout, Francis Martineau, Rose Mary Tansey, Mary Alleen Burcell, Estelle Beauchamp.

Maitrises en littérature anglaise: R. P. Jean Tong, s.j., Mary Dwyer.

Maitrises en histoire avec grande distinction: R. P. Octave Bégin, s.j., R. P. André Surprenant, s.j., Thomas Hardie, Peter Bonardelli.

Maitrises en histoire avec distinction: R. Fr. François-Georges, i.c., Hélène Forget, Jean-Noël Rouleau, R. Fr. Amédée-Joseph, s.j.

Maitrise en histoire: R. Fr. Pierre-Nolasque, i.c.

Maitrises en études slaves avec grande distinction: Jean Stauber, Mme Isabelle Murin, Madame Nathalie Roussov, Joseph Kirshbaum, Maret Martna.

Maitrises en études slaves avec distinction: R. Sr. Teresa Szarniecka, Maria Anna Karolewska, Benjamin Orenstein, Casimir Truska.

PRIX DE LANGUES

Mlle Thérèse Ferland s'étant classée première aux examens de fin d'année en espagnol reçoit le prix offert par le gouvernement d'Uruguay.

Mlle Pierrette Tournier s'étant classée première aux examens de fin d'année en italien, reçoit le prix offert par le Ministre de Suisse au Canada.

Faculté des sciences

Doctorats en sciences (biologie): Jean Belcourt, Frère Adrien Robert, C.S.V.

Doctorats en sciences (chimie): Bernard Gingras, Robert Lavigne, Raymond Leduc, Roméo Soucy, Louis Trochu.

Doctorat en sciences (physique): Marcel Benoit.

Maitrise en sciences (biologie): Jean-Jacques Cartier; Soeur Ste-Madeleine des Oliviers, c.n.d.

Maitrise en sciences (chimie): Fernand Bissonnette; Jules Lévesque.

Maitrises en sciences (mathématiques): Claude De Courval; Jean Lavallée.

Maitrise en sciences (physique): André Lacerte; John MacFarlane.

B. Sc. (biologie) avec grande distinction: Frère Jean-René Monceau, C.S.V., qui a aussi obtenu le prix Marie-Victorin offert conjointement par les professeurs de l'Institut de biologie générale et de zoologie et par les professeurs de l'Institut botanique à l'étudiant qui s'est classé premier en quatrième année du B. Sc. (biologie); Pierre Brunel.

B. Sc. (biologie) avec distinction: Jean-Claude Gilker, Adolphe Roy.

B. Sc. (chimie) avec grande distinction: Yvon Lefebvre, qui a aussi obtenu le prix L. J. Morin, C.S.V., offert par les professeurs de l'Institut de chimie à l'étudiant qui s'est classé premier en quatrième année du B. Sc. (chimie).

B. Sc. (chimie) avec distinction: Jean Gélinas, René Bazin, Guy Letellier, Mario Lalonde, Claude Watters.

B. Sc. (géologie) avec distinction: Fernand Benoit, Jean-Paul Charette.

B. Sc. (mathématiques) avec grande distinction: Benoit Lachapelle qui a aussi obtenu le prix Arthur Lévesque, offert par les professeurs de l'Institut de mathématiques à l'étudiant qui s'est classé premier en quatrième année du B. Sc. (mathématiques); Claude Boucher.

B. Sc. (mathématiques) avec distinction: Gaston Lussier.

B. Sc. (physique) avec grande distinction: Bertrand Berville, qui a aussi obtenu la médaille de S. H. le lieutenant-gouverneur de la Province offerte à l'étudiant qui a obtenu la plus forte moyenne au Baccalauréat en sciences; Hubert Reeves, qui a aussi obtenu le prix Ernest Gendreau offert par les professeurs de l'Institut de physique.

B. Sc. (physique) avec distinction: Marc Chabedaine, Normand Laroche, Alfred Ducharme, S.J., Soeur St-Raymond, c.n.d., Simone Kittel, Jean-Jacques Desbiens.

B. Sc. (Général): Jean-Claude Bréton.

PRIX

Prix Roger Barré offert à l'étudiant qui a conservé la plus haute moyenne au Séminaire de Chimie organique en troisième année du B. Sc. (chimie), décerné à Yvon Blouin.

Prix de l'Institut de Chimie du Canada offert à l'étudiant qui a obtenu la plus forte moyenne en troisième année du B. Sc. (chimie), décerné à Bernard Marier.

Prix de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences offert à l'étudiant qui a obtenu la plus forte moyenne en deuxième année du B. Sc. option mathématiques-physique-chimie, décerné au Rév. Père Florent Verreault, S.J.

Prix Rion-Delorme offert à l'étudiant qui s'est classé premier en chimie dans la première année du B. Sc., décerné à Gaston Pouliot.

Prix J.-Alphonse Dechesne offert à l'étudiant qui s'est classé premier en première année du B. Sc., décerné à Gaston Pouliot.

Prix de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences offert à l'étudiant qui a obtenu la plus forte moyenne en deuxième année du B. Sc. option mathématiques-physique-chimie, décerné au Rév. Père Florent Verreault, S.J.

Prix Rion-Delorme offert à l'étudiant qui s'est classé premier en chimie dans la première année du B. Sc., décerné à Gaston Pouliot.

Prix J.-Alphonse Dechesne offert à l'étudiant qui s'est classé premier en première année du B. Sc., décerné à Gaston Pouliot.

Faculté de chirurgie dentaire

Doctorats avec distinction: André St-Jean, qui a aussi obtenu la médaille de S. H. le lieutenant-gouverneur de la province et le prix de la Mont Royal Dental Society; Michel Léonard, qui a aussi obtenu le prix de la Banque d'Épargne; John Shintani, qui a aussi obtenu le prix de la Montreal Endodontia Society; Armand Chouinard, qui a aussi obtenu la médaille Horner; Nicol Cloutier et Jean Maliska, qui ont aussi obtenu le prix de la Société dentaire de Montréal; Jean Bruneau, qui a aussi obtenu le prix J. Kenneth Carver et le prix de l'Association dentaire franco-américaine; Réginald Grandmaison, Jean-Eudes Bourque, Marcel Lavergère, Gilles Forget, Jacques Lemieux, Robert Patenaude, qui a aussi obtenu le prix Théo Côté.

Jean Yergeau, qui a aussi obtenu le prix Joseph Nolin; Jean-Louis Bertrand, Joseph Lévesque, Jacques Marchand, Eric Mongeon, Pierre-Paul Jutras, Claude Lortie, qui a aussi obtenu la médaille de l'Alpha-Omega Fraternity; Jean-Bruno Meunier, Charles E. Gosselin, Alban Rondeau, Gilbert Daigle, Roger Dufresne, Oscar Leblond, Louis-David Grenier, Fernand Lamarche, Marcel Livernoche, Guy Gervais, Raymond Lavallée, Yves Morin, Yvan Bourget, Stanley A. Bardecki, Charles-E. Simard.

Doctorats: Gérard Rivest, Gabriel Tetreault, Jean Gauthier, Gilles Pelletier, Claude Vachon, Paul Dubé, Maurice Audet, Noël Turgeon, Marcel Auger, Arsène OMA, Maurice Bisier, Edgar Poirier, Emile Ouellet, André Laroche, Roger Labrie, Robert Desrochers, Jean Picard, Fernand Demers, Paul Hamel, Jean-Paul Gagnon.

Ecole des Hautes Etudes

Section économique

Licence avec grande distinction: Michel Parizeau, qui a aussi obtenu la médaille du lieutenant-gouverneur de la province, le prix de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, le prix de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne, offerts à l'étudiant classé premier à la licence; le prix de la Banque Canadienne Nationale destiné à l'étudiant classé premier en section économique; le prix Favreau-Vézina, pour sa thèse, et le prix Gérard Parizeau, pour la géographie économique.

Licences: Gilles Desrochers qui a aussi obtenu le prix du Secrétaire de la province, pour le plus de progrès sur toutes les matières-depuis son entrée à l'Ecole; Guy Archambault.

Section d'administration

Licences avec grande distinction: Père Onell Ferguson, C.S.C., qui a aussi obtenu le prix de l'Alliance Nationale, offert à l'élève classé premier en section d'administration, et le prix Webster pour sa thèse; Henri Doré.

Licences. — Raymond Bourque, M. Bourque a aussi obtenu le prix Sénécal pour l'initiative, Yves Archambault, Fernand Roy, M. Roy a aussi obtenu le prix du Gouvernement français, pour sa thèse, le prix Paul Viau pour le commerce extérieur, et le prix de la Banque d'Épargne pour l'ordre et la discipline, Jean-Pierre Larose, Claude Pelouquin, Guy Germain, Roger Prud'homme, Réal Tardif.

Section comptable

Licences avec distinction: Georges Borduas, qui a aussi obtenu le prix L.-G. Beaubien, destiné à l'élève classé en section comptable, et le prix de l'Association des Diplômés pour la technologie; Gilles Landry, qui a aussi obtenu le prix Clarkon, Gordon & Cie, pour la comptabilité et la vérification; Louis-Philippe Rondeau, qui a aussi obtenu le prix de l'Association des diplômés pour la technologie.

Licences: François Richard, Léo Robillard, Pierre Gendreau, Raymond-Marie Rouleau, André Ducharme, Pierre Paquin, Guy Saint-Louis, Guy Trotier, Gilles Lévesque, Jean-Guy Morissette, Léon Loranger, Pierre Picoté, Simon Soucy, Claude Charbonneau, Roger Houle, Jacques Charbon, qui a aussi obtenu le prix Riou-Delorme pour sa thèse; Jean Thibault, Jacques Godin, Jules Bourgoing, Maurice Dupras, Jean Landreville, Marcel Quémel, Baccalauréats: Guy Décaray, Jean-Guy Lefebvre, Herman Lemay, André Messier, Jean-Bernard Morin, Richard Perras, Jean Pichette.

(SUITE ET FIN DEMAIN)

Mots

Croisés

de la

"Patrie"

HORIZONTALEMENT

- 1 — Genre d'insectes lépidoptères.
- 2 — Arbre appelé chêne vert — Période de douze mois.
- 3 — Genre de gnâtes grimpantes des régions chaudes.
- 4 — Qui oppose de la résistance.
- 5 — Un des Etats américains — Note de la gamme — Pronom personnel.

Solution du problème d'hier

TRANSMETTRE
EIREIREOR
MAI OSERAIE
PNEUENI
ETNA REINES
RNCIRREO
AMERICISAI
TEITON SIR
URNE RENE E
REIN DU TE
ESMENEAS

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Après avoir pris la première levée avec l'as de pique, Ouest ayant entamé de la dame, Est se demanda quelles cartes pouvait bien avoir son partenaire? Celui-ci avait fait une déclaration défensive, par conséquent il devait tenir quelque force d'honneurs.

Donneurs : Sud
Personne vulnérable

Nord
A 8
10 9 8
RV 9
RDV 9 3

Ouest Est
DV 10 9 7 A 6 3 2
A 5 2 7
D 7 3 A 10 8 2
10 4 7 6 5 2

Sud
R 8
RDV 6 4 3
6 5 4
A 8

Les déclarations :
Sud Ouest Nord Est
1-♥ 1-♠ 2-♣ 2-♠
3-♥ passe 4-♥ passe
passe passe

Ayant gagné la première levée

VERTICALEMENT

- 6 — Orge germée, séchée et préparée pour faire de la bière — Greffer.
- 7 — Dieu des vents — Préfixe marquant l'égalité.
- 8 — Sorte de fromage de Savoie — Pronom personnel.
- 9 — Gros canard du Nord — Licencié en sciences.
- 10 — Se dit d'un étage géologique qui constitue la base du crétacé.
- 11 — Point cardinal — Faire tort.

VERTICALEMENT

- 1 — Science qui a pour but de déterminer l'état d'humidité de l'atmosphère.
- 2 — Monnaie japonaise — Interjection.
- 3 — D'une façon puérile.
- 4 — Résection partielle d'un os pour remédier à une difformité.
- 5 — Venues au monde — Genre d'éricacées, voisin des rhododendrons.
- 6 — Représentation d'une chose dans l'esprit — Pièce de monnaie.
- 7 — Logement où l'on demeure — Souverain.
- 8 — Préposition — Art de lancer — Abréviation de "monseigneur".
- 9 — Chrétiens grecs reconnaissant la suprématie du pape — La plus vile populace.
- 10 — Equerre — Qui est du Nord-Ouest.
- 11 — Estonie — Sans ornement.

avec l'as de pique. Est se dit que le contrat chuterait peut-être s'il lui était possible de remporter deux levées à carreau. Pour cela, il lui faudrait trouver son partenaire avec la dame de carreau et avec un as. Dans cet espoir, Est retourna le huit de carreau. Alors, le roi du mort sauta et quand Ouest reprit la main avec l'as de coeur, il joua carreau. Ainsi, Est fit deux levées avec l'as et le dix de carreau et le contrat chuta d'une levée!

Ravages par les flammes

QUEBEC, 3. (PCF) — Deux incendies qui se sont déclarés presque simultanément dans la basse-ville ont causé hier soir des dommages évalués à plus de \$50,000. On ne rapporte aucun blessé.

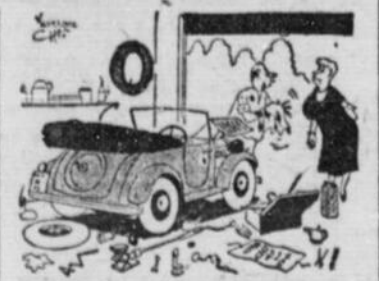
Un incendie a débuté peu après cinq heures dans un dépôt de l'Anglo-Canadien Pulp and Paper Mills. Les pompiers ont combattu les flammes pendant plus de deux heures.

Un autre incendie, dont on ignore la cause, a détruit trois entrepôts et endommagé deux maisons. Les pompiers ont combattu les flammes, poussées par un fort vent, pendant plus de cinq heures. On croit que l'incendie a éclaté dans l'entrepôt d'une vitrerie et s'est propagé aux édifices environnants.

GAULON LA...
la vie HUMORISTIQUE

LESPIRIT DE GEORGES FEYDEAU
Un soir de générale, Georges Feydeau, sortait discrètement du théâtre du Gymnase, à la fin du dernier entracte. Un contrôleur lui dit :
— Il y a encore un acte, mon cher maître.
— C'est bien pour cela que je m'en vais, lui répondit Feydeau.

UNE BELLE PECHE
TITIN. — Dans la pêche au harpon je suis imbattable. Il m'arrive fréquemment d'en prendre jusqu'à 5 gros d'un coup.
MARIUS. — Maigre friture! Avec Olive un soir, j'ai battu le record avec 575 poissons. Bien entendu, j'avais pris la précaution d'attacher 500 mètres de ficelle après. A la place du fanal, je mets une puissante lampe électrique et voilà tous les poissons du golfe qui rappliquent. Tu penses si, dans le tas, j'en avais embroché!
TITIN. — Mais comment sur un harpon de deux mètres as-tu pu en prendre tant!
MARIUS. — Té, les premiers embrochés avaient bien gentiment remon-



— J'ai travaillé tout l'après-midi sur la voiture et je ne trouve pas ce qui ne marche pas...

— Mais si, elle marche, le mécanicien est venu ce matin...

té le long de la ficelle à la force du poignet...!!!!

JEAN RIGOLE.

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

MERCREDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Nouv.-Sport Carr. de la ch. (6.55)	Bon. nouvelles Forum sports Nv. chez-nous	Nouv.-Sports Reportage Dans la coulisse Un homme et...	Don Cameron Nouvelles Sport & D.	Par. de la ch. Qui parle? Nouv. et sport	Nouv.-Sports Interlude Commentaires	Nouvelles et Ballroom Denny Vaughn
7	Le rosaire Echo d'ouest-m. (7.55)	Rosaire Oncle Paul Contes Colette & Rol	Actualité Métropole Studio Les Plouffe	Don Cameron Bud Hayward Make mine...	Chansonnettes Chansonnettes Nouv. (7.55)	Roundup Wedn. Night Conférence	G. Stars Cavalcade Jo Stafford Sports
8	Chant du souv. Raconteur Nouv. (8.55)	La souve Rue des Pignons Sur la canebière Nouv. (8.55)	Ceux qu'on... Chro. des Pasquier	Eddie Fisher Don Cornell Great Gilder-sleeve	Le surveillant Dr. Claudine Fou comme brac	Yeomen of the Guard	Grangbustler Make mine memories
9	Musique pour dilettantes dilettantes	Esquisses Impromptu	Radio-Carabin	It happened... Dairry Lane Mystery Theatre	Secrets de la vie Estelle Caron Nouv. (9.55)	Piano Arnold Townbee	Take a chance Mr & Mrs North
10	Nouvelles Sport (10.59)	Tourbillon Moulin des rêv. Nos gouvern. Nouvelles	Nouvelles Conférence Récital	Mike Shayne Notebook Sports	Paris swing Le monde ce... Nouv. (10.55)	News Conférence Musique	Eisenhower Nouvelles Good old days
11	Danse à Mont' Nouv. (11.50)	Sports Chant, genre Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv.-Sport Deegan's diary Tennessee Ernie	Manchettes et Hit parade Nouv. (11.55)	Musique de Mozart	News et sports Prélude
MINUIT	Fin	Divers	Fin	Fin	Musique	Nouvelles	Fin

JEUDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Ouverture 6.50	Messe du jour Réveil provinc.	Nouv.-Opéra d. 4 sous	Nouvelles Sincère show	Réveil Aux fermiers Nouv. (6.55)	Breakfast	Nouvelles La ferme Ewell Sacré-Coeur
7	Revue métropo-litaine Nouvelles	Nouvelles et Guy Darcy Marche du jour Oratoire St-J.	Nouv.-Opéra d. 4 sous	Morning News Sincère show	Le café Nouv. (7.55)	Nouv.-Concert	Nouvelles et Musical clock
8	Radio S.-Coeur Revue métropo-litaine Nouv. (8.55)	Nouvelles Louis Belanger Bon goût (8.55)	Nouvelles Elevations Ryth. et mél.	News-Sport Sincère show	Messieurs-dames Nouv. (8.55)	Nouvelles Dévotions Musique	Nouvelles Musical clock
9	Mme. bonjour Charles Autel Nouv. (9.55)	Nouv. - Menu Casino de la chanson Nouv. (10.55)	Nouv. - Chan-sonnettes Comptoir du disque	News-50 a day Breakfast club	Nouv. (9.55)	Nouv.-Musique	News Harmonies
10	Au bal mazette Vedettes Nouv. (10.55)	Nouv. - Menu Casino de la chanson Nouv. (10.55)	Sar nos ondes Cab. des ondes Entre nous Je vois si tan'	News-C. Fair Good neighbor	Vive la gaieté Roger Baulu Qui chante? Magazine Succès amér. News (10.55)	Light & lyrical	News Hope for ladies Ballroom
11	Heure féminine En magasinant Nouv. (11.55)	Casino de CKAC	Franc. Louvain Vies de femmes Troubadours	Like a million-naire What's new	Par. chan. fr. Nouv. (11.55)	Road of life Rosemary Best by Bing Laura Lad	Nouvelles et Chez Simpson Kate Aitken Willder Brown
12	Heure féminine	Nouvelles et Table tournant A chaq. refrain Estelle Caron	Jeunesse dorée Rue Principale Réveil rural	Pick the hits Brighter day Perry Mason	Par. chanson.	Nouvelles BBC Aunt Lucy La ferme	Nouv. et chant Quiz News Our gal
1	Radio-journal Heure féminine Nouv. (1.55)	Nouvelles et Radio-entrevue Ryth. du jour	Quelles nouvel Radio-journal Tante Lucie Détente	Nv.-Musique Ted Malone A Friend in...	Par. de la ch. (1.55) Nouv. f.	Nouvelles Happy gang	Nouvelles Helen Trent Memory lane Beulah
2	Méodies Nouv. (2.55)	Nouv.-Fantaisie Canzone	Grande sœur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Double or noth Wheel of fort.	Hits on parade (2.55) News	Voyage Matinée	Nouv. - With Lavers Junior miss
3	Mél. magiques Nouv. (3.55)	Act.-courrier Mot de la fin	Chefs-d'oeuvre	News-C. Fair	For the asking Vie sociale	Life can be Ma Perkins Pepper Young Right to happ.	News & Pop concert
4	Radio N.-Dane Interlude Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Actualités et événements soc Ryth. sud-amér.	Les malades Ryth. & Chans.	News-E. Arnold Guiding light Dr. Malone Big John	Artistes canad Cécile & Coco Chansonnettes Nouv. (4.55)	Encores Reminiscing	Nouvelles et Tops in pope Art. Godfrey
5	Carr. de la ch. Nouv. (5.55)	Nouvelles et ryth. de danse Chan. rythmiser Temperature	Chant Blanc & noir P'tit bout de... Yvan l'interpréte	Firefighters Oncle Troy West. swing	Chans. franc. Nouv. (5.55)	Concert Fairy tales Western five	Nv.-E. Hickok Ballroom
6	Nouv. et sports Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon. nouvelles Ondulation Forum sports Nv. chez nous	Nouv.-Sports Reportage Trio des petits Un homme et...	Don Cameron Nouvelles Don Cameron	Par. de la ch. Qui parle? Nouv. (6.55)	Nouv.-Sports Interlude Commentaires At home	Nouvelles et Ballroom Denny Vaughn
7	Le rosaire Heure grecque Nouv. (7.55)	Crois. rosaire Oncle Paul Contes Le dernier mot	Actualité Métropole Studio Les Plouffe	Glenn Miller Make mine m.	Nouv. et chan-sonnettes Nouv. (7.55)	Roundup As tunes go by The commodores A déterminer	Nouvelles et Cavalcades Jo Stafford Frank Starr
8	Piano & orgue Le raconteur Nouv. (8.55)	La Louve Rue des pignons A déterminer Nouv. (8.55)	Taigane Baptiste et Marianne	Orson Welles Cross section	Le-survenant Dr. Claudine Succès amér. Nouv. (8.55)	Ways of man-kind Thursday playhouse	Escape Radio-of-fame
9	Mus. pour dilettantes	Théâtre P. libéral-Tour. Union nationale Concert Nouvelles	Théâtre Ford	Suspense Héritage	Vieux Jérôme Estelle Caron Nouv. (9.55)	John & Judy Wayne & Shust	Fun parade Broadway
10	Nouvelles Sport (10.59)	Nouv.-Sport Chant Chefs-d'oeuvre	Nouvelles Causerie Récital	Tales of tomorrow Ron. Kemper Sports	Paris swing Le monde ce... Nouv. (10.55)	News Review Eventide	Peggy Brooks Showtime Sport Good old days
11	Danse à Mont' Uptown Motor 8 Danse à Mont' Nouv. (11.55)	Nouv.-Sport Chant Chefs-d'oeuvre	Adagio Fin du jour	Nouvelles et Deegan's diary Tennessee Ernie	Manchettes et Hit parade Nouv. (11.55)	Nocturne Théâtre	Nouv. et sports Prélude
MINUIT	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles et fin	Nouvelles et fin	Musique	Fin	News

Télévision
CBFT
(Canal 2) Montréal

MERCREDI, 3 juin

5.00-6.30 — Le Couronnement — Version abrégée
6.30-7.00 — Salut au drapeau
7.00-7.30 — Film en français
7.30-8.00 — Toronto Queen's Plate
8.00-8.15 — L'Actualité
8.15-8.30 — Mot-à-Mot
8.30-9.00 — Regal Theatre — en anglais
9.00-10.00 — Lutte
10.00-10.30 — Au carrefour des mots
10.30-11.00 — Ballet

JEUDI, 4 JUIN

2.30-3.00 — Rêve, réalité
3.00-3.30 — Women's Program
3.30-5.00 — Musique
5.00-5.15 — Teletory Time
5.15-5.30 — Magic Lady

5.30-7.30 — Musique
7.30-7.45 — Documentaire en français
7.45-8.00 — Jane Froman Show
8.00-8.15 — CBC Newsreel

8.15-8.30 — Vacationland America
8.30-9.00 — Conférence de Presse
9.00-11.00 — Baseball — Stade de Montréal — Royals vs Toronto



CE SOIR
C.H.L.P.
7h. 45'

Me. JEHAN PERDRIAU
Président de la Jeunesse de l'Union Nationale
(L'Union Nationale)

Fonds de pension sur une base provinciale

MIAMI, 3 — Dans une conférence qu'il prononçait, hier, au congrès annuel de la Municipal Finance Officers' Association of United States and Canada, M. J.-R. French, gérant de la ville de Verdun, déclarait que le système de fonds de pension qui convient le mieux aux employés municipaux, c'est celui qui est administré sur une base provinciale.

En admettant toutefois que ce système est moins flexible que les plans locaux, le conférencier ajouta qu'un tel système a pour avantage de faire disparaître des inconvénients inhérents aux modes de pension basés sur le plan strictement municipal.

Ce système, d'après M. French, offre une stabilité financière qui n'existe pas avec les modes locaux, et convient tout particulièrement aux petites municipalités, où les employés sont en nombre restreint.

Le conférencier a expliqué que les importants changements survenus durant la dernière décennie dans la structure économique, l'industrialisation et l'assainissement des agglomérations urbaines au Canada, ont stimulé un sentiment général de sécurité et tout particulièrement dans les industries et les gouvernements. Ceci a eu pour résultat de créer un intérêt toujours croissant pour l'établissement de fonds de pension pour les fonctionnaires publics dans ce pays.

Le développement intense dans les plans de pensions municipaux est en grande partie dû à l'influence favorable créée par diverses améliorations dans les conditions d'emploi, et à la demande constante des fonctionnaires publics pour des privilèges de pensions et de protection contre d'autres risques, comme il en existe présentement pour les employés d'entreprises privées.

M. French procéda ensuite à une analyse de divers fonds de pension en existence en Colombie-Britannique, Alberta, Manitoba, ainsi que du plan de retraite du service civil du Canada.

Les principes de fonds de pensions dans les provinces de l'Ouest diffèrent considérablement de ceux des provinces de l'Est.

La plupart des grandes villes et un grand nombre de municipalités moyennes ont établi des fonds de pension pour leurs employés, mais les petites municipalités ont des problèmes épineux à affronter.

Une petite municipalité peut avoir un fonds de pension par l'intermédiaire de législation provinciale ou par un amendement à sa charte, mais l'exactitude des calculs actuels est basée sur la loi de la moyenne qui devient inopérante lorsque le nombre de participants est peu élevé.

Les petits fonds de pension comportent de nombreux désavantages, et la solution de ce problème ne réside pas dans l'établissement d'un plan administré par la municipalité ni en un plan d'assurance.

M. French a également donné un aperçu des provisions du fonds de pension en vigueur dans la cité de Verdun, depuis 1948, lequel repose sur des bases financières solides et donne entière satisfaction aux autorités municipales ainsi qu'aux membres. Les rentes viagères que procure le fonds de retraite de la cité de Verdun sont émises par le gouvernement fédéral.

Quelques impressions d'un téléspectateur

(par JACQUES TREPANIER)

Les Canadiens qui ont assisté au couronnement par le truchement de la télévision n'ont rien manqué de la cérémonie ni des deux parades qui eurent lieu, à Londres, l'une avant le couronnement et l'autre immédiatement après.

Ils eurent même un certain avantage sur les millions de spectateurs qui ont longtemps attendu à Londres, à la pluie battante à certains moments, ce fut celui de pouvoir assister aux cérémonies très imposantes qui se déroulèrent à l'intérieur de l'abbaye de Westminster. La télévision nous donna même un aperçu de tout le cérémonial que n'eurent pas des milliers d'invités qui avaient pris place dans l'abbaye. Car la caméra rapprocha les sujets à très peu de distance et nombre de ces spectateurs à l'intérieur de l'abbaye ne pouvaient pas voir tout ce qui se passait.

Ce fut donc, pour les téléspectateurs, une place de premier choix qu'on leur réservait et ce grâce à la bonne organisation de la télévision canadienne avec laquelle coopéra la British Broadcasting Corporation, le C.A.R.C., la R.A.F., la police municipale de Montréal et la Sécurité provinciale.

Un film de court métrage expliqua aux téléspectateurs canadiens comment tout se passa.

LONDRES-MONTREAL

A Londres, sur tout le long des parcours ainsi que dans l'abbaye de Westminster, des caméras avaient été installées et renvoyaient l'image par télévision à Alexandra House, centre de télévision de la B.B.C. A Alexandra House, tout ce qui se passait sur l'écran de télévision était filmé à mesure. Dès qu'une bobine était terminée, elle était développée et expédiée par hélicoptère d'Alexandra House à l'aéroport de Londres où un avion Canberra (double réaction) attendait. Ce dernier partait immédiatement pour Goose Bay, au Labrador et y arrivait quelques heures plus tard. A Goose Bay, un réaction du

C.A.R.C. prenait les films et les conduisait immédiatement à l'aéroport de Dorval où les bobines étaient montées à bord d'un hélicoptère lequel allait se déposer sur l'édifice de Northern Electric situé à proximité des édifices de Radio-Canada, rue Dorchester. Peu de temps était perdu et c'est ainsi que quelques heures à peine après les cérémonies du couronnement, les citoyens de Montréal pouvaient en devenir les spectateurs.

Ce retard de quelques heures a même été préférable à la télévision directe (si elle eût été possible) à cause de l'avance de cinq heures qu'ont les Londoniens sur les Montréalais. S'il eût fallu se lever à cinq heures du matin pour assister au couronnement par télévision, il eût été un peu trop tôt. Il faut tout de même penser au petit déjeuner, n'est-ce pas?

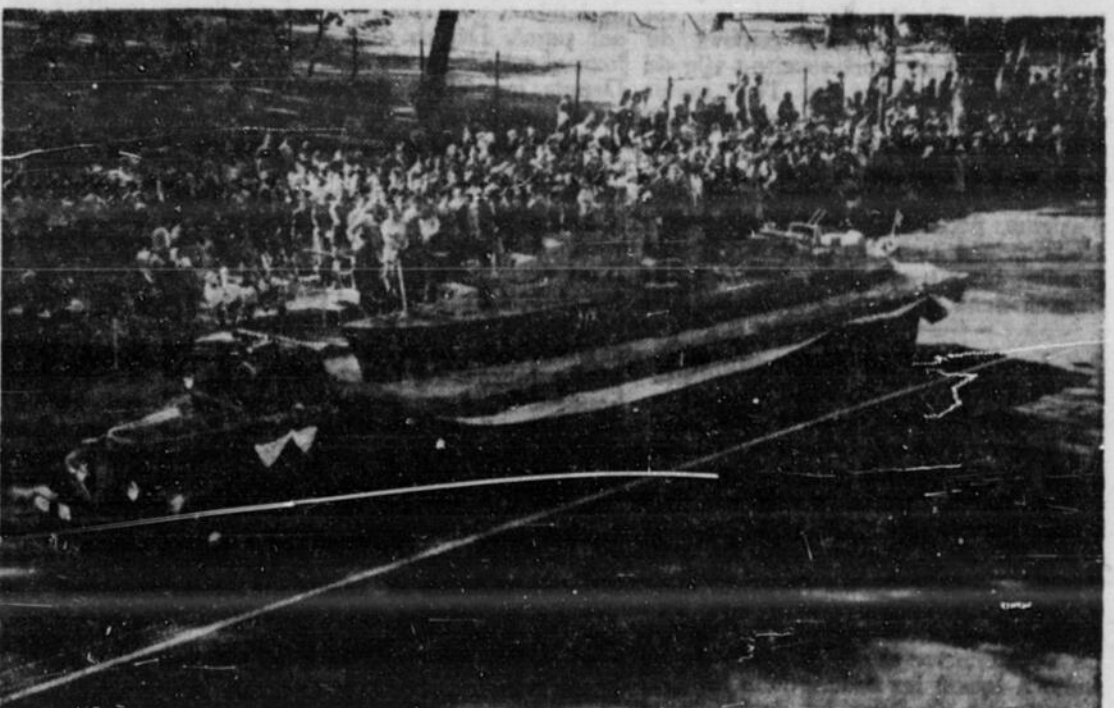
CEREMONIES RELIGIEUSES

Les catholiques qui ont assisté aux cérémonies à l'intérieur de l'abbaye n'ont pas été sans remarquer la grande similitude entre la liturgie de l'Eglise et celle de la High Church of England à laquelle appartient la reine Elisabeth II. Le chœur chantait, par exemple, le "Veni Creator" et l'on se serait cru dans une église catholique. Il en fut de même de certaines autres prières ou cantiques que l'on pouvait entendre. La messe à l'abbaye était dite en anglais, cependant. Le moment de la consécration des espèces n'a pas été télévisé ni entendu. On a également et volontairement omis de téléviser la communion et il faut croire que ces parties de la messe ne devaient pas l'être par



(Photo Roger Jancus-La Patrie)

MONTREAL FAIT ECLATER SA JOIE DANS LE CIEL — Jamais, dans l'histoire de Montréal, on n'avait vu le ciel illuminé de tant de feux de joie. A cinq endroits à Montréal et dans bon nombre de municipalités de la banlieue, des feux d'artifice marquaient dignement, hier soir, la fin d'une longue journée de manifestations diverses, à l'occasion du couronnement de Sa Majesté la reine Elisabeth II. Cette photo, qui nous donne une faible idée de ce que furent ces feux de joie, a été prise sur le sommet du Mont-Royal, où s'est déroulé le jeu de pyrotechnie le plus féerique. A droite, les techniciens en charge de ce feu d'artifice, sous la direction de M. Donat Maroni.



(Photo J.-P. Laliberté-La Patrie)

DEFILE DU COURONNEMENT A MONTREAL — Dans l'imposant défilé militaire qui marqua hier après-midi, à Montréal, le couronnement d'Elisabeth II, les unités de marine étaient précédées d'un modèle réduit d'un destroyer de la marine de guerre.

ordre des autorités de la High Church of England.

Terminons ces quelques remarques en notant un lapsus linguæ d'un speaker de langue française qui a parlé, à un certain moment, des rives de la Seine (à Londres) pour se reprendre quelques minutes plus tard et nommer la Tamise par son nom. Un autre aurait aussi parlé de la "princesse" Elisabeth pour aussi se corriger à l'instant. Ce sont là des choses qui n'ont rien de blessant et qui sont surtout amusantes et qui expliquent l'état de tension de ceux qui avaient charge de décrire les cérémonies. Le travail accompli par Gérard Arthur dans l'abbaye a été excellent. Les speakers anglais étaient également de première classe et grâce aux uns et aux autres, ni le sens des cérémonies ni l'identification des personnalités, qui s'y trouvaient ne nous ont échappé.

Pêcheurs disparus

GARTHBY, Qué., 3. (P.C.D.)—Trois pêcheurs de Victoriaville, partis en expédition sur le lac Aylmer, en face de Garthby, à quatre heures hier matin, sont disparus. Ce sont: M. John Nault, 35 ans; son fils Benoit, 12 ans, et M. Robert St-Hilaire, 23 ans.



(Photo J.-P. Laliberté-La Patrie)

PRIERES POUR LA REINE — Les représentants des forces armées de la région du Québec ont assisté, hier matin, au service religieux célébré en la cathédrale St-Jacques. Sur notre photo de g. à d.: le commandeur Guy Mongenais, de la Marine; le capitaine de groupe, Jean-Paul Archambault, de l'Armée de l'Air; l'inspecteur René Allard, de la Gendarmerie royale et le major général Paul-Emile Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: Lancaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone EM 016-4-1016.

ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.: 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.: 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 3 JUIN 1953

La famille A.-J. Dugal en deuil

On a dit de certaines femmes parfaites que c'est en mourant que, pour la première fois, elles firent de la peine à leur famille. Madame A.-J. Dugal, l'épouse de notre estimé concitoyen, fut de celles-là. Après avoir subi chrétiennement, avec une résignation admirable, une maladie de plusieurs années, elle vient de s'éteindre doucement, entourée de tous les siens, qui l'aimaient comme elle méritait d'être aimée. Madame Dugal fut plus qu'une épouse et une mère modèles, car sa charité rayonnait au-delà de son foyer. Que de pauvres n'a-t-elle pas secourus, sans la moindre ostentation! Tout en ne négligeant aucun des devoirs de sa maison, elle trouvait le moyen de consacrer du dévouement aux bonnes œuvres du dehors. Aussi sa mort suscite-t-elle de vifs regrets partout où l'on savait apprécier sa bonté et ses autres vertus de femme accomplie. Outre son mari, vice-président honoraire de la maison Dupuis Frères, quatre filles, un fils et plusieurs petits-enfants lui survivent. Nous prions tous les membres de la famille Dugal d'agréer nos condoléances dans l'épreuve qui les afflige.

Au lendemain du couronnement

par Roger DUHAMEL

La vie a repris son rythme accoutumé, après les manifestations d'enthousiasme et les festivités populaires de ces dernières heures. Pour la première fois dans l'histoire, les peuples les plus éloignés de la Grande-Bretagne ont pu suivre les événements comme s'ils étaient eux-mêmes présents à l'abbaye de Westminster et sur le parcours. La radio a fourni les descriptions les plus minutieuses de tous les incidents et surtout la télévision a permis de suivre les moindres gestes de la souveraine et des personnages officiels, ecclésiastiques et civils. Quelques images se fixent davantage dans notre esprit: le sourire radieux d'Elisabeth II à travers la glace de son carrosse; l'humble soumission du duc d'Edimbourg, se constituant, genou en terre, le vassal soumis de sa jeune épouse; l'attention appliquée du prince Charles, duc de Cornouailles, assis sur les genoux de la reine-mère et gravant en son esprit les péripéties de toute cette pompe médiévale; la foule inlassable, poussant sans répit ce qu'on a pu désigner sans trop d'exagération comme des hurlements de ferveur; les hommes d'Etat des différents pays du Commonwealth, suivis de sir Winston, revêtu des ornements de sa nouvelle dignité. Ce sont là des pages d'album qui appartiennent à la mythologie britannique contemporaine. On aura surtout remarqué le caractère intensément religieux de toutes ces cérémonies du couronnement; ce ne sont que prières, hymnes, invocations, promesses, appels à l'appui et à la clémence de Dieu.

Les mots qui vivent

— Il y a dans la nature Je ne sais quelle influence de calme, de prière qu'il est rare de ressentir sur la terre. — ABBE H. PERREYVE.

Même si nous ne partageons pas la foi anglicane, nous estimons que des catholiques doivent se réjouir de cette inspiration religieuse indiquant chez les souverains de très hautes préoccupations. Dans un monde rongé par le matérialisme, il est réconfortant de penser qu'il existe encore des peuples pour placer leur confiance dans les valeurs spirituelles. Quant à nous, c'est l'enseignement que nous voulons surtout retenir de cet événement historique. La nouvelle ère élisabéthaine s'inaugure dans une atmosphère d'harmonie et de concorde. Moins puissante que par le passé, la Grande-Bretagne conserve néanmoins une influence morale considérable dans le monde. Avec des moyens différents, il lui sera encore possible de jouer un rôle que nous souhaitons bienfaisant. Après avoir connu l'enivrement de la gloire impériale, il lui appartient peut-être de rappeler à l'univers la leçon de la modération et de la sagesse.

Un journal de 175 ans

Il y a aujourd'hui même 175 ans que paraît la Gazette. Le 3 juin 1778, Fleury Mesplet lançait un journal de format modeste qui s'intitulait, à la mode du temps, « Gazette du commerce et littéraire ». Dans son article liminaire, notre confrère d'antan se félicitait d'avoir proposé l'établissement d'un Papier Périodique, non pas tant par rapport à moi-même, que par les avantages que vous en retirerez. Il ne croyait pas si bien dire. Il ignorait sans doute qu'il posait la première pierre de ce qui deviendrait un vaste édifice. Les années ont passé. Depuis déjà longtemps, ce journal est désormais rédigé en anglais. Depuis longtemps également, il s'est acquis une place de choix dans la presse canadienne. Le prestige indiscuté de la Gazette tient à la sobriété et à la concision de son information, à l'étendue et à la sûreté de ses services de renseignements, à la dignité de sa page éditoriale. Il est permis de différer d'opinion avec ses rédacteurs, il ne l'est pas de ne pas admirer la fermeté de leurs attitudes et la sincérité de leurs convictions. Le plus ancien journal de Montréal fait grand honneur au journalisme canadien. S'il est un témoin du passé, il est aussi étroitement lié à l'élaboration du présent dans la perspective large et généreuse de notre avenir collectif. En ce jour anniversaire, que la Gazette reçoive ici l'expression de nos vœux confraternels.

La conquête de l'Everest

Un alpiniste néo-zélandais et un guide indigène ont finalement atteint la cime neigeuse de l'Everest. C'est le pic le plus élevé du monde et depuis toujours reconnu comme inaccessible. La difficulté de l'entreprise devait stimuler l'initiative d'explorateurs aventureux. De nombreuses expéditions se sont mises en route, mais toutes durent rebrousser chemin avant d'avoir terminé l'escalade. Ces diverses tentatives préliminaires n'ont pas été vaines. La nouvelle nous apprenant le succès remporté ces jours-ci prend bien soin de préciser que la victoire actuelle s'appuie dans une large mesure sur les efforts antérieurs; on a pu en effet éviter certaines embûches, grâce à l'expérience acquise. Ce qui n'enlève rien au mérite remarquable des alpinistes britanniques, à leur endurance, à leur courage, à leur détermination indéfectible. D'aucuns pourraient bien se demander pourquoi consentir tellement d'efforts qui ne rapportent rien; personne en effet ne songe à organiser des colonies de vacances dans la chaîne de l'Himalaya! C'est justement la gratuité du geste qui en fait tout l'intérêt. Des hommes s'entêtent à relever le défi de la nature. Comme ils ont sillonné les mers à la découverte de terres nouvelles, comme ils plongent pour découvrir les mystères de la vie sous-marine, comme ils s'enfoncent dans les grottes écouter le silence impressionnant des profondeurs, de même il n'est pas de promontoire, si altier qu'il soit, sur lequel ils n'aient la

volonté de planter un drapeau, signe manifeste de leur domination. La conquête de l'Everest par une expédition britannique a coïncidé d'heureuse façon avec les cérémonies du couronnement. Le règne d'Elisabeth II s'est officiellement inauguré par une prouesse virile d'hommes de son sang. Ce qui est d'excellent augure.

A la Société royale

A l'occasion de sa réunion plénière annuelle, la Société royale du Canada a annoncé les nouveaux membres dont elle a voulu s'honorer. On y trouve les noms de savants et d'hommes de lettres dont notre pays est justement fier. Quelques-uns sont plus ou moins connus du grand public, parce qu'ils ont travaillé dans l'ombre, mais tous méritent l'admiration et le respect pour ce qu'ils ont accompli dans la discipline de leur choix.

On nous permettra bien de mentionner plus particulièrement quelques compatriotes qui deviennent membres de la Société royale. Trois nouveaux élus possèdent des titres indiscutables à cette distinction. L'action exercée à travers le monde par Son Excellence monsieur Jean Désy se passerait aisément de commentaires. Diplomate de carrière et homme d'une vaste culture générale, il ne s'est jamais contenté du seul exercice de son métier. Partout où il est passé, aussi bien à Paris qu'à Rio ou à Rome, M. Désy a témoigné de la présence canadienne. Grâce à lui, notre pays est avantageusement connu à l'étranger.

L'activité de M. Léon Lortie est multiple et débordante. Directeur de l'extension de l'enseignement à l'Université de Montréal, il ne s'isole pas dans une salle de cours ou un laboratoire. Il est conseiller municipal, il participe à des programmes éducatifs à la radio et à la télévision, il prononce des conférences, il écrit des articles, il est partout où peuvent rendre service ses connaissances variées. Son intelligence déliée lui permet d'apporter partout une précieuse contribution.

M. Jean-Marie Laurence est surtout connu comme un maître du français; d'innombrables chroniques à la radio ont révélé la sûreté de sa langue. Il pourchasse patiemment barbarismes, solécismes et anglicismes. Une telle besogne d'épuration est ingrate et nécessaire et nul n'est mieux outillé que lui pour la mener à bonne fin. Mais M. Laurence n'est pas qu'un ingénieur du langage; c'est également un lettré, très au fait des courants littéraires dont il sait disserter avec autant de charme que d'autorité.

En apprenant l'élection à la Société royale de ces trois compatriotes, beaucoup de gens s'étonneront et se diront qu'ils croyaient qu'ils en faisaient partie depuis longtemps. C'est que leur place était d'avance désignée et que les félicitations qu'ils recueillent aujourd'hui ne sont que la confirmation de ce que nous avons toujours pensé d'eux.

Chantage officiel

par Alonzo CINQ-MARS

La tentative de chantage dont le gouvernement communiste de Roumanie s'est rendu coupable à l'égard d'un citoyen américain d'origine roumaine nous donne une idée du degré d'abjection où sont tombés les gouvernants des prétendues démocraties populaires. On sait que le premier secrétaire de l'ambassade de Roumanie à Washington, nommé Zambeti, est allé proposer un affreux marché à M. V.-C. Georgescu, un ancien magnat roumain du pétrole, réfugié aux États-Unis. M. et Mme Georgescu étaient partis de Roumanie en 1947 pour un voyage de deux mois aux États-Unis, laissant respectivement de huit et treize ans. Ils n'y purent retourner, la république « populaire » ayant été proclamée en leur absence et la Roumanie s'étant rangée parmi les pays du bloc soviétique, derrière le rideau de fer. Depuis lors, ils se sont fait natu-

liser citoyens des États-Unis et ils ont essayé en vain de ravoier leurs deux fils.

D'après le honteux marché proposé par le diplomate Zambeti, M. Georgescu pouvait faire revenir ses fils auprès de lui s'il s'engageait à « collaborer politiquement » avec le gouvernement roumain, c'est-à-dire à faire de l'espionnage pour le compte de ce dernier aux États-Unis. M. Georgescu a refusé et dénoncé l'auteur de cette tentative de chantage au gouvernement des États-Unis qui a aussitôt déclaré Zambeti « persona non grata » et ordonné son expulsion immédiate.

L'indignation soulevée aux États-Unis par cette affaire a été telle que des membres du Congrès de Washington ont demandé au gouvernement de détenir Zambeti et les autres membres de l'ambassade roumaine comme otages tant que le gouvernement de Roumanie n'aurait pas libéré les deux fils de M. Georgescu. C'était évidemment là une proposition inacceptable, car tous les diplomates jouissent de l'immunité dans les pays où ils sont accrédités. Et d'ailleurs c'eût été provoquer des représailles de la part du gouvernement roumain contre les diplomates américains accrédités à Bucarest. Zambeti a pu, sans être molesté, retourner en avion dans son pays.

On peut aisément concevoir la situation tragique dans laquelle s'est trouvé M. Georgescu, obligé de choisir entre ses sentiments paternels et son devoir de citoyen américain. Il devait ou bien se faire espion, ou bien renoncer à revoir ses enfants. Il a préféré refuser et rester honnête homme. Il espère que l'ébruitement de cette affaire portera le gouvernement roumain à lui rendre ses enfants. Il a préféré refuser et rester honnête homme. Il espère que l'ébruitement de cette affaire portera le gouvernement roumain à lui rendre ses enfants. Il est bien à craindre que cet espoir ne soit déçu.

C'est du chantage officiel, du gangstérisme officiel. Les individus qui agissent ainsi sont considérés avec raison comme les pires criminels, et la société se doit de sévir contre eux avec une extrême sévérité. Un gouvernement qui se conduit de cette façon est aussi coupable que les gangsters qui enlèvent des gens en vue de toucher une rançon. Il est malheureux que les gouvernements qui se livrent à de tels actes ne puissent en répondre comme les individus qui font de même. Ce n'est pas une rançon en argent que réclamait le gouvernement communiste de Roumanie en échange de la libération des deux enfants qu'il détient dans un camp de concentration. C'est beaucoup plus ignominieux.

Le jeune diplomate qui s'est chargé de proposer cet affreux marché à M. Georgescu ne devait pas être fier du rôle que son gouvernement lui faisait jouer. C'est peut-être ce qui explique la maladresse avec laquelle il s'est acquitté de sa mission et qui a dû mécontenter ses maîtres. Ce ne doit pas être sans quelque appréhension qu'il regagne son pays.

Quels sont les corps simples de la chimie qui étaient connus des peuples anciens? La chimie moderne a pu faire la preuve de l'existence d'une centaine d'éléments différents. Neuf d'entre eux seulement étaient connus avant l'ère chrétienne: le cuivre, l'étain, l'or, l'argent, le fer, le plomb, le soufre, le mercure et le carbone. La découverte de chacun de ces éléments a eu de profondes répercussions techniques et sociales. Avec la métallurgie du cuivre, les hommes ont pu faire les premiers objets de métal. L'importance du fer est si grande que l'on a donné le nom de ce métal à toute une période de l'histoire de la civilisation. (UNESCO)

★ ★ ★

— Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était arrivée pour lui de passer de ce monde auprès du Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, leur manifesta son amour jusqu'à la fin. (Jean 13, 1). Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

En marge de l'actualité

French translation

(French canadian)

(par Maurice Huot)

Dans une revue commerciale publiée récemment a paru une petite annonce qui fait réfléchir. Une traductrice s'offre à mettre en "canadien-français" les textes anglais de ses commanditaires.

"French Translation", dit l'annonce et en sous-titre: "French Canadian". Cette traductrice fait donc une distinction entre le langage écrit en France et le langage écrit au Canada.

Si, d'une part, notre traductrice entend par là signifier qu'elle emploie, chaque fois que le besoin s'en fait sentir, nos pittoresques régionalismes de langue, nous applaudissons des deux mains. Il importe toujours de parler ou d'écrire pour se faire comprendre, à moins que rusés et cauteux, on ait intérêt à brouiller les cartes et, en l'occurrence, les mots.

Si, d'autre part, notre traductrice entend par là faire une nette distinction entre le bon français écrit en France et le bon français écrit au Canada, nous cessons d'applaudir des deux mains et nous commençons à applaudir des pieds, car pour nous, il n'y en a évidemment pas.

Ne condamnons donc pas cette traductrice à la simple face de sa petite annonce classée. Nous ne savons pas dans quel esprit elle l'a libellée. Cependant, cette petite annonce nous fait revivre des incidents semblables qui nous font songer que la légende du "french patois" pourrait bien encore survivre au Canada. Il est avéré qu'en général, notre langue écrite est plus soignée que celle de notre langue parlée. Sans doute, les phrases prononcées par les moins instruits d'entre nous manquent-elles de logique grammaticale, elles sont construites selon toutes les règles de la langue française, mais l'articulation des mots laisse trop souvent à désirer. Chez quel peuple n'y a-t-il pas un langage populaire, une prononciation en manche de chemise? Le nôtre ne fait pas exception, et si c'est sur le langage vert de la masse que la légende du "french patois" s'appuie, elle est comme bien l'on pense sans fondement.

Que notre traductrice désire faire de la traduction, c'est son droit. Qu'elle désire vanter la qualité de sa traduction, c'est encore son droit, mais qu'elle fausse la mentalité de ses clients en renforçant dans leur esprit, l'idée qu'il y a une langue française "parisien style" et une sous-langue "Québec style", nous nous y opposons fortement. Autrement, je ferai une fortune à traduire en canadien-français tous les textes qui nous viennent de France.

M. Raymond Tanghe fêté à l'université

M. Raymond Tanghe, bibliothécaire à l'université de Montréal depuis 1942, vient d'être fêté par les officiers généraux et ses collègues, à l'occasion de son départ de l'université et de sa nomination au poste de conservateur-adjoint de la Bibliothèque Nationale du Canada. Le recteur, Mgr Olivier Maurault, a tenu à souligner que M. Tanghe a été le premier bibliothécaire à l'université, et qu'il a mis sur pied les services tels qu'ils existent aujourd'hui. Tout en regrettant son départ, le recteur a voulu se réjouir de l'honneur qui échoit à l'université, dont l'un des diplômés vient de se voir confier un tel pos-

Me M. Cousineau réélu maire de Ville St-Laurent

Me Maurice Cousineau a été réélu lundi maire de Ville St-Laurent, l'emportant par une majorité de 1,359 voix sur son seul adversaire, M. Venant Lebeault, qui falsait partie du conseil sortant de charge comme échevin.

Voici le résultat du scrutin quant aux huit sièges à l'échevinage:

Quartier St-Louis: Sièges no 1, Maurice Beaulieu, 194 voix; François Bélanger, sortant de charge, 211 voix; Adélard Pilon, 17 voix. M. Bélanger réélu par une majorité de 17 voix sur M. Beaulieu puis de 194 voix sur M. Pilon qui perd son dépôt. On compte 46 bulletins re-



Me MAURICE COUSINEAU

jetés. Sièges no 2, M. Antonio Poirier, sortant de charge 324 voix; Maurice Sauvé, 320 voix. Majorité de M. Poirier, réélu, 4 voix. On compte là 27 bulletins rejetés.

Quartier Beaudette: Sièges no 1, M. Frédéric Houde, sortant de charge, 170 voix; Engelbert Roy, 164 voix. Majorité de M. Houde, réélu, 6 voix. On compte 9 bulletins rejetés. Sièges no 2, L.-P. Chamberland, 352 voix; Pierre Favreau, 180 voix. Majorité de M. Chamberland, 172 voix.

Quartier Decelles: Sièges No 1, Albert Goyer, 392 voix; Lucien Perrin, 258 voix. Majorité de M. Goyer, 134 voix. Sièges No 2, J.-Moïse Petit, 464 voix; Ernest Tassé, sortant de charge, 461. Majorité de M. Petit, 3 voix. On compte dix bulletins rejetés.

Quartier Laval: Sièges No 1, Norman Hartenstein, sortant de charge, 454 voix; Thomas Mullin, 97 voix. Majorité de M. Hartenstein, 357 voix. M. Mullin perd son dépôt. Sièges No 2, Marcel L. Crey, 306 voix; Léonard Painter, sortant de charge, 607 voix. Majorité de M. Painter, 301 voix.

Le mandat du nouveau conseil sera de trois ans. Me Cousineau a obtenu une majorité plus importante que lors du dernier scrutin, en 1951, alors qu'il l'emporta sur M. Léonard Harris par 963 de

te par les autorités fédérales. L'on sait que son remplaçant sera M. Joseph Leduc, jusqu'ici bibliothécaire à l'école Polytechnique.

majorité. M. Cousineau avait été élu une première fois en 1950, à la suite du décès du Dr Louis Authier.

On comptait 5,154 personnes aptes à voter, hier, 2,991, soit 58%, sont allées aux urnes. Selon une première compilation du scrutin, on compte trois nouvelles figures chez les échevins: MM. Chamberland, Albert Goyer et Petit. M. Petit est le seul nouveau venu qui ait défait un échevin sortant de charge. Les cinq échevins sortant de charge réélus, selon cette compilation préliminaire du vote sont MM. Bélanger, Poirier, Houde, Hartenstein et Painter.

Le président du scrutin d'hier était M. Lucien Toupin qui est le gérant de la ville. Le secrétaire du scrutin était M. Adrien Limoges, greffier de la Cité.

Feu Mme A.-J. Dugal

A Outremont, à l'âge de 77 ans et 9 mois, est décédée Mme A.-J. Dugal, née (Diana) Lecours. Elle laisse dans le deuil son époux, M. A.-J. Dugal, chevalier de St-Grégoire le Grand, C.B.E., vice-président honoraire de Dupuis Frères Ltée, un fils, Camille, B. Ph., L. Ph.; quatre filles, Mme J.-E. Boucher, (Pauline), Mme Rosario Trudel (Lucienne), Gertrude, Mme D. de Lotbinière Harwood (Jacqueline), sa belle-fille Mme Camille Dugal (Dolores Quintin); ses gendres, MM. J.-Emile Boucher, Rosario Trudel, Donald de Lotbinière Harwood; treize petits-enfants: Claire, Monique, Bernard, Hélène, Gertrude, Pierre et Suzanne Boucher, Jacques, Denise, Louise, Robert et Pierre Trudel, Marie Harwood; deux frères, Emile Lecours, de La Havane, Cuba, et Philippe Lecours; trois sœurs: Mme J.-A. Lepage, Mme Léo Boutin et Mme Henri Beauchamp; ses belles-sœurs: Mmes Bernadette et Alice Dugal, Mmes Philippe Lecours, L.-F. Gadbois, Norbert Duquet et Roch Bordeleau; ses beaux-frères, MM. Rodrigue Blanchet, Henri Beauchamp et Roch Bordeleau, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 juin. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 60, Chemin de la Côte Ste-Catherine à 8 h. 45 a.m. pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Incendie à Dorval

Un violent incendie a détruit, vers 2 heures, hier après-midi, quatre maisons en construction à Thorncrest Village, à Dorval; les pompiers volontaires de Dorval, sous la direction du chef Aldéric Noël, ont combattu les flammes pendant près d'une heure et grâce à leur magnifique et efficace travail, ils ont réussi à protéger plusieurs autres maisons en construction.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, les quatre maisons à demi-construites et entièrement en bois, à l'exception d'une qui était en brique, étaient la proie des flammes.

Selon le chef de pompiers, une torche à acétylène, dont se servait un plombier, a été la cause de cet incendie.

Le trésor de la SANTÉ par le Dr. C.-A. DEAN

L'immunisation contre la diphtérie

La diphtérie est une maladie contagieuse et infectieuse, mais elle n'est pas toujours douloureuse. Tout dépend de l'endroit infecté et de sa virulence. Le taux de mortalité par la diphtérie est plus élevé chez les enfants que chez les adultes. Cette maladie est caractérisée par la formation d'une membrane dans la bouche, la gorge, les amygdales ou les bronches. Cette membrane peut être considérable. Elle peut gêner considérablement la respiration. Cette membrane produit un poison qui passe dans la circulation sanguine et cause passablement d'ennuis, entre autres des maux de gorge, de la fièvre, des hémorragies ou de la névrite. Les bébés sont particulièrement sensibles à la diphtérie. Avec le temps les adultes acquièrent une immunité plus ou moins grande. Il importe cependant que les bébés soient vaccinés contre la diphtérie.

Q. — Que signifie l'idiosyncrasie à l'aspirine?

R. — Un petit nombre de gens ont de mauvaises réactions lorsqu'ils prennent une aspirine. Ils ont des tintements dans les oreilles, éprouvent de la surdité, des étourdissements, et même des troubles visuels. Le compte du poulx peut augmenter. Ces phénomènes sont cependant de courte durée. L'aspirine est cependant un médicament utile et précieux lorsqu'on l'utilise en doses normales.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Causes de la douleur", paraîtra dans la "Patrie" de jeudi, 4 juin.

L'un des évadés se livre à la police

Un jeune homme de 18 ans s'est livré à la police, hier soir après 48 heures de liberté qui ont suivi son évasion du pénitencier de St-Vincent de Paul, dimanche. La police poursuit actuellement ses recherches dans le but de retrouver l'autre détenu qui s'est évadé avec lui.

C'est sur le conseil de son père que le jeune Albert Wendt est allé se livrer à la police de Verdun. L'évadé du centre fédéral d'entraînement qui est une section du pénitencier a par la suite été remis entre les mains de la Sûreté provinciale qui poursuivait les recherches depuis son évasion. Wendt a révélé qu'il s'était rendu chez lui pour se changer et se laver lorsque son père l'a convaincu de se rendre.

Il a ajouté qu'il s'était séparé de Léo Mignault, 21 ans, un autre détenu qui s'est évadé en même temps que lui dimanche, dès qu'ils arrivèrent à Montréal et qu'il ne l'a pas revu par la suite.

Exposition des retraites fermées

La Villa Saint-René-Goupil a décidé de prolonger jusqu'au 7 juin son exposition des retraites fermées. Ce sont les visiteurs qui l'ont pratiquement forcée. Devant la variété des kiosques et l'abondance des pièces étalées, ils ont ressenti le vif désir d'en faire profiter leurs amis. Aussi adressent-ils un appel chaleureux aux anciens retraitants comme à ceux qui n'ont pas encore fait les exercices pour qu'ils s'accrochent le bénéfice d'une visite, si brève soit-elle, à la Villa Saint-René-Goupil. Ils en reviendront instruits sur l'ampleur de l'oeuvre non seulement au Canada mais aux Etats-Unis, en France, en un mot à travers le monde, et surtout ravis du merveilleux travail accompli par les

exercices spirituels dans des maisons qui leur sont consacrées.

La suite de l'exposition est ouverte aux visiteurs tous les soirs de 7 h. à 9 h. et en outre, le samedi après-midi de 2 h. à 6 h. Villa Saint-René-Goupil, 910, boulevard Taschereau, Ville Jacques-Cartier, près Montréal-Sud.



Pégases modernes

Les pur sang australiens pourront désormais être transportés en avion d'un champ de courses à l'autre! Un avion de transport a été muni de stalles en aluminium capitonnées de cuir rouge — "cabines particulières" pour six chevaux!

Il n'est pas impossible que ces stalles soient en aluminium canadien, qui est expédié dans toutes les nations libres. C'est cette exportation énorme qui a donné son essor formidable à l'industrie canadienne de l'aluminium et a permis la formation de plus de mille entreprises indépendantes qui fabriquent, avec de l'aluminium, d'innombrables objets à bon marché. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

NOUVEAU! ÉLÉGANT! FACILE À PORTER!

"Panier-Carton" BRADING

Idéal pour vacances, pique-niques, la pêche et autres excursions de l'été. Contient 12 bouteilles non-retournables de Bière Brading. Passez prendre votre panier-carton Brading chez votre épicerie dès aujourd'hui.



SOYEZ À LA PAGE DITES:

BRADING

LA BIÈRE À LA SAVEUR PARFAITE

Le Courrier d'Annie

Q. — Notre fils aimé, jeune homme intelligent et très populaire parmi ses camarades, fréquente assidûment une jolie fille un peu plus âgée que lui. Comme il est encore aux études et ne pourra songer sérieusement au mariage que dans quelques années, il me semble qu'il devrait s'intéresser davantage aux autres gentilles personnes qu'il a l'occasion de rencontrer. Mais il n'en est rien. Régulièrement, il sort avec sa douce amie plusieurs soirs chaque semaine, il l'accompagne à toutes les réceptions où elle est conviée, et l'amène faire des randonnées d'automobile, chaque fois que mon mari lui prête notre voiture.

Cette jeune fille qu'il courtise est charmante, appartient à un bon milieu, et je n'ai aucune raison personnelle de chercher à l'éloigner de nous; mais il me semble que mon fils est bien jeune pour engager son avenir et qu'il aurait intérêt à s'occuper des soeurs de ses amis, qu'il devrait de temps à autre sortir avec de nouvelles connaissances, ne serait-ce que pour établir des comparaisons en vue de bien fixer son choix.

Dans les circonstances, ne pensez-vous pas, qu'à tous points de vue, un séjour d'études à l'étranger serait bénéficiaire au cher enfant?

Mon mari à qui je fais part de ce projet, hésite à prendre une décision. Dois-je insister?

INQUIETE MAMAN

R. — Ce sont d'abord des professeurs de votre fils qui pourront vous renseigner sur l'opportunité de diriger le jeune homme vers des cours dans un milieu différent de celui où il étudie présentement. Il est entendu que le voyage, le contact avec des étrangers, des études variées lui fourniront un supplément de culture extrêmement appréciable et que, toute raison de retarder son mariage mise à part, vous ne sauriez mieux faire que de chercher à le faire bénéficier des avantages que vous pouvez mettre à sa disposition sous ce rapport.

Et puis, l'épreuve de l'absence, constitue un excellent moyen de vérifier si des amoureux tiennent vraiment l'un à l'autre, s'ils ne sont pas les victimes d'un emballement passager.

Vous pourrez faire valoir cet argument pour persuader le jeune homme d'accepter votre décision si votre mari et vous en venez à la conclusion que vous souhaitez.

Q. — D'où vient la coutume voulant que le complet ou le manteau, porté par un homme boutonne à droite alors que nos costumes boutonnent à gauche, ce qui me semble plus pratique.

CRIQUETTE

R. — C'est, paraît-il, que les chevaliers de jadis ayant à utiliser leur main droite pour tirer l'épée du fourreau suspendu à gauche, voyaient leur geste entravé par la bordure de l'uniforme fermant de ce côté. On décida alors de renverser le mode adopté. Et par la suite, on continua de fermer de gauche à droite l'uniforme militaire et les autres vêtements masculins.

Q. — Mes parents me reprochent de ne pas prendre une décision en vue de m'établir. Mais la chose n'est pas facile car, des deux garçons avec qui je sors régulièrement, celui qui serait en condition de se marier a bien un vilain caractère. L'autre, charmant, toujours de bonne humeur, est un peu plus jeune que moi et ne sera prêt à m'épouser que dans quelques années. Alors, jugez de mon embarras. Et j'aurai bientôt vingt-trois ans.

Yvonne

R. — Les probabilités sont que l'homme au mauvais caractère ne cherchera probablement pas à devenir plus aimable, alors que celui qui ne possède pas assez d'argent dans le moment parviendra peut-être avant très longtemps, à se créer une situation enviable. La meilleure solution? Ne rien précipiter, et tout en attendant celui que vous aimez le mieux, courir le risque que peut-être un troisième prétendant muni d'un ensemble suffisant de qualités pour aspirer au titre de mari, vienne conquérir votre cœur.



NOUVELLE VERSION DE LA ROBE D'ETE — La toilette transformable, pouvant tout aussi bien se porter le jour que le soir, fera les délices de l'élégante cette saison. Celle-ci, que le public mont-réalais a pu admirer au Congrès des Maîtres-Électriciens, tenu la semaine dernière dans un imposant hôtel de la métropole, met en valeur le nouveau tissu de l'heure: le coton-satiné. L'étoile amovible brun cacao et jaune, transforme à volonté cette ravissante robe-soleil en robe cocktail des plus chics.

On a élu Mlle Alice Corr, "Reine du Coton" pour '53

La "reine du coton" pour 1953, une jolie jeune fille de 19 ans, messagère de l'industrie américaine du coton brut, entreprendra une tournée de 10 jours, au Canada, le 10 juin prochain.

Mlle Alice Corr, de Selma, Alabama, sera à Montréal du 10 au 12 juin inclusivement, à Toronto les 15 et 16 juin et à Hamilton, les 18 et 19 juin. Dans chacune de ces villes, elle participera à des revues de modes.

Choisie parmi plusieurs centai-



Mlle Alice CORR, "Reine du Coton pour '53".

nes de candidates, Mlle Corr visitera, au cours des prochains six mois, plus de trente villes américaines et canadiennes ainsi que les capitales européennes et sud-américaines.

BIOGRAPHIE

Étudiante à l'université d'Alabama, Mlle Corr mesure 5 pieds 7 1/2 pouces, pèse 124 livres, a les cheveux bruns et les yeux verts. Elle a été choisie "Reine du Coton" pour sa personnalité, son maintien, son intelligence, ses antécédents et la facilité avec laquelle elle peut adresser la parole

à divers groupes de personnages importants.

A son arrivée à Montréal, le 10 juin, la "Reine du Coton" sera accueillie par le Cotton Institute of Canada, lors d'une réception à laquelle les journalistes seront invités. On lui offrira une garde-robe complète, composée de vêtements confectionnés de tissus de coton canadiens par la Compagnie Dominion Textile Limitée, la Canadian Cottons Limited et Verney Corporation of Canada.

A cette garde-robe, plusieurs pièces de vêtements s'ajouteront plus tard et seront montrés lors des revues de modes, les 11 et 12 juin, et par la suite à Toronto et à Hamilton. La garde-robe de Mlle Corr comprendra une cinquantaine de robes et costumes pour toutes les occasions.

Bien que le programme de la visite à Montréal ne soit pas encore complètement établi, on sait que la "Reine du Coton", pendant son séjour dans la métropole, transmettra les vœux des 18 États producteurs de coton aux représentants des autorités municipales et aux membres de l'industrie canadienne des textiles de coton.

Pour les gourmets...

SOUPE AU CELERI

- 2 pieds de céleri,
- 1 carotte,
- 2 c. à table de beurre,
- 3 c. à table de crème,
- 4 tasses d'eau,
- 4 t. de bouillon de légumes,
- Sel, muscade et ciboulette.

Nettoyez soigneusement les céleris et les carottes, émincez puis étuvez dans un peu de beurre. Saupoudrez avec un peu de farine et faites braiser encore quelques minutes. Mouillez avec l'eau et faites cuire la soupe environ 30-40 minutes. Ajoutez, au moment de servir, les autres ingrédients.

Les petits "malchanceux"

Les écoliers et écolières franchiront bientôt le seuil de l'école pour n'y revenir qu'en septembre prochain. Ceux qui ont travaillé ferme, toute l'année, ne doutent aucunement du résultat final, aussi attendent-ils l'heure des vacances en toute quiétude. Mais hélas! pour nombre d'autres, les heures paraîtront longues, les examens difficiles et, mécontents de leurs succès, font déjà mille promesses pour les mois à venir. Ils se jurent, qu'après s'être délectés d'air pur, de soleil, de randonnées à la campagne, ils entreront de pied ferme dans une autre année scolaire... les pauvres choux!

Il ne faut pas toujours blâmer ceux qui ne réussissent pas à monter de classe, à obtenir de bonnes notes, à suivre les autres, quoi! Souvent, les parents sont plus à réprimander que ces pauvres mioches. Voulant à tout prix leur faire brûler les étapes trop vite pour leurs capacités, ils contraignent leurs petits à commencer leurs études si jeunes, qu'ils ne peuvent ensuite suivre l'élan donné. Ne pouvant rivaliser avec leurs compagnons de quelques années plus âgés qu'eux, ils se découragent, réalisant qu'il leur est impossible de tenir le coup. Et ils ont de la peine... parce qu'ils savent que leurs parents en ont...

Aussi, Madame, vous qui avez la bonne fortune d'être la maman d'un petit écolier malchanceux parce que trop petit pour ses pantalons, n'accusez pas votre enfant d'être paresseux, distrait, etc., s'il lui faut doubler son année scolaire, mais encouragez-le plutôt; ce sera le meilleur des stimulants pour les années à venir...

Suzanne Pige

Vestiges du couronnement

(P.C.F.) — Le couronnement est chose du passé. Mais des brillantes cérémonies qui auront marqué l'avènement d'Élisabeth II, il restera nombre de vestiges et souvenirs dont quelques-uns se traduiront par des bijoux.

Les robes de grand soir de l'élégante saison estivale qui s'annoncent demanderont, entre autres, d'être accompagnées d'un diadème, parure on ne peut plus royale. Ces diadèmes de pierres du Rhin brilleront plus que ceux de diamants ou au-

tres pierres précieuses. Des colliers et boucles d'oreilles s'y harmoniseront. Incidemment, les boucles d'oreilles à pendants mobiles seront très populaires pour les heures habillées.

Toujours en matière de bijoux, les épinglettes affecteront des formes de sceptres, de couronnes. Ces épingles se porteront sur les collets, les foulards, les revers des tailleurs.

Les colliers et bracelets à motifs héraldiques seront également populaires.

Pour protéger mieux la forêt

OTTAWA, 3. (P.C.F.) — Afin de prévenir de nouveaux incendies, l'Association de la protection de la forêt de l'Outaouais a demandé au ministère québécois des Terres et forêts de prohiber toute circulation dans les bois de 11 comtés de l'ouest de la province. L'Association déclare que la chute de pluie a été très minime en mai et que les forêts asséchées par les vents et le soleil courent un très grand danger.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Jambes longues?



Pas de poches trop profondes. Taille demi-ajustée.

Le chant du coq



837

PATRON No 837 — Voici un travail à la broderie bien amusant. Votre fillette aimera à broder ces motifs de coq sur vos serviettes d'invités. Les points sont faciles à exécuter, vous lui aiderez à choisir les teintes du fil à broder. Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Les six motifs mesurent de 6 x 6 1/2 à 9 1/2 x 7 po. Le décalque des motifs est inclus.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 188 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Mondanités

Au Bal du Couronnement

Jeunesse-Ville applaudit à l'avènement d'Elisabeth II

Sous le distingué patronage de Son Excellence le Très Honorable Vincent Massey, C.H., gouverneur général du Canada avait lieu, hier soir, en l'hôtel Windsor, le bal du couronnement. Cet événement avait été organisé par les membres de l'œuvre de Jeunesse-Ville, maison de convalescence pour enfants aveugles et paraplégiques, située à Woodlands, Qué.

VIN D'HONNEUR

Son Hon. M. Camillien Houde, O.B.E., maire de Montréal, Son Exc. M. Emile Vaillancourt, ambassadeur du Canada au Pérou et les invités d'honneur furent accueillis par Mme Gérard Boudrias, présidente de Jeunesse-Ville et Mme Maurice Forget du comité de réception dans le hall "Long Gallery" pour un vin d'honneur avant le buffet précédant le bal. Le reflet des bougies, les écussons, les drapeaux britanniques et des roses rouges simulaient l'ambiance des salons londoniens pour les fêtes officielles en l'honneur de notre gracieuse Souveraine.

BUFFET

Vers neuf heures et trente un buffet fut servi au salon Rose décoré aux couleurs et fleurs du couronnement. Une réplique miniature du carrosse royal était placée au centre du buffet et des roses disposées en couronnes ornaient les tables des invités.

PAGEANT

Un pageant historique dont la présentation avait été confiée à Mme Doreen Day était exposé dans le "Peacock Alley" et des Grenadiers de la Garde étaient postés tout le long de la galerie jusqu'au dais encadré de répliques des portes du palais de Buckingham, veillées par des Gardes de la Porte, tous vêtus de costumes historiques. A l'extrémité du "Peacock Alley" les invités ont admiré un tableau représentant les souveraines de Grande-Bretagne. De chaque côté de la couronne centrale "la feuille d'or" des draperies blanches et rouges formaient un dôme sur les reines Elisabeth I, Marie II, Marie II, Anne, Victoria et Elisabeth II portant les costumes de leur époque.

Larry Edwards et ses musiciens ont exécuté des pièces musicales appropriées dans la salle de bal également décorée en l'honneur du couronnement.

TOILETTES

Mme Ernest Triat: robe de tulle sur fourreau de tulle blanc, corsage sans épaulettes, ceinture de velours. Mlle Hélène Vaillancourt: création parisienne de faille de soie naturelle beige. Mme Gérard Boudrias: robe de faille antique bleu glacier recouverte de tulle de même ton et entièrement brodée de perles opalines. Tiare de perles opalines. Mlle Marie-Paula Boudrias: robe d'organza de soie blanche, corsage perlé, jupe très ample. Mme Yvon Comiré: robe de tulle blanc à jupe très bouffante, corsage ajusté brodé d'argent. Accessoires assortis. Mme Doreen Day: création parisienne de taffetas gris, jupe façonnée à la polonaise, formant légère traîne. La comtesse Bernard de Roussy de Sales: robe de taffetas bois de rose, jupe bouffante et corsage ajusté. Accessoires assortis. Mme Jacob Elkin: robe en peau de soie gris et vert brodée de pierres du Rhin. Mme Francis Everitt: création de jersey de soie bleu nuit. Tiare en perles d'acier.

Mme Maurice Forget: robe de tulle noir et blanc, corsage brodé de jais, tiare de jais. Mme Lucien Hétu: robe de brocart argent et vert eau, style princesse. Accessoires de pierres du Rhin. Mme Gordon Hyde: robe de dentelle noire à jupe très ample rehaussée d'un noeud de chiffon corail. Mme Bernard Lande: création française de taffetas abricot. Mme Raoul Latreille: création française de chiffon lilas. Mme Peter MacDougall: robe de satin glacé

or, jupe très ample, corsage à épaulettes drapées. Mlle Yolande Perreault: robe de tulle blanc, corsage brodé de perles et de paillettes. Jupe ample ornée de paniers. Mme Angelino Pizzagalli: robe de faille jeunesse bleu de roi, jupe très ample, corsage à épaulettes drapées brodées de perles de même teinte. Diadème perlé assorti à la robe. Mme Lucette Robert: robe de l'organza violette de Parmes. Accessoires assortis. Mme Harold Savoy: robe façonnée à l'espagnole en organza gris et blanc. Mlle Claire Simard: robe de shantung rose pâle d'inspiration italienne, jupe très ample relevée à l'arrière avec effet de traîne. Couronne brodée de perles. Mme Gordon Small: robe de chiffon rose coquille soulignée de pierres du Rhin à l'encolure. Mme D. C. Southam: modèle français de satin gris, corsage perlé. Souliers de satin rouge.

Mme Duncan Stewart: robe d'organza noir, corsage souligné de blanc, étoile d'organza garni de frange blanche. Mlle Pamela Stewart: robe d'organza blanc, garniture de velours bleu au corsage, jupe bouffante à paniers brodés de "Forget me not". Mme Peter Thomson: robe de faille champagne, corsage brodé de perles, double jupe formant traîne. Mme J.-P.-E. Bernatchez: création de chiffon saphir brodée de séquins. Mme Paul Earl: robe de taffetas noir et cyclamen. Accessoires argentés. Cette brillante soirée a remporté un très grand succès et les auxiliaires de l'œuvre de Jeunesse-Ville sont heureuses de pouvoir réaliser davantage en faveur de leurs chers petits malades et infirmes dont les besoins sont sans cesse grandissants. Les invités d'honneur et les amis de l'œuvre — tout en acclamant Sa Majesté la reine Elisabeth II, couronnée, hier, dans le viell abbaye de Westminster à Londres — ont répondu à un appel grand et noble puisque grande et noble est la cause: la charité.

De Billy-Godbout Robert-Godbout

Dernièrement en l'église St-Viateur d'Outremont a été béni le mariage de Mlle Louise Godbout, fille de Mme Claude Godbout, de Montréal, avec le Dr Godefroy DeBilly, D.D.S., fils de Me Valmore DeBilly, C.R., et de Mme DeBilly, de Lévis et celui de sa sœur Mlle Denyse Godbout avec M. Pierre Robert, fils de M. et de Mme Pierre Robert, de France et de Mexico.

L'église était décorée de hauts candélabres et de guirlandes et pendant la messe MM. Roland d'Amour et André Lortie ont exécuté un programme de chant accompagnés à l'orgue par Mme Fernand Gratton.

Au bras de son frère, M. Gérard Godbout, Mlle Louise Godbout portait sur un fourreau de satin une robe de tulle blanc rehaussée d'incrustations de satin, son voile de tulle illusion était retenu sous de petits croissants de muguet et elle tenait un bouquet colonial de lis et de muguet. M. Claude Godbout accompagnait sa sœur Denyse, qui portait une robe style Marie-Antoinette de dentelle de chantilly blanche sur un fourreau de tulle et de satin et dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un voile de tulle illusion légèrement froncé sous un béguin de dentelle brodé de perles et de pierres du Rhin et elle tenait une gerbe de lis.

M. DeBilly et M. Robert servaient de témoin à leur fils respectif, tandis que MM. Jacques DeBilly, Louis Robert, Louis Dumas



AU BAL DU COURONNEMENT, les invités d'honneur ont été photographiés au cours de la réception précédant le bal. On reconnaît ici de g. à d.: Son Ex. M. Emile Vaillancourt, ambassadeur du Canada au Pérou, Mme Gérard Boudrias, présidente de l'œuvre de Jeunesse-Ville et Son Honneur M. Camillien Houde, O.B.E., maire de Montréal.

et le lieutenant Gaëtan Godbout plaçaient les invités.

Mme Godbout, mère des mariées, portait une robe de chiffon marine, un chapeau de paille de Milan marine et blanc, une écharpe de vision et une orchidée à l'épaule.

Mme DeBilly portait une robe française de soie pékinée bleu Dandin, un chapeau de nylon et de tulle marine garni de fleurs, une cape de kolinsky et des orchidées au corsage.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au Cercle Universitaire puis le docteur et Mme DeBilly partirent en automobile pour New-York et Atlantic City et M. et Mme Robert prirent l'avion pour New-York et la Nouvelle-Orléans. Pour voyager, Mme DeBilly portait un deux-pièces de shantung grège, un chapeau de paille italienne perverche, un manteau de cachemire bleu, des accessoires d'alligator albâtre et un bouquet d'oeillets et de myosotis à l'épaule. Mme Robert portait un deux-pièces de toile de soie grise, un bonichon de paille blanche, des accessoires de cuir verni et des boutons de roses rouges au corsage.

Le docteur et Mme DeBilly demeureront à St-Félicien, Lac St-Jean et M. et Mme Robert à Mexico.

Prochains mariages

Le docteur et Mme J. O. Hamel, de Montréal, font part du mariage de leur fille, Bérengère, avec le docteur Jacques-O. Gagnon, fils de M. et de Mme J.-M. Omer Gagnon, de Notre-Dame-de-Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, le samedi 6 juin, à dix heures trente, en l'église de Saint-Hilaire-sur-Richelieu.

Le docteur et Mme A. M. Choulette font part du mariage de leur fille, Monique, avec M. Alain Préfontaine, fils de M. et de Mme Charles-E. Préfontaine. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le mercredi 24 juin en la chapelle du Lac L'Archigan. Pas de faire-part.

Mme G.-Arthur LeMay de Québec fait part du mariage de sa fille, Jeanne d'Arc, avec M. Walter Warren, B.A., fils de Mme Philippe Warren, de Pointe-au-Pic. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Très-Saint-Sacrement, à Québec, le mercredi, 14 juin, à dix heures.

M. et Mme Arthur Gagnon, de Montréal, font part du mariage de leur fille, Lyette, avec M. Robert Louette, fils de M. Léon Louette, de Saint-Canut, et de Mme Louette, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le jeudi 18 juin, à huit heures trente, en l'église Saint-Edouard. Pas de faire-part.

M. et Mme Edgar Bourassa, de Montréal font part du mariage de leur fille Marie, B.A., avec le docteur Roland Gervais, fils de M. Louis Gervais, décédé et de Mme Gervais, de Berthierville. Mgr Irénée Gervais, P.D., leur donnera la bénédiction nuptiale dans l'intimité, le 4 juin.

En l'église St-Patrice, de Qué-

bec, vendredi le 26 juin sera béni le mariage de Mlle Ruth Quinn, fille de M. et de Mme P.-J. Quinn, de Québec avec M. Jack Dunn, fils de M. et de Mme Albert-D. Dunn, décédés.

Dîner

L'hon. sénatrice Mme Mariana Jodoin, M.B.E., sera l'hôte d'honneur à un dîner, offert par le Cercle des Femmes Journalistes, ce soir au Cercle Universitaire à 6 h. 30.

QUEBEC

Atkins-Bégin

Le mariage de Mlle Raymonde Bégin, fille de M. Roméo Bégin, décédé, et de Mme Arsène Caouette, avec M. Charles-Henry Atkins, de Chicopee, Mass., fils de M. Everett H. Atkins, décédé, et de Mme Atkins, a été célébré samedi matin, à dix heures, en l'église de Lauzon. Pour la circonstance, des palmes, des lis, des giroflées et des muflers blancs ornaient l'autel et le sanctuaire. M. l'abbé Paul Michaud leur donna la bénédiction nuptiale et pendant la messe, Mlle Marlène Angers, M. Gérard Guillemette, ainsi que la chorale des Enfants de Marie interprétèrent un programme de chant; Mlle Pauline Turgeon touchait l'orgue. La mariée, au bras de son beau-père, M. Arsène Caouette, portait sur un fourreau de taffetas blanc, une robe neige au corsage de dentelle française rehaussée d'un col Médicis et dont la jupe de tulle très ample, incrustée de dentelle, formait courte traîne. Un diadème orné de pierres du Rhin retenait son long voile de tulle illusion et elle tenait une semi-cascade formée d'une orchidée blanche et de stéphanotis. Mlle Andrée Bégin, dame d'honneur, et Mlle Janine Bégin, demoiselle d'honneur, sœurs de la mariée, portaient des robes identiques en tulle, la première bleu glacier, l'autre rose pâle, rehaussées de boléros de même tissu et à jupes crinolines; elles étaient coiffées de larges chapeaux de paille et dentelle de nylon ornés d'un noeud français se terminant à l'arrière par de longs pendants de velours noir. M. Paul Atkins servait de témoin à son frère, tandis que MM. Marcel Turgeon et Richard D. A. Neece plaçaient les invités. Mme Caouette, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français bleu perverche, dont la jupe-fourreau était ornée de panneaux de dentelle importée, elle était coiffée d'un chapeau de Milan marine, ses accessoires étaient de même teinte et son bouquet d'épaulle se composait de roses "Sweetheart". Mme Atkins, mère du marié, portait une robe de chiffon et dentelle couleur crevette, un chapeau de paille milanaise et des accessoires de même nuance, et des roses talisman à l'épaule. A l'issue d'une réception au Pavillon Fleur de Lys, au Château Laurier, où les tables étaient décorées de giroflées et de muflers blancs, les nouveaux mariés partirent pour voyage. Mme Atkins portait alors un costume de charmine anglaise marine, des accessoires de même ton et un chapeau blanc en paille de Milan. A

leur retour, M. et Mme Atkins résideront à Springfield, Mass.

OTTAWA

M. et Mme Raymond Massey sont arrivés à Ottawa.

Le gouverneur général assisté du lieutenant de section Arthur Titus, aide de camp, a dîné avec le ministre de Norvège et Mme Steen samedi soir.

Mme A.-D. Gélinais a reçu lundi après-midi à un shower de cuisine en l'honneur de Mlle Marcelle Brûlé. On a présenté à la future mariée un bouquet de corsage de roses roses.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4845 — La coupe de cette robe amenuisera les tailles un peu fortes. Le corsage est ajusté, sans manches et fermé par un boutonnet vertical se prolongeant dans la jupe. Une ceinture de cuir verni noir entoure la taille. Un fin quadrillé de coton conviendra pour tailler cette robe.

Le PATRON No 4845 vous est offert dans les tailles suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 requiert 4% vgs d'un tissu de 35 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 189 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

L'A.P.I. a fondé une 8e régionale

La huitième régionale de l'Association professionnelle des industriels a été fondée officiellement ces jours derniers à l'issue d'un dîner-causerie tenu sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme. L'A.P.I. compte présentement huit régionales dans la province, qui groupent 450 membres.

La nouvelle régionale des Laurentides est la deuxième fondée cette année qui marque le dixième anniversaire de l'A.P.I. Une neuvième régionale sera établie bientôt, probablement dans la Beauce.

M. Marc Rolland, vice-président de la Cie de Papier Rolland, Ltée, a été élu président de la régionale. M. Rolland agissait d'ailleurs comme président actif du dîner-causerie. M. Paul Lesage, président de Les Pianos Lesage, Ltée, Ste-Thérèse, a été élu vice-président. Les directeurs sont: pour St-Jérôme, M. René Maurice, de l'Imprimerie St-Jérôme, Inc.; pour Ste-Thérèse, M. Lucien Dion, de Dion Frères, Inc.; pour Lachute, M. Roger-E. Regimbal, de la compagnie Ayers Limited; pour Terrebonne, M. J.-H. Dancose, de Terrebonne Foundry, Inc.; pour le Nord des Laurentides, M. C.-E. Charbonneau, garagiste, de Ste-Adèle-en-Bas.

M. Roger-E. Regimbal a été désigné comme deuxième représentant de la Régionale au Conseil d'administration de l'A.P.I. M. Regimbal, qui avait été pendant plusieurs années attaché au service de

relations industrielles de l'A.P.I., prend maintenant place parmi les administrateurs de cette association.

Le secrétaire de la régionale sera désigné d'ici quelques jours.

S. Exc. Mgr Frenette a nommé, comme conseiller ecclésiastique de la régionale des Laurentides, M. l'abbé Charles Lussier, professeur de philosophie au Séminaire de Sainte-Thérèse.

La régionale des Laurentides avait comme premier conférencier l'évêque de St-Jérôme, S. Exc. Mgr Frenette.

Son Excellence assure d'abord la nouvelle régionale de toutes sa collaboration, de son dévouement et de ses meilleurs vœux.

Le Pontife établit ensuite, à l'aide de quelques témoignages des Papes, le droit et le devoir de l'Eglise d'intervenir dans le domaine social et économique, parce que ce

domaine comporte des actes humains, des relations humaines qui relèvent de la morale dont l'Eglise est la fidèle gardienne. D'où le droit et le devoir de l'Eglise de donner des directives pour l'organisation d'un ordre social meilleur, en vue du salut des âmes et aussi du salut des sociétés elles-mêmes. "D'ailleurs", remarque Monseigneur l'Evêque, "les non catholiques eux-mêmes admettent aujourd'hui que seule la doctrine sociale de l'Eglise est en mesure de donner des principes de solution pour les problèmes actuels."

"La doctrine sociale de l'Eglise", continue Monseigneur Frenette, "est une doctrine du juste milieu entre le libéralisme économique et le socialisme d'Etat. Et ce qu'il y a de plus précieux, c'est que l'Eglise apporte, en même temps qu'une règle de vie et de mœurs, la grâce pour soutenir ces deux grandes

vertus qui sont comme le pivot du monde social: la justice et la charité."

L'éminent conférencier demande de se mettre bien en face des malaises qui peuvent exister ici et là entre patrons et ouvriers et qui doivent disparaître le plus vite possible. Sans doute le Pape demande des associations patronales et ouvrières pour aider à la solution de ces problèmes; mais ce qu'il veut avant tout, c'est l'organisation professionnelle pour assurer une plus étroite collaboration entre toutes les classes, source de paix sociale.

M. L'ABBE CHARLES MATHIEU

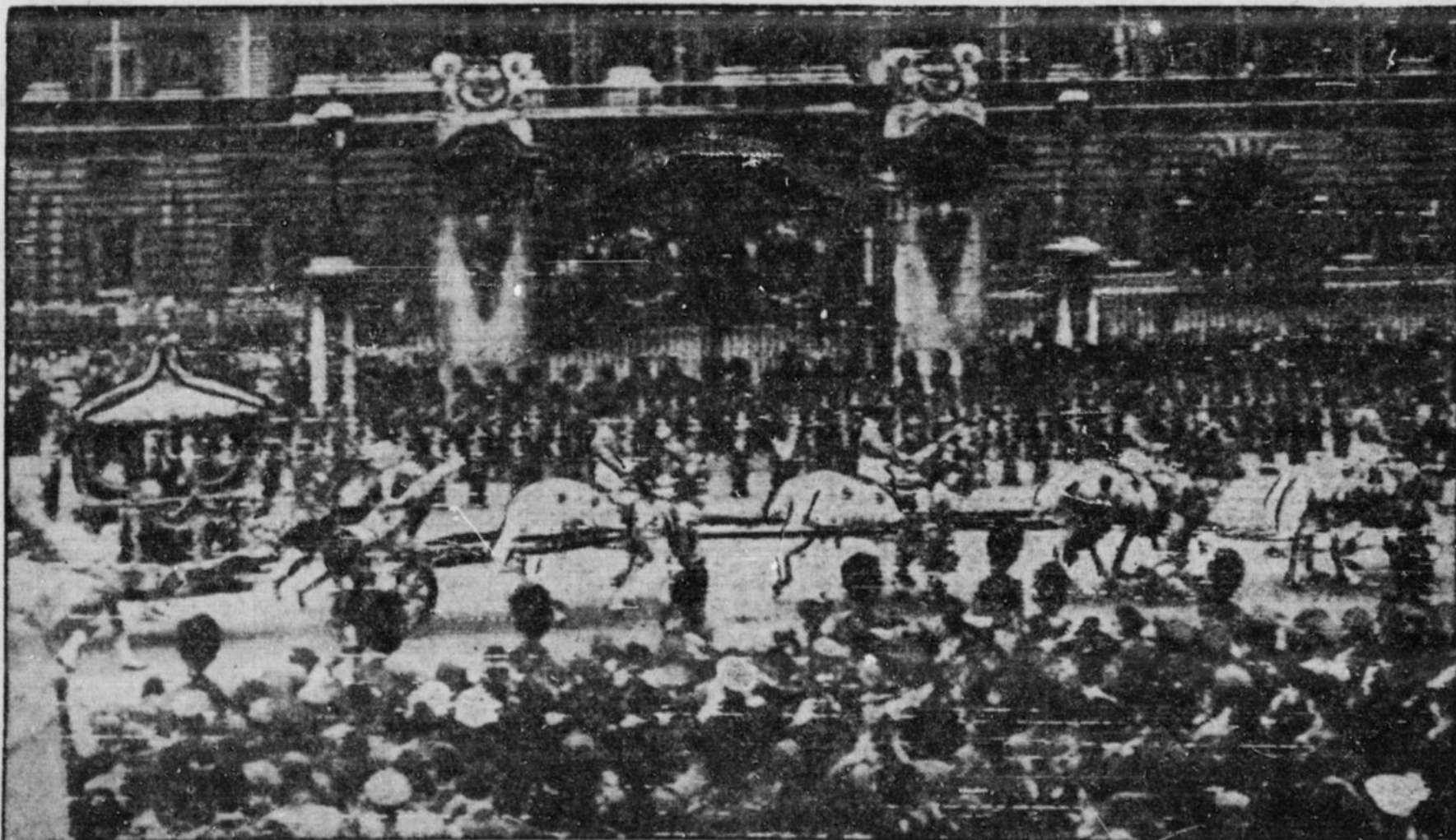
M. l'abbé Charles Mathieu, conseiller ecclésiastique à l'A.P.I., félicite de tout coeur les patrons des Laurentides du geste qu'ils viennent de poser. "Cette fondation d'une régionale fait penser", dit-il, "au lancement d'un nouveau navire."



INVITES DE LA REINE ELISABETH — On voit ci-dessus notre Gracieuse Souveraine avec des ministres du Commonwealth qui ont été ses invités à un déjeuner, la veille du jour de son couronnement. De gauche à droite: MM. William-A. Bustamante, de la Jamaïque; le premier ministre Sir Winston Churchill; Sa Majesté; M. Robert-G. Menzies, premier ministre d'Australie, et le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada.



LE COUPLE ROYAL — Sa Majesté la reine Elisabeth II et son époux, le duc d'Edimbourg, photographiés à l'intérieur du carrosse royal au cours du défilé entre le palais de Buckingham et l'abbaye de Westminster.



DEPART DU CORTEGE ROYAL — Sa Majesté la reine Elisabeth II et son époux, le duc d'Edimbourg, quittent le palais de Buckingham, dans leur carrosse

d'apparat, pour se rendre à l'abbaye de Westminster en vue des cérémonies du couronnement.

L'Institut Bruchési a connu une année record

L'Institut Bruchési de Montréal Inc. vient de publier le rapport annuel de ses activités pour 1952. Ce rapport donne le bilan d'une année record depuis les quarante et un ans d'existence de l'Institut.

Voici quelques chiffres significatifs: près de 50,000 consultations pulmonaires, plus de 40,000 examens radiologiques, 870 cas de tuberculose découverts, soit une moyenne de 8.9% par rapport au nombre de consultants nouveaux, 16,487 analyses de laboratoire et un nombre imposant de traitements et d'examen spéciaux, v.g. 5,700 insufflations (pneumothorax et pneumopéritoine), 102 bronchoscopies, 49 lipiodolages, 7,577 réactions tuberculiques, 1,006 vaccinations par B.C.G., etc.

PERSONNEL QUALIFIÉ

Malgré ses locaux défectueux, l'Institut possède un personnel éminemment qualifié et un outillage des plus modernes. Des travaux tant cliniques que de laboratoire ont été conduits afin de déterminer la valeur réelle et l'efficacité de certains nouveaux médicaments.

Les infirmières-hygiénistes du Service Social de l'Institut ont effectué plus de 7,000 visites dans les familles de tuberculeux et poursuivent sans relâche un important travail d'éducation.

NOUVEL IMMEUBLE

Dans son message annuel, M. J. Ubald Boyer, président du Conseil d'administration, rend un hommage particulier à l'un des patrons d'honneur de l'Institut Bruchési, Son Eminence le cardinal P.-E. Léger, à la suite de son élévation au rang de Prince de l'Eglise. M. Boyer termine son message en annonçant la construction prochaine du nouvel immeuble qui abritera, d'une façon spacieuse et moderne, tous les services actuels.

Le Dr Gaétan Jarry, M.B.E., directeur médical de l'Institut Bruchési, réitère ses remerciements aux autorités fédérales et provinciales de la santé pour l'appui qu'elles apportent par leurs octrois: "Ceux-ci nous permettent maintenant", écrit-il dans la présentation du rapport, "de reléguer la détresse financière au rang des cauchemars du passé et d'employer toutes nos connaissances et nos énergies à la tâche ultime qui est le but de l'Institut: prévenir, soulager et guérir la tuberculose".

Plus loin, le Dr Jarry fait remarquer que le spectre de la tuberculose commence à pâlir. A preu-

ve les taux décroissants de la mortalité d'année en année, qui sont le résultat d'une lutte incessante et qui fait que Montréal, avec 23.4 p.c. en 1952, peut maintenant être comparée avantageusement aux villes de même importance du continent nord-américain.

"Cependant, si pâissant soit-il, le spectre demeure menaçant et la moindre relâche pourrait être responsable de nouveaux ravages quasi irréparables. La plus grande difficulté à laquelle nous ayons à faire face actuellement est encore le manque de lits, dans le district métropolitain."

CAMPS BRUCHESI

Le rapport relate aussi les activités des Camps de santé Bruchési du Lac L'Assommoir, où 668 enfants de Montréal ont profité d'un séjour de deux mois dans un beau coin des Laurentides pour respirer l'air pur, refaire leurs forces et puiser la vigueur et l'énergie qui leur permettront de lutter victorieusement contre les maladies du jeune âge.

A leur assemblée annuelle du 26 mai, les membres de la Corporation de l'Institut Bruchési ont élu les administrateurs suivants: MM. J.-U. Boyer, président, J. C. Lallemant, vice-président, Claude Demers, secrétaire, Emile Massicotte, trésorier, Eugène Doucet, le Dr A. M. Cholette, Charles J. Dupuis, le Dr Adélard Groulx, le Dr A. Surprenant, le Dr J. A. Dufresne, l'hon. Edouard Masson et le Dr Gaétan Jarry.

Le Dr Gaétan Jarry est également le directeur médical de l'Institut Bruchési.

Nouvellement paru

La Bibliothèque de Montréal annonce la publication d'un ouvrage récent: *Classification des Livres*. Plan systématique en usage à la Bibliothèque de Montréal, par Aegidius Fauteux. Edition préliminaire par Juliette Chabot, Montréal, 1952.

Aegidius Fauteux, un érudit canadien d'une compétence reconnue dans le domaine des bibliothèques, ayant pour mission d'organiser une grande bibliothèque d'inspiration catholique, fut heurté par



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

MESSE PONTIFICALE A L'OCCASION DU COURONNEMENT. — Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a célébré hier matin une messe pontificale, en la Cathédrale Saint-Jacques, à l'occasion du couronnement de la reine Elisabeth II. On voit ci-haut le défilé, à l'issue de l'office; de gauche à droite, M. le chanoine Raoul Drouin, prêtre assistant; un séminariste, diacre d'office; Son Em. le cardinal et M. le chanoine Victor Savaria, curé de la cathédrale, l'un des diacres d'honneur. M. le chanoine Jacques de Martigny, autre diacre d'honneur, marchait à la droite du Cardinal.

certaines classes de la Classification Internationale Dewey.

Il jugea donc à propos de préparer certaines modifications dans les classes Philosophie, Religion, Droit et Histoire canadienne.

Ce travail vient d'être édité à Montréal. On peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant à la Division des Permis et Privilèges, Suite 16, Hôtel de Ville, Montréal.

Noyade au lac Escalier

Un jeune homme de 23 ans, de Ville St-Pierre, s'est noyé hier lorsqu'il est tombé d'une embarcation alors qu'il pêchait dans les eaux du lac Escalier, 40 milles au nord-est de St-Jovite. Deux hommes qui l'accompagnaient ont eu la vie sauve.

La police provinciale rapporte

que les trois pêcheurs venaient de prendre un énorme poisson qu'ils transportaient vers la rive quand leur embarcation chavira. Deux d'entre eux purent nager jusqu'au rivage, mais leur compagnon disparut sous l'onde. La police n'a pas voulu divulguer son nom avant que sa famille ait été notifiée. Le corps n'avait pas encore été repêché de bonne heure, ce matin.

A Montréal

54 bébés nés le jour du couronnement

Cinquante-quatre bébés ont vu le jour à Montréal à l'occasion de la journée du couronnement, "avec des cuillères d'argent dans la bouche".

En effet, tous recevront une cuillère d'argent comme souvenir personnel du gouverneur-général Vincent Massey pour commémorer le couronnement de la reine Elisabeth II.

Et, comme si c'était un tribut à l'accession au trône par une femme, la majorité de ces poupons étaient des filles. Trente-et-une filles sont nées contre vingt-trois garçons.

L'hôpital Queen Elisabeth s'est certainement maintenu dans l'esprit du couronnement en enregistrant la naissance de six bébés, tous du sexe féminin.

Le premier "bébé du couronnement" a vu le jour à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc à minuit. Il s'agit d'une fille de neuf livres et douze onces, fille de M. et Mme Jean-Paul Pauzé, 1759, rue Belleville, à Montréal-Nord. La maman et sa fille se portent bien.

L'hôpital Royal Victoria a enregistré le plus grand nombre de naissances, soit quatorze, y compris des jumeaux.

Les cuillères qui seront présentées aux bébés portent sur un côté l'emblème du couronnement et sur l'autre l'inscription gravée: "De la part du gouverneur général."

L'autre l'inscription gravée: "De la part du gouverneur général." L'insigne de la généralité de ces bébés porteront le nom d'Elisabeth ou de Philippe.

L'hon. juge A. Demers rejette cette action

L'hon. juge André Demers, de la Cour supérieure, vient de rejeter une poursuite de la compagnie Canadian Home Assurance contre M. Raymond Gagnon, qui était partie à un accident survenu le 23 novembre 1950, sur le boulevard Gouin, à la croisée de la rue Bois de Boulogne.

La compagnie payait à André

Mme T. Fortin décédée à 92 ans

Chez les Soeurs de l'Espérance, rue Sherbrooke, est décédée aujourd'hui, à l'âge de 92 ans, Mme Thomas Fortin, née Amanda Fortier, veuve de l'honorable juge T. Fortin, autrefois de Ste-Rose et décédé en 1933.

Née à Ste-Scholastique, Mme Fortin était une femme de bien et d'une grande charité. Elle appartenait à l'une des plus vieilles familles



Mme T. FORTIN

du comté de Deux-Montagnes. Elle eut quinze enfants, dont six lui survivent. Ce sont: Mme veuve Clovis Laurendeau (Marie-Thérèse); Mme Raoul Clouthier (Jeanne); Mme Guy Barcelo (Blanche); M. Marc-Aurèle Fortin, artiste-peintre réputé; M. Marcel Fortin, comptable à la Commission des Liqueurs, tous de Montréal, et M. Joseph-Albert Fortin, de Victoria, C.-C. Elle laisse aussi une sœur: Mme veuve Percy Villeneuve, de Montréal et un frère: Me Joseph Fortier, avocat, de St-Jérôme, ainsi que huit petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine.

Avis des funérailles plus tard.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

LA GRANDIOSE MANIFESTATION DU PARC JEANNE-MANCE — Les plus hautes personnalités militaires et civiles ont assisté hier, à Montréal, à la cérémonie militaire du parc Jeanne-Mance au cours de laquelle le maire Camillien Houde a lu un message de fidélité à la nouvelle souveraine. Sur notre photo, de g. à d.: le commandeur Paul Earl, représentant la Marine; le maire Camillien Houde; le major général Paul-Emile Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec et le commodore Robert Ripley, représentant l'Aviation.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les rumeurs de la ville

METROPOLINADES. — Il est rumeur que Frontier-Films, une firme canadienne, soit en pourparlers avec Roberto Rossellini, le grand metteur en scène italien, pour la production de films italiens au Canada. On sait que le film italien est en voie de reprendre son prestige passé, c'est-à-dire le prestige qu'il avait connu au temps du silence. Le succès financier du film italien est bien connu sur la scène internationale. "Le riz amer", par exemple, un film qui a coûté \$250,000, a réalisé \$1,400,000 aux États-Unis seulement.

De notre correspondant on apprend que les concerts en plein air donnés chaque année par la fanfare de l'Union musicale à Shawinigan commenceront sous peu. C'est le 16 de ce mois qu'aura lieu le premier concert de la saison, a annoncé M. Maurice Coutu, le secrétaire-trésorier de l'Union musicale. De Québec, notre correspondant nous fait part que les rapports de la saison 1952-1953 du Comité féminin de l'Orchestre symphonique ont été révélés lors d'une assemblée tenue au Cercle universitaire, sous la présidence de Mme Léon Des Rivières. La journée de la Lyre, organisée par Mme Paul Brunet et Mlle Ena Robinson, a rapporté la somme de \$2,369.80. Les annonces dans les programmes ont donné \$3,715. Ce comité était sous la présidence de Mme Paul-Henri Guimont, assistée de Mmes Edmour Ferron, Edgar Rochette, Jean Lesage, Georges Francoeur, Gaston Esnouf, Boisseau Picher, Jacques Terreau et André Samson. Les réceptions "decrecendo", organisées par Mme François Turgeon et Mlle Ena Robinson, ont remporté \$5,908, net. Mlle Françoise Bergeron a recueilli la somme de \$581.15, par la vente des programmes dans la salle. Mme Lucien Malinguy, présidente des matinées symphoniques, a ensuite informé l'auditoire que la vente des billets pour les concerts éducatifs avait rapporté la somme de \$3,300.

Le corps musical du Mont Saint-Louis a fait une tournée de deux jours dans la province. La veille du couronnement à Montréal, il y a eu une vente record de drapeaux pour la décoration. D'après les dépêches, les Américains ont montré un enthousiasme débordant pour le couronnement d'Elisabeth II, un enthousiasme presque égal à celui des Anglais eux-mêmes. La télévision canadienne, qui devait alimenter aussi un réseau américain, a donné un service parfait quant aux événements du couronnement hier. Dès le matin, le poste CBEF était en fonctionnement, et jusqu'à une heure avancée de la nuit, il a déversé les images des films du couronnement sur les milliers d'écrans récepteurs. Le poste CBOT d'Ottawa a transmis de remarquables images des cérémonies se déroulant sur la colline du Parlement. Le poste CBLT de Toronto a aussi transmis d'excellents programmes préparatoires à la réception des films venus par avion d'Angleterre. Jamais dans l'histoire du monde un événement de cette importance n'aura été diffusé plus intensément que le couronnement d'Elisabeth II.

VERGOR

Qualités d'une bonne secrétaire

(P.C.F.) — La bonne secrétaire ne doit jamais surveiller les aiguilles de sa montre, ne doit pas être exagérée dans son enthousiasme et doit connaître dans les détails le travail de son patron.

Ce conseil doit être à point car il est donné par Jeannette Janvrin, de Londres, Angleterre, récemment choisie comme la secrétaire

modèle à l'occasion d'un concours organisé par le "London Evening News". Mademoiselle Janvrin a passé la fin de semaine à Toronto à l'issue d'une tournée aux États-Unis.

Secrétaire accomplie, elle peut prendre 120 mots à la minute en sténographie et faire 80 mots à la minute au dactylo. Une description donnée d'elle par son patron lui assurait les honneurs de ce concours à laquelle participaient des secrétaires de toutes les parties du Royaume-Uni.



AU SEVILLE. — Arnett Cobb, l'«Endiablé du Saxophone», et son orchestre se joindront à celui de Coleman Hawkins, le «Roi du saxophone», pour présenter un concert de musique populaire au théâtre Séville à partir de jeudi, le 4 juin. Roy («Little Jazz») Eldridge, un fameux joueur de trompette, fait partie de l'ensemble d'Arnett Cobb qui présentera aussi les «Three Rhythm Kings», les comédiens Lewis et Chisholm et la chanteuse Wini Brown.



AU CINE DE PARIS. — Anna Maria Pierangeli, vedette du film «Demain il sera trop tard», qui bat tous les records, en dix-septième semaine, au Cinéma de Paris.



A L'IMPERIAL. — Une scène du film «The Glass Wall» avec Vittorio Gassman et Gloria Grahame au cinéma Impérial dès vendredi.

Vedettes du jazz au théâtre Séville dès demain jeudi

Le théâtre Séville présentera, à partir de demain, jeudi, une pléiade de vedettes du jazz qui s'allieront pour donner ensemble un concert de musique populaire. Ce groupe d'étoiles comprend Arnett Cobb et son orchestre, Coleman Hawkins, le «Roi du Saxophone», Roy («Little Jazz») Eldridge et Wini Brown, deux fameux chanteurs de «blues».

Voilà certainement un programme qui devrait attirer tous les amateurs de musique populaire car il est rare qu'on ait vu ensemble une telle agglomération de joueurs de jazz émérites.

Arnett Cobb, surnommé d'«Endiablé du saxophone», et son orchestre forment un grand ensemble de musiciens de première force. Cobb s'est créé toute une réputation dans le monde des amusements avec son saxophone et tous les membres de son orchestre sont d'un calibre digne du directeur; ils sont: George Rhodes au piano; Dickie Harris et son trombone; Eddie Lewis et sa trompette; Charlie Ferguson et son saxophone baryton; Eugene Wright, la contre-basse; et Al Walker aux tambours.

Avant d'organiser son propre orchestre, Arnett Cobb avait fait sensation dans l'orchestre de Lionel Hampton. Il faut aujourd'hui l'entendre avec son ensemble jouer des airs comme «Ride, Red, Ride», «Smooth Sailing», «Flying High» ou «Your Wonderful Love».

Avec l'orchestre de Cobb, on pourra entendre la voix merveilleuse de la jolie Wini Brown, une vedette des disques Columbia, reconnue dans tous les États-Unis comme l'une des meilleures chanteuses de «blues». Wini est une jeune chanteuse pleine de vie dont le charme et la personnalité lui valent de recevoir des ap-

plaudissements dès son entrée en scène.

Les «Three Rhythm Kings» et les deux comédiens Lewis et Chisholm apparaîtront également avec l'orchestre de Cobb.

La deuxième partie du spectacle est confiée à l'orchestre de jazz de Coleman Hawkins, le «roi du saxophone ténor», composé, en outre, de Roy Eldridge et sa trompette; Kenny Clark aux tambours; Curley Russell, la contre-basse, et Don Ebony au piano.

Hawkins est un musicien accompli qui jouait le piano à l'âge de cinq ans; qui a ensuite joué le violoncelle et le saxophone à l'âge de neuf ans. Il a fait une tournée en Europe avec l'orchestre de Jack Hylton pour ensuite former le sien. Hawkins a été le premier à populariser le saxophone ténor dans un orchestre de jazz.

Roy Eldridge a appris la trompette d'un barbillon du voisinage et a commencé à jouer pour de vrai à l'âge de 14 ans. Il a été membre de plusieurs ensembles dont ceux de Johnny Neal, Speed Webb, Jack White, Teddy Hill et a joué avec Gene Krupa et Artie Shaw. Il a eu également son propre ensemble.

Le clou de tout le spectacle sera la réunion des deux orchestres d'Arnett Cobb et de Coleman Hawkins, qui formeront un seul orchestre dans une grande finale de jazz.

L'HORAIRE DU FILM

ALOUETTE. — «Jeunes Filles Derrière les Grilles»: 10.05, 1.05, 4.05, 7.05, 10.05. — «Gribouille»: 11.30, 2.30, 5.30, 8.30.
CAPITOL. — «The Clown»: 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.
CINEMA DE PARIS. — «Demain, il sera trop tard»: 11.25, 2.00, 4.35, 7.19, 9.45.
IMPERIAL. — «Silver Whip»: 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 10.05. «Lone Wolf Takes A Chance»: 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40.
LOEWS. — «Young Bess»: 10.10, 12.25, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35.
ORPHEUM. — «Code Two»: 11.30, 3.45, 5.50, 7.50, 10.10. «Bright Road»: 10.00, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.
PALACE. — «The Jazz Singer»: 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.
PRINCESS. — «Man in the Dark»: 10.00, 12.40, 3.00, 5.15, 7.35, 9.50.
SAINT-DENIS. — «Qual des Brumes»: 12.35, 3.45, 6.45, 10.00. «Edouard et Caroline»: 1.55, 5.15, 8.25.

Pour repêcher le cadavre de M. Paul Dufour

ST-Jovite, 3. (P.C.F.) — Malgré les fouilles pratiquées hier dans le lac Escalier, à 40 milles au nord-est de St-Jovite, des sauveteurs ont été incapables de retrouver le corps de M. Paul Dufour, 23 ans, de Montréal, qui s'est noyé au cours d'une partie de pêche avec deux compagnons. Ces derniers ont réussi à nager jusqu'au rivage après que leur chaloupe eut chaviré.

LOEWS A l'affiche

«YOUNG BESS»

(en technicolor)

Jean SIMMONS — Stewart GRANGER

A l'affiche

Capitol

«THE CLOWN»

Red SKELTON — Jane GREER

Imperial A l'affiche

«THE SILVER WHIP»

aussi

«Lone Wolf Takes A Chance»

A l'affiche

PALACE

«THE JAZZ SINGER»

(en technicolor)

Danny THOMAS — Peggy LEE

PRINCESS A l'affiche

«MAN IN THE DARK»

(en trois dimensions)

aussi

«The Marciano-Walcott Fight»

A l'affiche

Orpheum

«CODE TWO»

aussi

«BRIGHT ROAD»

ALOUETTE A l'affiche

«JEUNES FILLES DERRIÈRE LES GRILLES»

aussi

«GRIBOUILLE»

ST-DENIS A l'affiche

MICHELLE MORGAN

«QUAI DES BRUMES»

avec JEAN GABIN

EN PROGRAMME DOUBLE avec

LES BAISERS SUIVENT TOUJOURS LES GIFLES

avec EDOUARD CAROLINE

avec VERNON DORVILLE

avec GELIN

Cinéma de Paris 17e semaine

L'éveil de l'amour

chez les adolescents

«DEMAIN il sera Trop tard»

PIER ANGELI

GABRIELLE BOZAT

VITTORIA DI SINA

Les spectateurs canadiens de la TV ont été les premiers servis, grâce à l'aviation

Alors que duraient encore, hier, à Londres, les cérémonies du couronnement de la reine Elisabeth II d'Angleterre, les spectateurs canadiens de la télévision, moins de huit heures après, assistaient à leur tour aux grandioses manifestations qui ont témoigné, tout le long du parcours royal, de l'enthousiasme et de l'attachement britanniques à la royauté.

Ce sont les Canadiens qui furent les premiers, sur le continent américain, à voir les cérémonies par le truchement de la TV. A cette occasion, on a tenu à rendre public le rôle essentiel qu'ont joué, dans cette aventure aérienne, les pilotes du CARC et de la RAF, affectés au transport des pellicules photographiques jusqu'à Saint-Hubert, Qué.

RECORD DE VITESSE

C'est ainsi qu'au studio 11 de Radio-Canada, nous avons appris, hier soir, que les pilotes de l'avion anglais Canberra, de la RAF, auraient probablement abaissé un au-

et Dorchester, où se trouve l'entrepôt de cette compagnie.

Le minutage des opérations aériennes est aussi fiable que le permettent les conditions atmosphériques. Comme on s'y attendait, la température était inclemente, hier matin, à Londres, mais les appareils n'en furent pas retardés, au contraire.

Les films furent logés dans l'espace habituellement réservé aux appareils de radar, lesquels, à cette occasion, furent enlevés pour faire place aux pellicules. Les pi-



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LES TELESPECTATEURS CANADIENS, grâce à l'efficacité et à la vitesse des appareils canadiens CF-100 et des appareils britanniques "Canberra", ont été les premiers du continent américain à assister aux cérémonies du couronnement de la reine Elisabeth II d'Angleterre. Sur notre photo ci-haut, deux pilotes d'un CF-100, (de g. à d.), les lieutenants d'aviation R. W. Baxter, de Valois, Qué., et P.-E. Etienne, de Montréal, photographiés quelques moments après leur arrivée à Dorval, à bord d'un CF-100.

Royaume-Uni à Goose-Bay, où les films et les photos furent transférés à bord de l'un des rapides chasseurs, qui les a apportés à St-Hubert à 3 h. 30 p.m.

Le Canberra a fait son plein d'essence et a attendu un avion du même modèle apportant d'autres films et photos du couronnement.

Le deuxième CF-100 a atterri à St-Hubert à 7 h. 27, hier soir, après avoir rencontré un deuxième Canberra, qui transportait des films de télévision pour Radio-Canada.

Le deuxième Canberra, remplaçant un avion du même modèle qui avait éprouvé des difficultés au-dessus de l'Atlantique, a refait son plein d'essence et a attendu un troisième bombardier apportant d'autres films et photos.

Le dernier Canberra arrivé à Goose-Bay suivit les deux autres à St-Hubert après avoir fait son plein d'essence.

Radio-Canada a télévisé le premier film du couronnement transporté sur le continent américain moins de huit heures après son départ de Londres.

NEW-YORK, 3. (Paf) — La Société Radio-Canada a présenté la première, hier, à ses téléspectateurs, des films du couronnement. L'émission canadienne était simultanément dirigée vers les réseaux de la ABC et de la NBC, aux Etats-Unis.

La télémission de Radio-Canada a commencé quelques minutes avant celle de CBS, dont l'avion P-51, portant les films du couronnement, est arrivé plus tôt aux Etats-Unis que celui de la NBC.

COURSE AERIENNE

La course aérienne entre NBC et CBS, qui a fait tant de bruit, a connu un dénouement inattendu, hier, au moment où chacun tentait de téléviser le premier des films transportés à Goose-Bay, Labrador, par un bombardier à réaction britannique Canberra.

Les deux grands réseaux américains avaient des équipes de techniciens et de commentateurs qui attendaient à l'aéroport Logan de Boston l'arrivée des films de Goose-

Bay, dans des Mustang P-51, l'un piloté par Joe de Bona pour CBS, et l'autre par Stanley Reaver pour NBC.

De Bona était en avance sur son concurrent, mais un chasseur à réaction du CARC avait déjà atteint Montréal portant les films du couronnement. Quelques minutes avant que De Bona se pose à Boston, la NBC se raccorda au réseau de Radio-Canada de Montréal. L'ABC faisait aussi de même, par la suite.

Molson construit une brasserie à Toronto

La plus vieille brasserie du Canada, la brasserie Molson, fondée à Montréal en 1786, nous avise aujourd'hui qu'elle a l'intention de

s'agrandir par la construction d'une nouvelle usine de brassage en Ontario.

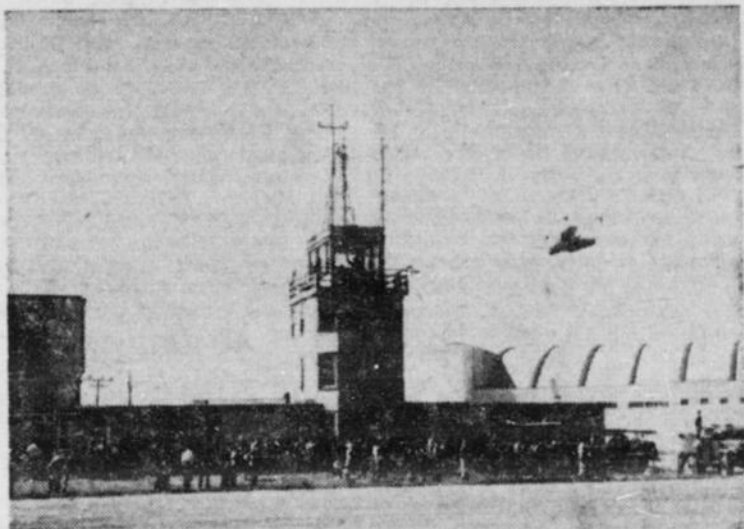
"Nous croyons qu'il est temps de construire une nouvelle usine", a déclaré le président, M. Hartland Molson, "et nous avons acheté près de dix acres de terrains sur la rue Fleet au coeur même de la ville de Toronto pour y construire une grande brasserie moderne qui desservira le centre et l'ouest de l'Ontario, ainsi que l'ouest du Canada." M. Molson a ajouté que les récents développements rapides du Québec et de l'Ontario et la popularité des produits de la compagnie ont rendu impossible la tâche de suppléer aux demandes actuelles et que le terrain disponible ne permet pas à la compagnie d'augmenter sa capacité par l'extension de ses limites.

"Notre usine de Montréal est une usine très efficace," a-t-il ajouté, "mais nous sommes maintenant trop à l'étroit et nous devons prévoir pour l'avenir."

"L'entrée de la brasserie Molson dans la province d'Ontario par la construction d'une usine de brassage moderne pose un acte de confiance dans l'avenir de la province — et par le fait même dans l'avenir du Dominion — confiance qu'a toujours gardée notre famille et notre compagnie présentement dans sa 168ème année d'opération. Sans doute, l'économie de notre pays variera, mais nous de la brasserie Molson sommes fermement convaincus que la richesse naturelle du Canada et les qualités solides du peuple canadien font une combinaison qui invite à la confiance suprême et au placement dans l'expansion de notre pays."

Blessures mortelles

CHICOUTIMI, 3. (P.C.F.) — M. Raymond Dorval, 19 ans, demeurant à St-Coeur-de-Marie, a succombé hier à l'hôpital aux blessures qu'il s'est infligées quand une automobile a capoté dans un fossé. La police a déclaré que le conducteur s'était apparemment assoupi au volant. Le conducteur et un autre passager s'en sont tirés avec des blessures légères.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

L'HELICOPTERE AFFECTE AU TRANSPORT des pellicules de télévision est photographié ci-haut au moment où il décollait de l'aéroport de Saint-Hubert, en direction de Montréal, hier. Les pellicules furent remises ensuite à Radio-Canada. L'hélicoptère a mis moins de 7 minutes à effectuer le trajet.

tre record de vitesse, s'ils avaient choisi la route réglementaire sous la vérification des observateurs officiels.

La même assertion se voit appuyée dans le cas du second CF-100 (CARC), qui a mis moins d'une heure et 25 minutes à effectuer un trajet de 790 milles en avion.

TRAVAIL D'EQUIPE

Mais la coopération efficace ne s'arrête pas là, comme l'a fait remarquer M. Bushnell, de la Société Radio-Canada; outre l'escadrille 445 de Goose Bay (Labrador), la Canadian Broadcasting Corporation, ont mis à l'oeuvre leurs meilleurs effectifs. Dans la métropole, les autorités policières et la police provinciale ont prêté leur concours. La firme Northern Electric a "prêté" son toit, où se posait, moins de 7 minutes après avoir quitté l'aéroport St-Hubert, l'hélicoptère chargé de la dernière étape du long voyage, ayant comme terminus les rues Guy

lotes, donc, n'avaient de source d'orientation que la boussole radiophonique.

On ne sait au juste quand les appareils britanniques retourneront en Angleterre.

ST-HUBERT, 3. (P.C.F.) — Deux bombardiers à réaction Canberra de la RAF ont atterri, hier soir, à cette base du CARC, près de Montréal, terminant un pont aérien qui a hâté l'expédition de films et de photographies du couronnement d'outre-Atlantique au Canada.

Ils ont atterri à 8 h. 11 p.m., et 8 h. 47 p.m. (HAE).

Deux chasseurs réactifs CF-100 du CARC et un troisième Canberra ont également participé au plan qui a fonctionné de Londres à Goose-Bay, Labrador, et à St-Hubert, principal point de distribution.

LE PLAN

Voici comment le plan a fonctionné:

Le premier Canberra a volé du



LE LONDON'S FESTIVAL BALLET. — Quelques-uns des 48 danseurs et danseuses de ballet du London's Festival Ballet qui sont arrivés à Montréal à bord du paquebot "Empress of Scotland", pour donner des représentations à Montréal, Québec, Toronto, Hamilton et Ottawa. En avant, de gauche à droite, Daphne Dale, Sonia Arova, Belinda Wright, Anita Landa et Noel Rossana. En arrière, les danseurs Oleg Briansky (à gauche) et Vassille Trunoff. Dès demain soir au Forum on verra cette troupe à l'oeuvre.

(Photo Pacifique Canadien).

DERNIÈRE SEMAINE



YMA SUMAC

VEDETTE DES DISQUES CAPITOL

2 spect. tous les soirs : 9.30 et 12.00

Diner à partir de 7 h. p.m.

Réservations :

UN. 6-2666

1244 O., Ste-Cath.

Sans Souci

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

	Offre	Demande
A. Power & P. Co.	23 1/2	23 1/2
Acadia "A" P.	17 1/2	17 1/2
A. Steel Co. Ltd.	35 1/2	35 1/2
Aluminium Ltd.	43 1/2	43 1/2
Aluminium Co. P.	23 1/2	23 1/2
Am. Elec. Corp.	19 7/8	19 7/8
Argus Corp. Ltd.	12 1/2	12 1/2
Asbestos Corp. Ltd.	24 1/2	24 1/2
Atlas Steels Ltd.	17 1/2	17 1/2
Bathurst P. & P.	38 1/2	38 1/2
Bathurst P. & P.	16 1/2	16 1/2
Bell Telephone	39 1/2	39 1/2
Brazilian Traction	10 1/2	10 1/2
British Am. Oil	18 1/2	18 1/2
Brit. C. Forest	5 1/2	5 1/2
Bruck Mills Ltd. A.	16 1/2	16 1/2
Brug Products Ltd.	5 1/2	5 1/2
Burol Gold Drg.	7 1/2	7 1/2
Can. Cement Co.	20 1/2	20 1/2
C. Iron Fdry Ltd.	80 1/2	80 1/2
C. Steamship Ltd.	18 1/2	18 1/2
Cla. Breweries Ltd.	25 1/2	25 1/2
Cla. Caniners	18 1/2	18 1/2
Cdn. Car. & Fdry	18 1/2	18 1/2
Cdn. Car. & Fdry	33 1/2	33 1/2
C. Celanese Ltd.	5 1/2	5 1/2
C. Converters A.	13 1/2	13 1/2
C. Oil Companies	26 1/2	26 1/2
C. Pacific Railway	17 1/2	17 1/2
C. Vickers Ltd.	72 1/2	72 1/2
Chrysler Corp.	13 1/2	13 1/2
Cockshutt Plow	25 1/2	25 1/2
Cons. M. & Smelting	26 1/2	26 1/2
D. C. Seagrams	75 1/2	75 1/2
Dom. Bridge	13 1/2	13 1/2
Dom. Dry & Steel	12 1/2	12 1/2
Dom. Glass	12 1/2	12 1/2
D. Steel & Coal	16 1/2	16 1/2
Dom. Textile	9 1/2	9 1/2
Dow Brewery Ltd.	10 1/2	10 1/2
Electrolux Corp.	18 1/2	18 1/2
Estabrooks pr.	20 1/2	20 1/2
Famous Players	11 1/2	11 1/2
Foundation	13 1/2	13 1/2
Fraser Corp.	21 1/2	21 1/2
Gatineau Power	35 1/2	35 1/2
Gen. Dynamics	59 1/2	59 1/2
Gen. Motors Corp.	16 1/2	16 1/2
Gen. Steel Works	33 1/2	33 1/2
Gypsum Ltd. A.	17 1/2	17 1/2
Howarth Smith P. M.	43 1/2	43 1/2
Hudson B. M. & S.	31 1/2	31 1/2
Imperial Oil Ltd.	9 1/2	9 1/2
Imp. Tobacco Co.	31 1/2	31 1/2
Ind. Accept. Corp.	38 1/2	38 1/2
Intercolonial Coal	16 1/2	16 1/2
Int. Bronze P. Pr.	40 1/2	40 1/2
Int. Nickel	42 1/2	42 1/2
Int. Paper Co.	26 1/2	26 1/2
Int. Power	21 1/2	21 1/2
Int. Utilities Corp.	13 1/2	13 1/2
Interprovin. P. L.	17 1/2	17 1/2
Jamaica Pub. Serv.	9 1/2	9 1/2
Labatt Lt. John	14 1/2	14 1/2
Laurentide Accept.	16 1/2	16 1/2
McMillan & B. B.	8 1/2	8 1/2
MacKay Harris	30 1/2	30 1/2
McColl Front Oil	24 1/2	24 1/2
Molson's B.	24 1/2	24 1/2
Molson's B. B.	23 1/2	23 1/2
Mtl. Locomotive	46 1/2	46 1/2
Mtl. Telegraph	25 1/2	25 1/2
Nat. Steel Car	66 1/2	66 1/2
Noranda Mines	29 1/2	29 1/2
Ogilvie P. Mills	21 1/2	21 1/2
Powell River	34 1/2	34 1/2
Power Corp.	29 1/2	29 1/2
Price Bros.	13 1/2	13 1/2
Provincial Transp.	21 1/2	21 1/2
Royalite Oil	21 1/2	21 1/2
St. Lawrence Co.	57 1/2	57 1/2
Shawinigan W.	19 1/2	19 1/2
Sherwin Williams	14 1/2	14 1/2
Simpsons Ltd.	30 1/2	30 1/2
Southern Can.	30 1/2	30 1/2
Steel Co. of Can.	14 1/2	14 1/2
United Steel	45 1/2	45 1/2
Walker-Good	31 1/2	31 1/2
Western Groc. A.	23 1/2	23 1/2

Monarch Knitting omet son dividende

Les administrateurs de Monarch Knitting Mills Co., Ltd. ont décidé d'omettre le dividende trimestriel de 25 cents par action ordinaire, payable le 2 juillet. Le dividende sur les actions privilégiées sera payable à la date fixée.

Trans Empire Oils

Trans Empire Oils Ltd. vient d'annoncer à La Bourse Canadienne le rachat et l'annulation de billets de la série "A", au montant de \$2,500, aux fins prévues par le fonds d'amortissement. Les billets de la série "A" actuellement en cours forment un montant total de \$887,000.

Falconbridge Nickel

Falconbridge Nickel Mines Limited annonce à la Bourse Canadienne que Ventures Limited a acquitté 40,000 actions de capital à \$14 l'unité. Un solde de 35,000 actions au même prix est sous option et exigible le 1er octobre 1953. On compte 3,721,272 actions en cours, et la réserve du Trésor s'élève à 1,278,728 actions.

Lingside Gold Mines

La Bourse Canadienne apprend de Lingside Gold Mines Limited que le capital de la compagnie a été augmenté de 1,500,000 actions et que son nom sera désormais Lingside Copper Mining Co. Ltd.

Cockshutt Farm Equipment Ltd.

Cockshutt Farm Equipment, mande dans une lettre adressée aux actionnaires, que les ventes ont accusé une légère baisse au cours du premier semestre de 1953 comparativement à l'an dernier mais que la production pour la défense a augmenté quelque peu. Les revenus nets ont aussi accusé une baisse. Il est mentionné que les affaires de la nouvelle usine récemment achetée à Bellevue, Ohio, ont été consolidées dans le présent rapport. Les dépenses de capital ont atteint \$893,233 au cours de cette période. M. C. Gordon Cockshutt, président, dit que les perspectives de ventes pour les prochains six mois sont plutôt favorables mais il semble qu'elles n'atteindront pas le même volume que l'an dernier.

Gui-Por Ur. Mines inscrit à la Bourse

Les 4,000,000 d'actions autorisées d'une valeur nominale de \$1.00, de Gui-Por Uranium Mines & Metals Limited ont été admises par la Bourse Canadienne et seront négociables le mercredi 3 juin 1953, dès l'ouverture. Le symbole télégraphique sera: "GPU".

La compagnie a émis 1,600,000 actions de capital en retour de propriétés; de ce nombre, 1,475,000 sont tenues sous écriture; la vente de 1,150,000 actions a rapporté \$215,005 au Trésor. Il n'y a ni souscription ni option courante.

Les officiers de la compagnie sont: MM. W.-H. Bouck, de Downsview, président; Gordon Jones, de Toronto, vice-président; F.-R. Joubin, de Toronto, directeur; E.-H. Benson, de Toronto, directeur; et L.-F. Yusko, de Cookville, Ont., secrétaire-trésorier.

Profits moindres de Jamaica P. Service

Les profits d'exploitation de Jamaica Public Service, en avril, se sont élevés à 6,258 livres sterling et le revenu net, à 16,857 livres à rapporter de 67,217 livres et 18,835 livres pour le même mois l'an dernier. Pour les douze mois terminés en avril, les profits ont atteint 827,979 livres et le revenu net, 196,656 livres comparativement à 692,507 livres et 139,375 livres pour la période correspondante de l'an dernier.

Bénéfice moindre de Mersey Paper

Mersey Paper Company rapporte des profits nets de \$2,534,246 pour l'exercice financier terminé en 1952, soit l'équivalent de \$11.28 par action à rapprocher de \$2.723,420 et \$12.16 l'année précédente. Les dépenses de capital se sont élevées à \$840,338 et le fonds de roulement est demeuré inchangé à \$3,289,525.

N. S. Light & Power Co. gagne davantage

Les profits nets de Nova Scotia Light & Power Co., Ltd. pour 1952, se sont élevés à \$1,033,264 comparativement à \$934,211 pour l'année précédente, soit l'équivalent de \$2.19 par action au regard de \$1.92 en 1951. Le fonds de roulement a baissé de \$1.1 million à \$1,131,988.

Calvan Cons. Oil

Les revenus provenant de la vente de pétrole de Calvan Consolidated Oil & Gas Co., Ltd., au cours du trimestre terminé le 31 mars 1953, se sont élevés à \$90,700 et les profits de la vente de valeurs de placement ont atteint \$580,000 et les revenus divers, \$20,000, soit au total \$850,200. Au cours de la même période, les dépenses d'exploration, de sondage, d'achat de terrains et d'exploitation ont été de \$932,500.

Bourse Canadienne

	Offre	Demande
Anglo P. & P.	24 1/2	24 1/2
Anglo Nfld	7 1/2	7 1/2
Belding Cort	10 1/2	10 1/2
Brown Co.	6 1/2	6 1/2
Butterfly Hos.	33 1/2	33 1/2
Cda Indust.	350 1/2	350 1/2
Cda Javelin	450 1/2	450 1/2
Das Marconi	8 1/2	8 1/2
Claude Neon A.	390 1/2	390 1/2
Cons. Alco	305 1/2	305 1/2
Cons. Bakeries	7 1/2	7 1/2
Cons. Paper	37 1/2	37 1/2
David & Fr. A.	40 1/2	40 1/2
Dom. Eng.	22 1/2	22 1/2
Dom. Struct. Steel	18 1/2	18 1/2
E. Steel Prod.	6 1/2	6 1/2
Fleet Mfg.	130 1/2	130 1/2
Ford A.	61 1/2	61 1/2
Lowmeyer Wm.	14 1/2	14 1/2
Mar. Tel.	15 1/2	15 1/2
Minn. & Ont.	26 1/2	26 1/2
Moore Corp.	21 1/2	21 1/2
Nfld L. & P.	8 1/2	8 1/2
Paul Service Stores	10 1/2	10 1/2
Reitman's	15 1/2	15 1/2
Sangamo	20 1/2	20 1/2
Trader's A.	35 1/2	35 1/2
Trans. M. Oil	28 1/2	28 1/2
Union Gas	28 1/2	28 1/2
MINES		
Alta	06 1/2	06 1/2
Amercanium	39 1/2	39 1/2
Anacost	400 1/2	400 1/2
Arno	02 1/2	02 1/2
Ascot	75 1/2	75 1/2
Aubelle	12 1/2	12 1/2
Avilacons	30 1/2	30 1/2
Barvilee	11 1/2	11 1/2
Barvilee	285 1/2	285 1/2
Baskin	28 1/2	28 1/2
Baskin Uran.	80 1/2	80 1/2
Belle-Chib	11 1/2	11 1/2
Belville Gold	40 1/2	40 1/2
Bonville	56 1/2	56 1/2
Boreal Rare	350 1/2	350 1/2
Bouscadille	11 1/2	11 1/2
Brunhurst	37 1/2	37 1/2
Brunswick	22 1/2	22 1/2
Carnegie	65 1/2	65 1/2
Cartier Mal	03 1/2	03 1/2
Century	04 1/2	04 1/2
Chiboug Expl.	100 1/2	100 1/2
Chimo	290 1/2	290 1/2
Cons. Candego	20 1/2	20 1/2
Dom. Asbestos	18 1/2	18 1/2
Dom. Nickel	115 1/2	115 1/2
E. Sullivan	470 1/2	470 1/2
E. Sullivan	96 1/2	96 1/2
Fab. Metal	17 1/2	17 1/2
Falconbridge	115 1/2	115 1/2
Fenimore	115 1/2	115 1/2
Frobisher	650 1/2	650 1/2
Grandines	31 1/2	31 1/2
Gunnar	10 1/2	10 1/2
Hollinger	23 1/2	23 1/2
Inspiration	295 1/2	295 1/2
Iro Uranium	111 1/2	111 1/2
Kayrand	09 1/2	09 1/2
Kenmayo	09 1/2	09 1/2
Kerr Addison	19 1/2	19 1/2
Keyboyong	18 1/2	18 1/2
Lafayette	30 1/2	30 1/2
Lavalle	07 1/2	07 1/2
Merrill Island	43 1/2	43 1/2
Mogador	24 1/2	24 1/2
Montauban	42 1/2	42 1/2
Nechi Cons.	35 1/2	35 1/2
New Cabmet	88 1/2	88 1/2
New Formaque	13 1/2	13 1/2
New Highridge	64 1/2	64 1/2
New Lander	110 1/2	110 1/2
Normetal	230 1/2	230 1/2
Nubar	35 1/2	35 1/2
Obalski	18 1/2	18 1/2
Que. Labrador	16 1/2	16 1/2
Que. Smelting	14 1/2	14 1/2
Que. Yellow	04 1/2	04 1/2
Quemont	19 1/2	19 1/2
Rix-Athab.	225 1/2	225 1/2
Soma-Duver	04 1/2	04 1/2
Stadacona	35 1/2	35 1/2
Sullivan	240 1/2	240 1/2
Tache Lake	18 1/2	18 1/2
Taxin	100 1/2	100 1/2
Trebor	17 1/2	17 1/2
Viola Mac	275 1/2	275 1/2
Weedon	43 1/2	43 1/2
Wendell	26 1/2	26 1/2
W. Tungsten	230 1/2	230 1/2
PETROLES		
Anglo Cdn.	635 1/2	635 1/2
Antone	47 1/2	47 1/2
Bailey Selb	475 1/2	475 1/2
Calgary & Edm.	11 1/2	11 1/2
Cent. Explor.	415 1/2	415 1/2
Del Rio	270 1/2	270 1/2
Empire Oil	91 1/2	91 1/2
Fed. Pete	600 1/2	600 1/2
Gaspé	200 1/2	200 1/2
Jet	36 1/2	36 1/2
New Cont.	110 1/2	110 1/2
New Pacalta	08 1/2	08 1/2
Oakville	03 1/2	03 1/2
Omnitrans	270 1/2	270 1/2
Quebec	131 1/2	131 1/2
Spring Coulee	17 1/2	17 1/2
Sweet Grass	80 1/2	80 1/2
Tor. Amer.	47 1/2	47 1/2
Tri-Tor	145 1/2	145 1/2
Westburne	73 1/2	73 1/2

Inter. Utilities

International Utilities Corporation et ses filiales ont eu un revenu net de \$1,936,361 au cours de l'exercice financier terminé le 31 mars 1953 comparativement à \$1,930,716 l'année précédente, soit l'équivalent de \$1.67 par action ordinaire, pour les 964,665 actions en cours, au regard de \$2 précédemment. Les profits d'exploitation se sont élevés à \$15,072,840 contre \$15,056,168 et les dépenses ont été de \$12,025,392 comparativement à \$11,721,756.

Bell Telephone Co.

La Bourse de Montréal a inscrit 12,390 actions additionnelles de capital de Bell Telephone. Cette émission était prévue par le plan d'achat d'actions du personnel de la compagnie.

Congrès de l'Ass. des Courtiers d'Assurance

L'Association des Courtiers d'Assurance de la Province de Québec tiendra son congrès annuel à l'hôtel Sheraton Mont-Royal, jeudi le 4 juin prochain. Cette association est la seule organisation professionnelle de Courtiers d'Assurance Agréés, non seulement dans notre province, mais aussi au Canada et se divise en seize districts situés dans les principaux centres. La réunion commencera à dix heures du matin et se terminera vers cinq heures de l'après-midi et le soir, à sept heures, il y aura un banquet dans la salle de bal de l'hôtel.

Invasion de la chenille

Une nouvelle arme pour enrayer l'invasion de la chenille à ténie qui ravage le feuillage des arbres des provinces de Québec et d'Ontario, a été mise au point par la Canadian Industries Limited.

Connu sous le nom de "caterpillar-75", il s'agit de DDT mouillable à suspension stable, offert en sacs de 50 livres aux spécialistes de la vaporisation et du contrôle des insectes, aux gouvernements provinciaux et municipaux. Selon M. G. R. Blais, ingénieur technique au service de la chimie agricole C-I-L, l'on doit employer une livre de cette poudre dans 75 gallons d'eau pour la vaporisation de feuilles. Le traitement du tronc et de l'écorce pour empêcher la migration des chenilles nécessitera une livre d'insecticide en 40 gallons d'eau.

M. Blais dit que deux espèces de chenilles sont surtout répandues dans ces deux provinces: la chenille à ténie de l'est et celle des forêts. La première se construit une toile ou tente au creux des branches: c'est le siège de ses opérations. La chenille de la forêt ne construit pas de tente, mais voyage d'un arbre ou arbuste à l'autre en quête de nourriture fraîche.

Aux particuliers dont les arbres fruitiers et d'ornementation sont infestés, l'on conseille la poudre mouillable à 50 p.c. de DDT en paquets de quatre livres, ou l'émulsion à 25 p.c. de DDT en récipients d'un gallon. On emploiera la poudre à raison de quatre cuillères à table rasées dans un gallon d'eau; l'émulsion, à raison d'une cuillère à table dans un gallon d'eau. Il faut doubler la dose lorsque la vaporisation vise la protection contre la chenille à ténie migratrice.

Pour les terres à bois et les grandes étendues de forêt, M. Blais recommande la vaporisation aérienne, à l'aide de concentré huileux à 12 1/2 pour cent de DDT. Il prévoit que l'infestation de la chenille durera jusqu'à la mi-juin dans la province de Québec, mais que, dans l'Ontario, elle devrait prendre fin une semaine plus tôt. Les insectes peuvent réapparaître en août, la température aidant.

Grosse finance du Cap-de-la-Madeleine

La cité du Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain a fait une finance importante. Cette municipalité a adjugé, au prix de 96.53, une émission de \$500,000 d'obligations par séries vingt ans comprenant \$199,000 à 4% 1954-63 et \$301,000 à 4 1/2% 1964-73, à un syndicat composé des maisons Grenier, Ruel & Cie Inc., Bell, Gouinlock & Co. Ltd., J.-E. Laflamme, Ltée, La Corporation de Prêts de Québec, Clément, Guilmet, Inc. et Garneau Boulanger, Ltée. Le coût de l'argent emprunté est de 4.793%.

Offre prolongée

Howard Smith Paper Mills Limited annonce à la Bourse de Montréal que son offre aux actionnaires de Donnacona Paper Co. Limited a été de nouveau prolongée et sera valable jusqu'au 30 juin 1953.

Prix de l'or

LONDRES, 3. (P.C.)—L'or était coté à \$36.75 l'once, en devises américaines, aujourd'hui, sur le marché libre de l'or en Europe.

Bourse de MONTREAL

Le marché débute à la baisse mais les reculs se limitent aux fractions.

Le marché local a débuté à la baisse à l'ouverture des cours aujourd'hui alors que les échanges affichaient une activité modérée. La Bourse de Montréal était fermée hier à l'occasion du couronnement de la reine. Durant la matinée, les reculs prédominaient sur la liste des valeurs mais les variations, dans un sens ou dans l'autre, n'ont pas dépassé les fractions.

Algoma Steel, Aluminium, B.C. Telephone, Distillers Seagrams, Howard Smith Paper Mills, Hudson Bay Mining, Imperial Oil, Banque Royale, Hiram Walker et Noranda Mines ont accusé des pertes fractionnaires.

Bourse de NEW-YORK

Début actif et marché légèrement à la hausse à N.-Y.

De la couleur dans le port

Le port-avait revêtu, hier, ses plus belles couleurs depuis un grand nombre d'années. Les navires d'une douzaine de pays avaient arboré des drapeaux à l'occasion du couronnement. La plupart des débardeurs ont pris congé mais il n'y a pas eu d'arrêt général de travail. Les cargaisons importantes ont été chargées et le reste a été remis à aujourd'hui.

Le Père Sanschagrin, supérieur provincial

OTTAWA 3. (P.C.I.) — Deux nouveaux provinciaux ont été nommés chez les Pères Oblats de Marie-Immaculée du Canada, a-t-on annoncé de Rome hier.

Le tr. Père John Fergus O'Grady, de Williams Lake, C.-C., a été nommé provincial des Oblats de langue anglaise au Canada. Il succède au tr. Père Joseph-R. Birch, provincial depuis six ans, qui a été nommé adjoint au Général de la Congrégation à Rome.

Le R.P. Albert Sanschagrin, qui était chef des missions oblates au Chili, a été nommé provincial des Oblats de langue française de l'est du Canada. Il succède au R.P. Stanislas Larochelle, qui a été nommé adjoint au supérieur général de la Congrégation à Rome.

Le R.P. O'Grady est né en 1908 à Macton, Sask. Il a étudié dans des écoles de la Saskatchewan et au Juniorat St-John à Edmonton.

Il a prononcé ses derniers vœux le 8 septembre 1931 à Ottawa. Il a

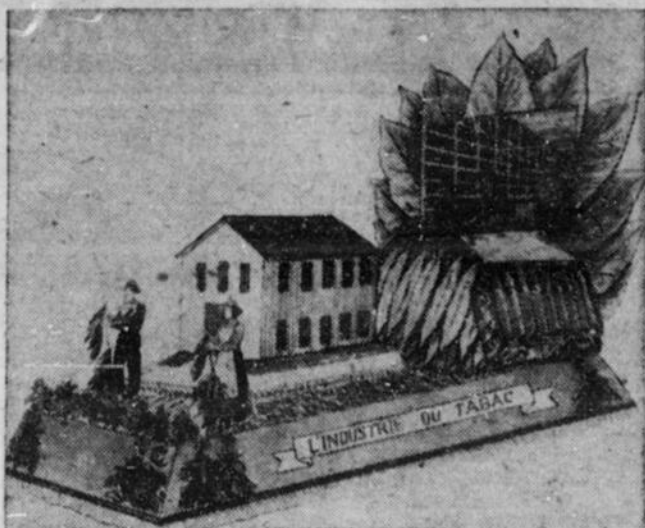


R. P. ALBERT SANSCHAGRIN, O.M.I.

fait ses études philosophiques au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebreton, Sask., et ses études théologiques à Ottawa.

Il fut ordonné en 1934. Depuis juillet 1952, le Père O'Grady était supérieur et directeur de l'école indienne résidentielle de Williams Lake.

LE CORTEGE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE



L'INDUSTRIE DU TABAC. — Avant 1880, notre culture du tabac était encore dans l'enfance, mais les quinze années suivantes virent un essor considérable de notre production, accompagnée d'une grande amélioration des méthodes de culture et de préparation. Plusieurs de nos compatriotes figurent parmi les artisans de cette transformation, notamment J.-M. Fortier (1885-1932) et L.-O. Grothé (1856-1911) qui, avant 1880, fondèrent de très importantes fabriques de cigares. L'ère de concentration industrielle qui marque le début du siècle s'étendit au tabac, et c'est alors que l'Imperial Tobacco, incorporée en 1908, commença l'absorption de nombreuses entreprises. En 1947, les 91 compagnies canadiennes ont fabriqué pour 340 millions de dollars de produits du tabac.

(Don de l'Imperial Tobacco Company of Canada Limited).

Collision de deux tramways

Une vingtaine de personnes ont été blessées, vers 11 h. 30 hier soir, quand deux tramways du circuit Ontario sont entrés en collision à l'angle des rues Bleury et Ontario, accident apparemment causé par un défaut d'alignement des voies. Aucun voyageur ne fut cependant gravement blessé et tous purent rentrer à leur domicile après avoir été pansés à l'hôpital Royal Victoria et à l'hôpital Général, division centre.

Il n'y eut aucune panique. Des équipes de secours de la Commission de Transport furent sur les lieux quelques minutes plus tard et à minuit, soit une demi-heure après l'accident, les rues étaient déblayées et la circulation reprenait son cours normal.

Parmi les blessés, qui subirent pour la plupart des coupures causées par le bris des vitres des deux voitures, on remarque: Avila Harcourt, 60 ans, 1004 rue de l'Eglise, Verdun, Patsy Jarvis, 4 mois, 2580 Iberville, Mme Roméo Gauthier, 35 ans, 1873 Montcalm, Albert Harcourt, conducteur de l'un des tramways, 1430 rue Nicolet, Roland Bernaquez, 30 ans, 1877A Panet, Mme Allen Brazier, 70 ans, 1245 St-Marc, Jos. Briand, 44 ans, 1303 rue Lafayette, Ville Jacques-Cartier, A. Trudel, 33 ans, garde-moteur du tramway qui est entré en collision, E. Martin, 60 ans, 2045 boul. Décarie, Mlle Micheline Gagnon, 915, Després, Ville Jacques-Cartier, et Georges Aubé, 60 ans, 2062 Marlowe.

A Verdun

En marge de ces feux d'artifice

M. J. Valiquette, secrétaire administratif de la ville de Verdun, nous fait parvenir le communiqué suivant:

On a laissé entendre que la Cité de Verdun avait refusé à la Société Saint-Jean-Baptiste la permission d'organiser un feu d'artifice le 21 juin prochain, alors qu'une permission semblable a été accordée à d'autres pour le 2 juin.

La Saint-Jean-Baptiste entendait tenir un feu d'artifice sur le parc Woodland, et le Conseil a cru bon de refuser cette demande vu la proximité des résidences.

Le feu d'artifice donné le soir de la Fête du Couronnement était organisé par la Cité et ne fut pas tenu sur un parc public mais sur la rive du fleuve à plusieurs cent verges de l'habitation la plus rapprochée.

Morte asphyxiée dans sa cuisine

Mme Robert Eichelfelts, 32 ans, une émigrée venue d'Allemagne avec son mari il y a deux ans pour s'établir au Canada, a été trouvée morte, hier après-midi, dans la cuisine de son logis, à 5702, 12e avenue, Rosemont. Elle avait succombé à l'asphyxie par le gaz. Une équipe de secours de l'Hydro-Québec pratiqua en vain la respi-

dit l'avoir rencontrée se hâtant vers Trouville.

Le chant, la rose, les yeux charmés, qui envoièrent encore un peu Liane perdirent, du coup, toute leur force; elle se leva désespérée.

— Il faut que je rentre bien vite, en ce cas, dit-elle. Mais ne vous dérangez pas, je vous en prie, monsieur Corréze, je vous ai déjà donné trop de peine! Je saurai parfaitement retrouver mon chemin.

— Vous ne vous en irez pas ainsi toute seule, dit-il péremptoirement. Votre gouvernante est en sûreté, vous n'avez donc pas à vous inquiéter d'elle. D'autre part, vous êtes fatiguée, il y a encore trois ou quatre bons kilomètres d'ici à Trouville, et je ne vous vois pas faisant tout ce trajet dans vos petits sabots... Vous allez me permettre de vous reconduire dans mon petit bateau. Il est en bas entre les rochers, là où je vous ai rencontrée.

Et comme elle hésitait horriblement malheureuse et troublée, il insista:

— Il est à peine neuf heures et demie, le soleil est encore bas, vous n'aurez pas trop chaud, et vous arriverez à la ville avant l'heure sacrée!

— Mais je ne sais... si je dois, dit-elle, je vous ai déjà donné tant de peine.

— Dieu veuille que je n'aie ja-

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous 2 centimes par mot minimum 15 mots.

Semi-display sur semaine 3c la ligne, le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 28c la ligne.

Les avis de naissance décès mariage funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au tarif uniforme sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE à vendre, trois étages, quatre logis, 1813, Dorchester Est. Montréal.

TERRAIN A VENDRE

LAC L'ACHIGAN magnifique terrain 167' x 200' spacieuse grève sablonneuse, la plus belle partie du lac, 40 miles de Montréal. Tél. DO: 1802.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 3, St-Hyacinthe Québec.

DIVERS

ALTERATIONS, couture pantalons paletots, manteaux de printemps refaits pour enfants BE 7309, 129, rue Mont-Royal Est.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris Maladies du coeur, estomac, foye, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

ration artificielle pendant une trentaine de minutes. Le corps fut transporté à la morgue de la rue St-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.



CES DEUX AUTORITES dans le domaine de la publicité joueront un rôle important lors de la prochaine conférence de l'American Marketing Association, qui aura lieu pour la première fois à Montréal du 10 au 12 juin. A gauche, M. Arno Johnson, vice-président de J. Walter Thompson Company, de New-York, qui prononcera une conférence intitulée "La tâche à accomplir", et à droite, M. T.-W. Kober, directeur du service des recherches de Vickers & Benson Ltd., qui assumera les fonctions de président général des forums.



Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS, Secrétaire.

Ministère des Transports, Ottawa (Ontario), le 27 mai 1953.

ROMAN - FEUILLETON DE LA "PATRIE"

PRINCESSE...MAIS ESCLAVE

par Louis D'ARVERS

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

16 (suite)

Liane ne dit rien, elle leva seulement vers le chanteur ses deux grands yeux humides, ne pensant même pas à essuyer les larmes qui tombaient sur ses joues.

— J'ai reçu bien des hommages flatteurs dans ma vie, dit-il vraiment ému, mais aucun ne m'a été aussi profond et aussi doux que celui que vous avez daigné m'accorder par vos larmes.

— Dites-moi votre nom, pria la vieille femme qui avait trouvé sa voix digne des anges. Je prierai saint Raphaël pour vous.

— Va pour saint Raphaël, ce sera certainement la première fois qu'on le priera pour Corréze! dit-il retrouvant toute sa joyeuse humeur.

— N'avez-vous donc personne qui vous aime? demanda l'indiscret paysanne. C'est extraordinaire, vous êtes si beau.

Il rit galement.

— Peut-être que quelques personnes m'aiment à leur manière, dit-il amusé, mais sûrement elles ne pensent pas à prier pour moi!

Il cueillit une fleur de lavande et une rose de Bengale placées à portée de sa main, les réunit et les offrit à Liane.

— Quand quelques fous enthousiastes me jettent des fleurs, lui dit-il, je trouve cela ridicule. Jeter des lauriers aurait plus de sens, les lauriers ont une âme senteur, et sont devenus allégoriques, mais les fleurs! des fleurs jetées dans la poussière du plateau, et destinées à mourir sous la lueur factice de la rampe, c'est bête et cruel...

— Ah! voici le gamin envoyé à la suite de votre gouvernante.

— Je ne l'ai pas trouvée, monsieur, avoua piteusement le jeune pêcheur, mais des hommes m'ont

mais plus terrible fardeau dans ma vie! dit-il en riant.

— Et ma mère... dit-elle plus bas, elle sera si fâchée.

— Croyez-vous? Mme Dolly fâchée? Je ne m'imaginais pas du tout la chose, et pourtant je crois bien la connaître.

— Je ramènerai doucement, paisiblement, ajouta-t-il et vous serez à la villa pour déjeuner. Allons, décelez-vous, venez.

Elle ne résista plus. Après tout, il avait l'usage du monde dans lequel sa mère vivait, et s'il faisait une telle proposition, c'est qu'elle n'avait rien d'anormal.

Ils redescendirent côte à côte vers la plage par un doux chemin de sable cette fois, et sans fatigue.

— Savez-vous ramer, mademoiselle?

— Oh oui! dit-elle radieuse à la pensée de pouvoir se livrer à son sport favori. Je crois que notre vieux régisseur m'a mis une petite rame en mains alors que je n'étais encore qu'un bébé.

La mer était calme, le canot glissait doucement et rapidement sous l'effort combiné de leurs rames.

Ils parlaient galement, lui ravi de cette petite idylle, elle heureuse de ramener, d'être jeune et d'oublier un peu les tristesses de la vieillesse.

— Déjà! fit-elle, quand Corréze amena la petite barque sur le sable.

Il était encore relativement tôt.

et il espérait pouvoir débarquer sa passagère sans attirer l'attention.

Mais, à son grand ennui, il constata que l'exceptionnel calme de la mer avait tenté les yachtsmen et les canoteurs. Jamais la plage n'avait été si animée à pareille heure.

C'était une malchance, mais il n'y avait rien à faire là contre. Restait à espérer que Dolly...

— Oh! maman! murmura Liane la voix tremblante.

Lady van Derken était bien là, en effet, lady van Derken en personne, avec un amour de capeline encadrant son joli minois et le gardant des outrages du soleil.

La petite silhouette élégante et mince était mouillée dans une gaine de satin cerise, sur laquelle flottaient des mousselines chatoyantes.

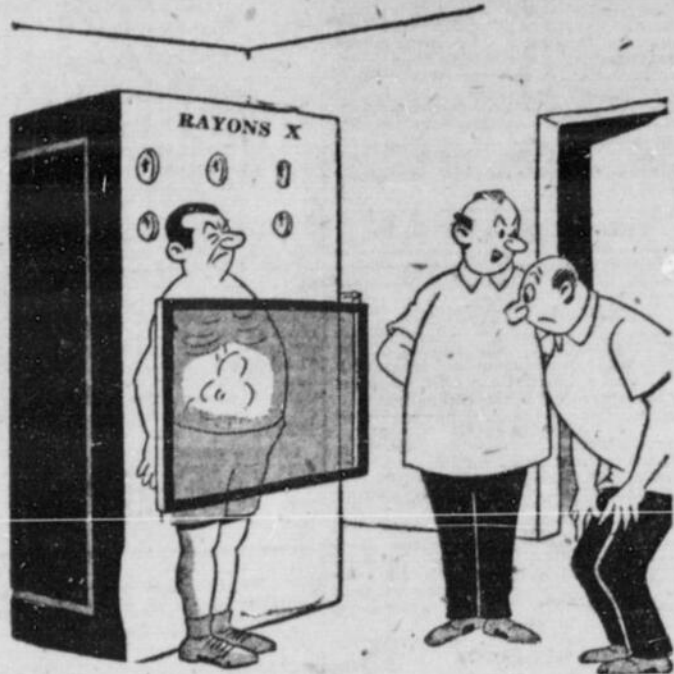
Impossible de passer inaperçue d'elle, il fallait en prendre son parti.

Corréze sauta prestement sur le sable, après y avoir échoué le petit canot et tendit la main à Liane.

Les flots d'or du soleil semblaient tous s'être concentrés sur elle et, vraiment, elle débarquait dans un halo, sans se douter du joli tableau qu'elle formait ainsi. Elle était partagée entre son désir de dire à Corréze les mots de gratitude qu'elle lui devait et la peur effroyable de l'accueil qu'allait lui faire sa mère.

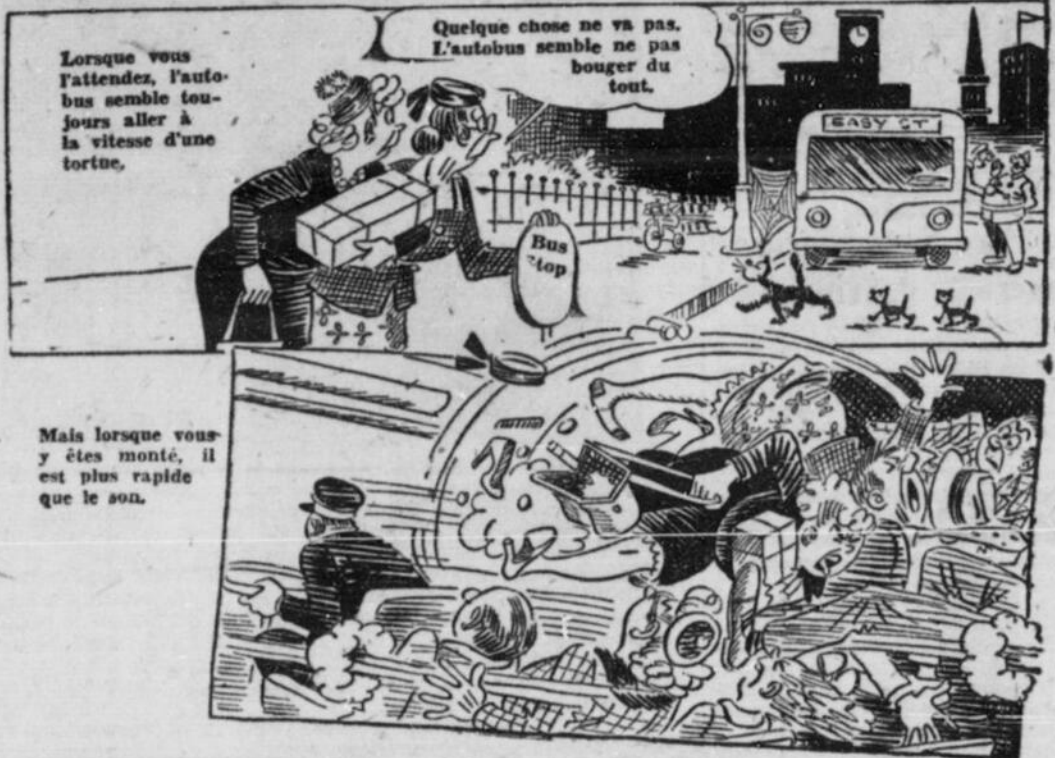
(à suivre)

RIONS UN PEU



— Observez bien les dimensions de cet ulcère... Cet homme doit bien faire \$100,000 par année.

TRAVERS AMUSANTS



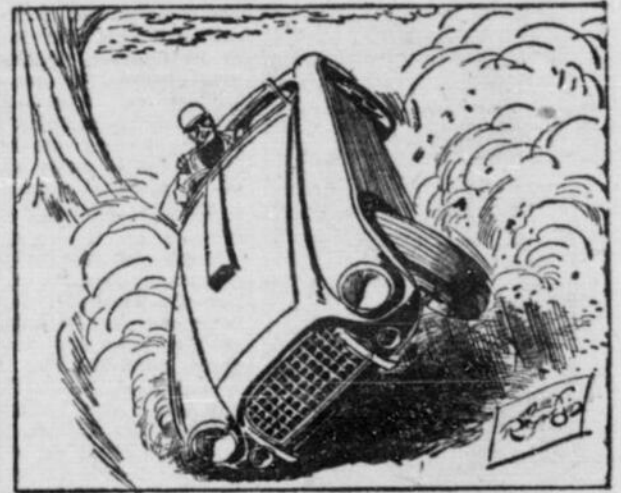
Mais lorsque vous y êtes monté, il est plus rapide que le son.

RIPPE KIRIBI



Un accident inévitable

DANGER



TARZAN

Le fort est condamné

Cernés



— Des centaines de Touaregs nous attaquent!



HOPALONG CASSIDY

Que fera Moine?

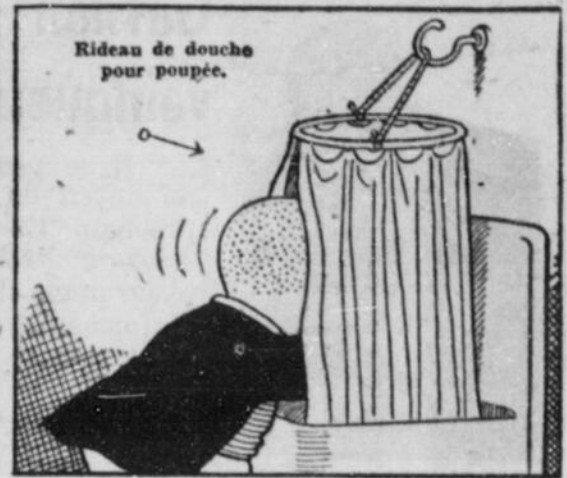
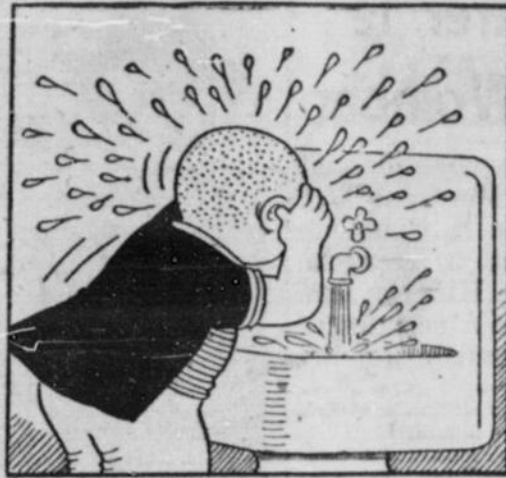
IMAGINATION



PHILOMÈNE

Slogo se lave

PRECAUTION



JEANNINE ET PATAUD

Elle était gentille

ORPHELINE



LE FANTÔME

Est-ce une blague ?

MESSAGE



ROBERT L'INTREPIDE

Il tient à la vie

Pêche



JOS BRAS-DE-FER

Un animal embarrassant

SURPRISE





KID GAVILAN

Gavilan prêt à rencontrer le vainqueur de Bratton-Womber

Il se peut qu'un match pour le championnat mi-moyen du monde soit disputé à Montréal l'été prochain. En effet, le matchmaker de la Canadian Athletic Promotions, Raoul Godbout a reçu un télégramme d'Angel Lopez, gérant de Kid Gavilan, l'informant que le Cubain est intéressé à rencontrer le vainqueur du combat Danny Womber-Johnny Bratton.

Angel Lopez qui est venu à Montréal deux fois en compagnie de Gavilan quand celui-ci a rencontré Laurent Dauthuille et Ro-

bert Villemain, a demandé à Godbout de lui faire une offre.

Lopez a laissé entendre à Godbout qu'il pourrait peut-être conclure une entente avec une importante compagnie américaine afin de faire téléviser le combat de championnat aux Etats-Unis. Les droits de télévision rapporteraient la somme de \$100,000, selon Lopez.

Godbout s'est déclaré très heureux après avoir reçu ce télégramme. "Il n'y a pas de doute que l'intérêt sera maintenant plus grand, vu que nous avons des chances d'obtenir les services de Gavilan. Tout ce que j'espère maintenant, c'est que le combat de mardi prochain procurera une intéressante recette qui nous permettra ensuite de faire une offre alléchante au champion mondial", a expliqué Godbout.

Womber et Bratton arriveront à Montréal ce soir et ils seront à la Palestre Nationale demain midi. Après leur examen médical, ils poursuivront leur entraînement. Womber a déjà battu Gavilan par décision tandis que Bratton a livré deux furieux combats au champion mondial.

Angel Lopez arrivera à Montréal en fin de semaine et il sera témoin de la rencontre de mardi. On peut donc s'attendre à d'importants développements dans la boxe au cours des prochaines journées.

Toronto triomphe du Buffalo 3-2 et 2-1

TORONTO, 3 (P.C.F.)—Francisco Campos, voltigeur récemment obtenu des Sénateurs de Washington, a frappé un circuit dans chaque joute pour mener les Maple Leafs de Toronto à deux victoires contre les Bisons de Buffalo dans un programme double disputé hier.

Les Leafs ont gagné la première partie de 12 manches par 3-2 et la deuxième joute de sept manches par 2-1.

Le circuit de Campos dans la neuvième manche de la première joute, alors qu'un homme était déjà sur les buts, a égalé le compte à 2-2. Buffalo avait pris une avance de 2-0 dans la huitième manche. Deux simples, un sacrifice et une chandelle de Bobby Wilson dans la 12e manche ont donné le point victorieux au Toronto.

Milt Jordon a lancé toute la partie pour les Bisons, limitant les Leafs à huit coups sûrs. C'était sa première défaite en quatre décisions.

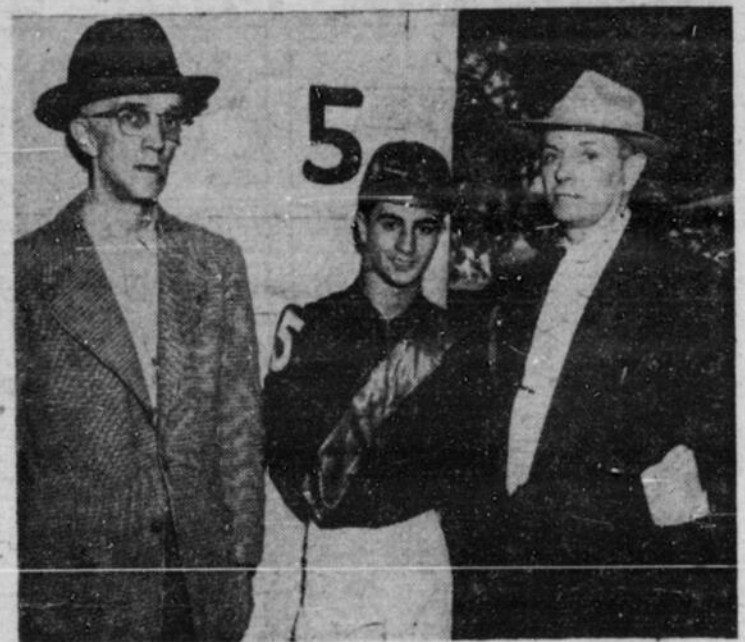
Dans la deuxième joute, Mike Gollat a cogné son septième circuit de la saison dans la deuxième manche pour égaliser le compte 1-1 après que les Bisons eurent pris l'avance dans la première manche. Campos, qui a joué sa première joute avec les Leafs hier, a frappé son deuxième circuit dans la quatrième manche pour assurer la victoire à son club.

Baltimore blanchit Springfield 5-0

SPRINGFIELD, Mass., 3 (P.A.F.)—Ben Flowers, envoyé sous option au Baltimore par les Red Sox de Boston, a conduit les Orioles à une victoire de 5-0 contre les Cubs de Springfield, hier soir.

Flowers n'a alloué que quatre coups sûrs et ne fut jamais dans des impasses. C'était sa deuxième victoire contre autant de défaites. Bob Hartig a subi sa cinquième défaite de la saison.

De solides coups de bâton ont aidé la cause des Orioles. Stan Jok a cogné deux triples, faisant compter un point chaque fois. Ralph Caballero et Arch Wilson ont frappé chacun un double. Le Baltimore a obtenu huit coups sûrs durant la joute.



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)
TONY DESPOSITO, le détenteur du record de 390 victoires pour une saison, a vite donné une démonstration de son habileté en conduisant Bold Dan à la victoire dans la première course hier après-midi à Blue Bonnets. Desposito a gagné trois courses durant la journée. Il est ici photographié avec l'entraîneur Jos Lebeau et Sarto Desnoyers, le propriétaire de Bold Dan.

8,000 personnes au festival sportif du collège Laval

A l'occasion du grand festival annuel du Collège Laval de St-Vincent, auquel plus de 8,000 personnes assistèrent, le Commodore de l'Air Robert Rippley a remis aux Cadets de l'air du Collège Laval le fameux trophée Walsn, emblème de la suprématie dans la précision des exercices militaires, ainsi que le trophée A.O.C. pour efficacité générale.

On remarquait, en outre, plusieurs personnalités du C.A.R.C. dont le lieutenant de l'aviation P. C. Blon, le chef d'escadrille M. Sourrisseau, le président du comité civil des cadets de l'air du Québec, M. Gustave Le Droit, le lieutenant d'aviation Larry Corbell et le chef d'escadrille Adrien Gauthier.

Au cours de la même revue, un trophée fut décerné au cadet sous-officier Jean-Pierre Bessette, pour efficacité et les "ailes" furent remises au cadet sergent André Brasseur.

Le commodore Robert Rippley adressa la parole en français et félicita les autorités du collège pour la tenue tout à fait remarquable d'un corps de cadets qui n'a que deux ans d'existence.

M. Gustave Le Droit, à son tour, ne ménagea pas ses éloges pour la grande coopération qui existe entre le Collège Laval et le Comité provincial des Cadets de l'Air. "Si les Cadets du Collège Laval, dit-il, ont remporté un aussi magnifique succès avec des moyens plutôt modestes, que pourrions-nous espérer quand ils auront à leur disposition les salles et les aménagements appropriés pour les exercices de tir et de culture physique du nouveau Centre Sportif Laval".

Pour terminer, M. Paul Renaud, président de l'Amicale Laval et président de la Campagne de souscriptions en faveur du Centre Sportif Laval en profita pour remercier tous ceux qui avaient contribué à date au succès de la campagne en cours et invita fortement tous ceux qui n'avaient pas fait leur part à souscrire le plus tôt possible. M. Renaud lança un appel tout particulier aux

anciens du Collège, qui ont tant reçu de cette institution et qui ont une occasion unique de lui prouver leur attachement et leur reconnaissance. "Il faut à tout prix, dit-il, recueillir la somme de \$150,000 pour être en mesure de terminer les travaux à l'automne. Les succès qu'a remportés le Collège dans différents concours est une preuve qu'il mérite plus que jamais d'avoir son CENTRE SPORTIF".

DETROIT. — Les Tigers de Detroit ont optionné le voltigeur Frank Carswell, le meilleur frappeur de la ligue Internationale l'an dernier, à leur club-ferme le Buffalo.

Carswell, 33 ans, a conservé une moyenne au bâton de .344 l'an dernier avec le Buffalo. Avec les Tigers cette saison il a réussi quatre coups sûrs en 15 voyages au marbre pour une moyenne de .267.

FORUM

Ce soir, à 8 h. 30

LUTTE DE CHAMPIONNAT
(Enjeu: le titre mondial selon la N.W.A.)

LOU THESZ
(Champion)
VS
LE GRAND TOGO
(Aspirant)

2 chutes de 3 à finir
— 3 autres combats enlevants —

Billets: De \$1.00 à \$2.00, en vente aux guichets des rues Atwater et Classe. — Sièges à 75c, section Terrasse, en vente ce soir à 7 heures au guichet de la rue Saint-Luc.

L'Argentine prend l'avance dans le tournoi de la coupe Canada

Le diminutif Tony Cerda, le seul joueur à battre la normale sur le parcours de Beaconsfield, a donné une avance d'un coup à l'Argentine, hier, à la suite de la première moitié des matches d'équipes du tournoi international pour la Coupe Canada.

Tony a joué 70, deux coups sous la normale, tandis que son copain Roberto De Vincenzo jouait 75 pour donner aux Argentins un total de 145.

L'équipe Angleterre-Afrique du Sud, formée de Harry Weetman et de Bobby Locke, a fini deuxième avec 146 et l'équipe canadienne comprenant Stan Leonard, de Vancouver et Bill Kerr, pro du Beaconsfield, a terminé troisième, huit coups derrière les Argentins, avec 153.

Locke a vaillamment tenté de renverser les Sud-Américains. Au dernier trou, il manqua un "putt" de 10 pieds par un ponce. Sans cela, il aurait obtenu avec Weetman une égalité avec les Argentins.

Ossie Pickworth et Peter Thomson, d'Australie, se sont classés quatrième avec un total de 155.

Julius Boros, champion olympique des Etats-Unis et Jim Turnesa ont causé une surprise en finissant si loin des meneurs. Chacun a joué 80 pour un total d'équipe de 160 et ils ont terminé sur un pied d'égalité avec l'équipe allemande formée de Hans Goernert et de George Bessner. Le Mexique vient au dernier rang parmi les sept nations participant au tournoi, avec un total de 163.

La force du vent a rendu le jeu plus difficile et erratique.

UN SEUL "EAGLE"

Les quatorze étoiles internationales n'ont réussi en tout que 29 "birdies" et un seul "eagle". Cet "eagle" a été réussi par ironie du sort par Juan Neri, du Mexique, qui a obtenu le plus haut total de la journée, 87.

Le match principal de la journée entre Julius Boros des Etats-Unis et Bobby Locke a été gagné facilement par le Sud-Africain, qui a réussi un score de 72, même s'il n'a pas été chanceux.

Voici les scores des joueurs :

Mexique	
Juan Neri	44-43-87
Al Escalante	39-37-76-163
Allemagne	
Hans Goernert	42-41-83
Georg Bessner	38-39-77-160
Australie	
Ossie Pickworth	41-36-77
Peter Thomson	40-38-78-155
Argentine	
Tony Cerda	36-34-70
Roberto De Vincenzo	37-38-75-145
Angleterre-Afrique du Sud	
Harry Weetman	37-37-74
Bobby Locke	36-36-72-146
Etats-Unis	
Jim Turnesa	39-41-80
Julius Boros	43-37-80-160
Canada	
Bill Kerr	39-40-79
Stan Leonard	40-34-74-153

Lou Thesz défendra son titre contre Togo ce soir au Forum

Même si Lou Thesz est favori pour conserver son championnat mondial des poids-lourds à la lutte, ce soir, au Forum, contre le Grand Togo, on prévoit une dure rencontre. Leur dernière bataille s'est terminée dans une véritable mare de sang et on prédit un renouvellement des mêmes hostilités.

Cette finale est de deux chutes de trois est sanctionnée par la National Wrestling Association qui reconnaît Thesz comme champion.

La semi-finale met aux prises Yvon Robert qui poursuit sa campagne de retour et Len "Cowboy" Hughes. Dans une préliminaire, le populaire Tarzan Zorra nous revient avec le brutal Tiger Tasker comme adversaire. Un autre combat oppose Pete Managoff à Les Ryan tandis qu'au lever du rideau Paul Baillargeon fera face à Angelo Savoldi. C'est donc dire que cette soirée de gala présente cinq combats en tout au lieu de quatre comme à l'ordinaire.

Togo est bien décidé à devenir le premier lutteur à infliger une défaite à Lou Thesz depuis quatre ans. Mais il n'aura pas la tâche facile s'il décide de recourir à ses tactiques brutales pour l'emporter. Il s'apercevra vite que Thesz sait répliquer du tac au tac.

En effet même si le champion est reconnu comme un lutteur scientifique, il n'hésite pas à em-

ploier la manière forte lorsqu'on l'y oblige.

Thesz, un élève de Ed Strangler Lewis, est considéré comme d'un des meilleurs gladiateurs de tous les temps. Dans la semi-finale, Robert poursuivra sa campagne de retour en vue d'un match de championnat. Il espère en effet reconquérir une autre fois le titre qu'il a détenu à tant de reprises.

Frankie Albert avec Calgary

SAN FRANCISCO, 3 (P.A.F.)—Frankie Albert a abandonné sa retraite mardi soir pour signer un contrat avec les Stampede de Calgary de la ligue de football de l'Ouest.

Le salaire d'Albert n'a pas été révélé, mais l'ancien quart-arrière des '49-ers de San Francisco a dit que "Calgary me paye considérablement plus que j'ai jamais reçu des '49-ers" de la ligue professionnelle Nationale. On croit qu'il a touché \$22,500 en 1950.

UN HOMME de Montréal-Outremont

POUR
Montréal-Outremont

BERNARD

COUVRETTE

Despirito conduit trois vainqueurs à Blue Bonnets

Tony Despirito a démontré, hier, à Blue Bonnets que ce n'était pas par pur hasard qu'il avait gagné 390 courses pour établir un nouveau record l'an dernier. Le petit jockey italo-américain a donné une brillante démonstration pour remporter trois victoires en cinq essais, arrivant deuxième une fois et troisième à une autre occasion.

Les quelque 11,500 amateurs, bien au courant de la réputation de Despirito ont appuyé ses montures de leurs paris, et chacun des cinq pur-sang qu'il a conduits durant l'après-midi était favori.

Une somme totale de \$191,000 a été parée au cours de la journée, et c'est le plus fort montant de paris enregistré à Blue Bonnets depuis que le record de \$245,000 a été établi il y a environ 25 ans.

Despirito était arrivé de Boston en avion hier avant-midi et il est reparti en avion hier soir. "J'ai trois ou quatre chevaux à conduire demain à Suffolk Downs, dit-il, mais je devrai peut-être contre-mander ces engagements et visiter le dentiste. J'ai un terrible mal de dents."

Le mal de dents n'a pas empêché Despirito de conduire ses chevaux avec grande maîtrise hier. Il est vrai qu'on lui avait obtenu des pur-sang dont les chances étaient excellentes, mais il a dû employer toute son énergie et son habileté pour l'emporter à une couple d'occasions, particulièrement dans la course principale, le Handicap "Coronation", avec Miss Boston.

La championne de 1952 ne l'a emporté que par une tête sur Chall Wind, un pur-sang coté à 40 contre un, qui lui a livré un brillant duel durant toute la course. Chall Wind était même à l'avant peu avant la fin, mais Miss Boston a réussi à le devancer en arrivant au fil.

Despirito a aussi triomphé avec Bold Dan dans la première course, et Walloon dans la quatrième. Il s'est placé troisième avec Né-

gligée dans l'épreuve pour les deux-ans et deuxième avec Wartrip dans la septième.

Miss Boston a couru les cinq furlongs et demi en une minute, 6 1-5 secondes. C'est le temps le plus rapide pour cette distance depuis le début du meeting.

Dot The I, un pur-sang qui avait l'habitude de faiblir dans la dernière moitié de ses courses, a conservé sa vitesse jusqu'à la fin pour causer la surprise de la journée dans la septième épreuve. Il a battu Wartrip par une longueur et demie et a rapporté \$26.70 pour \$2 au mutuel.

CET APRES-MIDI

Un autre bon programme de huit courses sera présenté cet après-midi. Deux courses de sept furlongs, quatre de six, une de cinq et demi et une autre d'un mille compléteront le programme. La septième course sera une affaire d'un mille avec sept inscrits. Parliament, Top Executive et Power Bike seront à surveiller.

La sixième course promet de fournir une lutte intéressante entre plusieurs rapides coursers. Race All et Holly Ridge ont été inscrits en entrée par Mme E. Muller et F. Bolton. Holly Ridge portera le plus lourd fardeau, soit 115 livres.

Donation, Our Mission et Blocky devraient se livrer une lutte serrée dans la cinquième course, une affaire de six furlongs pour une bourse d'une valeur de \$800.

Le premier départ aura lieu à 2 h. 30 et il y aura comme à l'habitude pari quinella sur la première et la huitième course.

Victoire facile de Canadiana à Toronto

TORONTO, 3 — Canadiana, le cheval-merveille de 1952 au Canada et une pouliche frivole en 1953, a soulevé l'enthousiasme des amateurs de courses, hier, en remportant les honneurs de la 94^e course annuelle Queen's Plate.

Canadiana, cotée presque ridiculement à 3-5, a gagné avec une telle facilité que ce fut à peine une



EDDIE ARCARO

course avec la crème des pur-sang canadiens de trois ans.

Le cheval de E.-P. Taylor, conduit par le jockey Eddie Arcaro, a pris les devants sur les 19 partants et a gagné facilement les 50 guinées de la reine et la bourse sans précédent de \$20,570 pour la classique. Cette victoire a permis à Arcaro de remporter une autre des

plus importantes courses du continent nord-américain.

La foule de 26,000 personnes partageait l'admiration d'Arcaro pour Canadiana, qui a parcouru la distance de neuf furlongs en 1 min. 52.1 sec., un cinquième de seconde de plus que le record du Queen's Plate. Le vainqueur aurait pu faire mieux s'il avait eu une opposition serrée.

Blue Scooter, le deuxième favori, propriété de Jack McIntyre, de Toronto, est arrivé deuxième 5 1/2 longueurs derrière Canadiana et Lively Action, un compagnon d'écurie de Canadiana, a pris la troisième position quatre longueurs en arrière.

Canadiana a payé \$3.20, \$2.70 et \$4.20. Blue Scooter a payé \$5.10 et \$5.30 et Lively Action, \$4.20.

Turner favori

ST-LOUIS — Jesse Turner, de St-Louis, un redoutable coéquipier, est favori pour battre Holly Mims dans un combat de dix rondes ce soir à St-Louis.

Turner a impressionné récemment quand il a défait Norman Hayes par décision unanime.

Turner a gagné dix-neuf de ses vingt et un derniers combats. Ce pugiliste a subi seulement neuf défaites en quarante-sept rencontres professionnelles. Il a gagné 21 combats par K.O.

Mims, âgé de vingt-trois ans, a subi onze défaites en quarante-deux combats. Il a déjà défait Johnny Bratton deux fois et Willie Troy, une fois.

Classement des jockeys

	1	2	3	Pts
A. Despirito	3	1	1	12
L. Hulslander	2	1	3	11
J. Marrocco	3	0	0	9
J. D'Augustino	2	0	2	8
R. Lopez	2	1	0	8
F. Saumell	1	2	0	7
J. Martin	0	3	1	7
T. Barker	0	2	2	6
E. Pucko	0	2	2	6
L. Stroud	2	0	0	6
F. St John	1	1	1	6
R. Watson	1	1	1	6
M. CoDyre	0	2	1	5
G. Leavitt	1	1	0	5
R. Powers	1	0	1	4
K. Davidson	0	1	2	4
R. Whyte	0	2	0	4
B. Templeton	1	0	1	4
E. O. Johnson	1	0	0	3
E. T. Moore	1	0	0	3
L. Kerr	1	0	0	3
A. Alonso	1	0	0	3
H. Williams	0	0	3	3
R. Gagnon	0	1	0	2
R. J. Harding	0	1	0	2
J. Keenan	0	1	0	2
O. Massarelli	0	0	1	1
G. Moraes	0	0	1	1
C. Gonzales	0	0	1	1
R. Taylor	0	0	1	1

Au parc Richelieu

	10.40	3.00	3.10
Rensy Volo	—	2.60	2.30
Perryman	—	—	5.40
Michaelwyn	—	—	—

Temps: 2.18. — Ont aussi couru: Roy Hanover, Lomita King, Del Miller, Dora Calculation, Bruce Henley.

DEUXIEME COURSE
Nikie Dillon 23.20 5.70 3.60
Referee — 3.10 2.50
Pep — — 4.20

Temps: 2.14 3-5. — Ont aussi couru: New Lowell, Duke McKinney, Lee Hal, Marjorie Ann Brook, Wee McGregor.

La double a payé \$86.25.
TROISIEME COURSE
Bob Grattan 27.60 12.60 4.50
Fleetfoot Tide — 5.30 2.80
Lucy B. Grattan — — 2.90

Temps: 2.12 4-5. — Ont aussi couru: Dale Whitney, Doreen Grattan, Spud Volo, Leyte, September.

La Quinella a payé \$104.85.
QUATRIEME COURSE
Niles C. Grattan 15.80 6.30 3.00
Captain Cash — 5.20 2.70
Clever Volo — — 2.30

Temps: 2.12 1-5. — Ont aussi couru: Earl's Adam, Edwin C., Buddy Hanover, Meredith Jr.

CINQUIEME COURSE
Miss Pembroke 26.00 8.30 3.20
Ambassador Scott — 5.20 2.80
Part Dillon — — 2.30

Temps: 2.10 3-5. — Ont aussi couru: Pat B., Professor Allen, Miss Rosa B., Bert Scott, Almsie.

SIXIEME COURSE
Ben Boy 9.10 4.00 2.70
Pablo Hanover — 3.90 2.60
Peter Proctor — — 3.80

Temps: 2.12 4-5. — Ont aussi couru: Dearie Laird, Sheila Lee, Prince Britton, Lee McKenney, Preako.

La Quinella a payé \$8.85.
SEPTIEME COURSE
Niles C. Grattan 5.10 3.70
Edwin C. — 3.60
Clever Volo — —

Temps: 2.11 4-5. — Ont aussi couru: Earl's Adam, Captain Cash, Buddy Hanover, Meredith Jr.

HUITIEME COURSE
Crusano 7.90 4.50 4.00
Caresa — 10.60 5.70
John McKillop — — 4.30

Temps: 2.12. — Ont aussi couru: Burnell Hanover, Miss Volo Chips, Little Wayne Scott, Rebella Mc Ellen G. Guy.

La Quinella a payé \$28.05.

Sacré-Coeur bat Montréal-Est 9-4

Dans la ligue de baseball des Loisirs Junior, le Sacré-Coeur a battu le Montréal-Est, 9 à 4. Réal Auger a été le lanceur gagnant. Il a retiré 11 frappeurs au bâton, pour l'emporter sur Lalonde au monticule. Blouin a été le meilleur pour les vainqueurs, avec deux coups de circuit. Jean a aussi brillé avec deux coups sûrs. Buchanan a été le meilleur pour les perdants, avec un circuit. Byrnes a cogné deux fois en lieu sûr.

Dimanche, Sacré-Coeur avait triomphé du Montréal, par 22 à 1. Denis Brunet avait retiré 18 frappeurs au bâton, tout en accordant un seul coup sûr. Maurice Olivier, Raymond Brunet ont frappé trois coups sûrs chacun. Olivier a cogné un coup de circuit. Castonguay a été le lanceur perdant.

A Blue Bonnets

RESULTATS

PREMIERE COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: Bold Dan, Despirito 4.40 3.60 3.20
Cotton Tail, Martin 6.90 4.00
Silver Sweep, Hulsander 3.90
Temps: 1.14. Ont aussi couru: Hi Lucille, Here's A Dream, Zanele, Kalespera, Rock n Rye, Summer Folly, Fleet Roman, Junior T.

La Quinella: \$24.65.
DEUXIEME COURSE — Bourse \$500, 2 ans, 3 furlongs: Gwyn, Marrocco 10.10 5.90 3.50
Railroad Rosey, Watson 5.60 3.70
Nagligue, Despirito 2.60

Temps: 22 4-5. Ont aussi couru: Lancaester Lass, Bond Trader, Alpine Susie, Annisquam.

TROISIEME COURSE — Bourse \$500, 3 ans, 5 1/2 furlongs: Magic Weed, Marrocco 7.70 4.20 3.50
Prince Rene, Whyte 4.70 3.60
Miled Cap, Templeton 4.60

Temps: 1.07 4-5. Ont aussi couru: Carissima, Crown Council, Canteen Girl, Hopenspray, April Fool.

QUATRIEME COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 5 1/2 furlongs: Walloon, Despirito 3.70 3.40 2.70
Kearney, Keenan 5.40 4.10
Chubby Boss, Barker 4.10

Temps: 1.07. Ont aussi couru: Forethought, Dawn Can, Questor, Scotch Hope, Essie S.

CINQUIEME COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Lot Won, Hulslander 4.60 3.10 2.60
Little Frankie, Davidson 7.30 3.60
Buddy Doyle, Moraes 2.70

Temps: 1.23 2-5. Ont aussi couru: Kitty Scott, Better Pay, Irish R. M., Nellie's Post, The Problem, Laffalong.

SIXIEME COURSE — Bourse \$1,200, (à allouer), "The Coronation Day", 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs: Miss Boston, Despirito 3.70 3.30 2.70
Chall Wind, Saumell 22.20 11.30
Receipt, Gonzales 3.00

Temps: 1.06 1-5. Ont aussi couru: Waterloo, Count Victor, Umpydian, Lady Kezin, Boy Genius, Firstrank.

SEPTIEME COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 3 ans et plus (la propriété d'un Canadien) 5 1/2 furlongs: Dot The I, Lopez 26.70 8.10 4.20
Wartrip, Despirito 3.00 2.50
Grilled, Taylor 3.50

Temps: 1.07 2-5. Ont aussi couru: Ventura, Point, Zaeaplay, Evening Cloud, Holey Sox, Farandole, Rock House, Tia.

HUITIEME COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs: Louquel, Powers 9.10 4.90 3.40
Three Sevens, Lopez 7.90 4.50
Miss Rab, Williams 5.70

Temps: 1.07. Ont aussi couru: Mayada, Try Deane, Grain Market, Cheerfulness, Fort Miffin, World Trade, Dancing Doctor, Tatyceam, Away Yonder.

La Quinella: \$37.85.

Concours hippique annuel à Ormstown

ORMSTOWN, Qué. — Les plus beaux chevaux de race de l'Est du Canada, des Etats de New-York et du Vermont comptent parmi les 150 inscrits au concours hippique annuel d'Ormstown, qui doit s'ouvrir ce soir pour se prolonger quatre soirées et l'après-midi de samedi dans l'arène intérieure de l'Exposition annuelle d'Ormstown.

Plusieurs des gagnants des classiques de l'an dernier et appartenant à des Montréalais figurent chez les inscrits au programme de 65 événements. On y remarque: Don Juan et Darkie à Jean Bergeron, Casablanca à Léo Doré, Carrousel à J.-A. Desfossés, et Kathleen et Pedro à L. T. Porter, gagnants des concours de saut l'an dernier.

Plusieurs des gagnants d'enjeux à Ormstown en 1952 défendront leurs titres, entre autres le beau routier Andy Spencer, propriété de Roy Calder de Montréal; le champion des chevaux de selle Sterling Silver, propriété de M. et Mme Fraser Hurdman d'Ottawa; le champion des chevaux de chasse Revlon's Twentieth Wave, une autre inscription d'Ottawa, à Mlle Shirley Thomas; et le sauteur Black Velvet de Mme Elgin Armstrong, de Brampton, Ont.

Treize concours paraissent à l'horaire de chacune des soirées et à celui du samedi après-midi. Tous les concours à enjeu sont au programme du samedi soir.

Il y aura courses sous harnais trois après-midi, les 4, 5 et 6 juin, c'est-à-dire trois courses, en neuf épreuves, chaque jour.

Gymnastique au Stade de Saint-Jean

Grand Festival de gymnastique présenté par l'Académie d'Iberville, le Collège Laval et l'Ecole Supérieure Notre-Dame-Auxiliatrice — écoles dirigées par les Frères Maristes — le 7 juin, à 2 heures p.m.

Programme très varié d'activités acrobatiques: voltige, exercices de tremplin, culture physique, pyramides, mouvements de précision, attractions de tous genres... le tout agrémenté par la fanfare du Collège Laval. Deux heures d'adresse, de vie, de plaisir, de beauté. Billets en vente à l'entrée.

INSCRITS

PREMIERE COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Persian Dancer 107, Roffie 103, Spanish Quest 120, Sir Larkspur 114, Prickly 114, Lucky John 112, Woodtown 109, Jean Battle 114, Lord Beasel 112.

DEUXIEME COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Mr. Briar 111, Irish Pat 114, King Twigg 117, Little Bob 115, Red Butler 114, Sweeping Jean 107, Little Ginny 109.

TROISIEME COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Fighting Miss 115, Quick Party 118, Stork's Best 112, Justa Lucky 116, Heather Jane 108, First Honey 108, Black Disc 113.

QUATRIEME COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Clear Cash 109, Sky Radius 113, Sua Herod 113, Teddy Tarn 116, Mr. Soto 109, The Prophet 118, Cotton Belle 106, Le Tourbillon 120.

CINQUIEME COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Donation 120, Rhymo 120, Silky 106, Bomb Countess 103, Dinaris 107, Our Mission 118, Our Sam 117, Blocky 120.

SIXIEME COURSE, \$500, conditions, 3 ans et plus, 6 furlongs: All Patch 107, Jack's Neen 111, Race All "a" entrée 104, Holly Ridge "a" entrée 115, No Waiting 111, Overweight 104, Heroic Virtue 110.

"a" Entrée Mme E. Muller et F. Bolton.
SEPTIEME COURSE, \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille: Parliament 120, Madracen 111, Faise Economy 109, Top Executive 117, Vanguard 112, Im Pleased 114, Power Bike 115.

HUITIEME COURSE, \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 5 1/2 furlongs: Ronnite 114, Sweep Lad 120, Bosgrove 112, Amelia M. 115, Blue Wind 109, Kardona 104, Tare Cliff 112, Coysa's Boy 114, Lichee 110, El Alamein 115, Sovia's Bunty 114, Arch Awake 114.

SELECTIONS "A LA PHIL"
1-Persian Dancer, Woodtown, Lucky John.
2-Red Butler, Little Ginny, Mr. Briar.
3-First Honey, Fighting Miss, Quick Party.
4-Sun Herod, Le Tourbillon, Mr. Soto.
5-Blocky, Donation, Silky.
6-No Waiting, Holly Ridge, Jackis Neen.
7-Power Bike, Madracen, Vanguard.
8-Sweep Lad, Amelia M., Kardona, Le meilleur: Red Butler.

Courses sous harnais à Drummondville

Samedi et dimanche prochains, les 6 et 7 juin, deux programmes de courses sous harnais seront présentés à la piste Drummond.

Les chevaux dont les noms suivent participeront aux épreuves de samedi soir: Little Clipper et Joe Dund à P. Grenier de Ste-Rose, Douglas Stout des Ecuries River-view de Richmond, Boulah Abbe à F. Bouchard, Patsy Stars à I. Duquette, Gay Three de Drummond Stable, Renown Junior à D. Martel de Sorel, Prince Brad à C. Dlotte de St-Eustache, Senator Lee à W. Lorian, Smoky Tood à A. Charest de Ste-Genevieve, Gladys Grattan à F. Girard, Renown Mare à B. Chabot de St-Théodore et Script à M. Fontaine de St-Théodore.

Dimanche après-midi les quatre classes au programme comprendront les coursiers Roy Dillard et Brady Signal des Ecuries River-view de Richmond, Black Pepper au Garage Forget de Ste-Julienne, Atomic Star à C. Hébert de Victoriaville, Gipsy Queen et Baby Ritz à G. Adamson de Richmond, Dick Traffic à O. Lafond de St-Barnabé, Dick Tom à H. Ledoux, Dora Dale à S. Pichette de Ste-Julienne, Guy Riddell à F. Bouchard, Sonny Regent et Dean the Reaper à F. Pouliot, Morgan Brook à G. Hatch de Richmond et nombre d'autres bons chevaux.



AUJOURD'HUI COURSES à BLUE BONNETS

Première course à 2.30
Quinellas
sur les 1ère et 8e courses
Clubhouse: \$2.00
Adm. gén.: \$1.25
Sièges réservés: 50 addition.
Service régulier de tramways
jusqu'à la piste
Les enfants ne sont pas admis

Un circuit de Pafko à la neuvième manche fait gagner Milwaukee

BROOKLYN — (Paf) — Andy Pafko est revenu hanter ses anciens coéquipiers, hier soir, quand il a frappé un circuit, avec un homme sur les buts, dans la neuvième manche pour permettre aux Braves de Milwaukee de vaincre les Dodgers de Brooklyn par 4-3 et de s'emparer de la première position dans la ligue Nationale.

Ainsi le Milwaukee, qui a commencé la soirée en deuxième place avec une demi-partie en arrière, détiendrait maintenant la même avance sur les Dodgers.

Jusqu'à ce que Pafko, qui fut échangé aux Braves par les Dodgers l'hiver dernier, ne frappât son circuit, le lanceur Russ Meyer du Brooklyn avait tenu les Braves en échec passablement bien, même s'il fut en difficulté une couple de fois. Alors qu'un homme était retiré dans la neuvième et qu'il avait une avance d'un point, Meyer donna un simple à Sid Gordon. Jim Pendleton courut pour Gordon et il compta sur le circuit de Pafko, qui expédia la balle dans les estrades du champ gauche.

NEW-YORK. — Un triple de Jim Greengrass, frappé entre deux simple de Gus Bell et Bob Borkowski, a donné aux Redlegs de Cincinnati une victoire de 4-2, dans une partie de 13 manches de la ligue Nationale contre les Giants de New-York. L'avalanche de coups sûrs a dévalé après que Dave Koslo eut lancé, en relève, 5 manches et un tiers dans la perfection.

PITTSBURGH. — Un coup de circuit frappé par Frank Thomas dans la 11e manche a brisé l'égalité et permis aux Pirates de Pittsburgh de vaincre les Cubs de Chicago par 4-3. Les Pirates ont ainsi mis fin à une série de six défaites consécutives.

PHILADELPHIE. — Les Phillies

de Philadelphie ont délogé les Cardinals de St-Louis de la troisième position de la ligue Nationale ce soir en blanchissant les Cards par 5-0.

Robin Roberts, le fameux lanceur droitier des Phillies, n'a accordé que sept coups sûrs aux Cards. Del Ennis a fait compter trois points avec un circuit et Gran Hamner a également frappé un quatre-but alors qu'il n'y avait personne sur les sentiers.

CLEVELAND. — Al Rosen a fait compter quatre points par un double et un coup de circuit, hier soir, pour assurer le coup décisif d'une victoire de 7-3 des Indiens de Cleveland sur les Red Sox de Boston, dans une joute de la ligue Américaine. Mike Garcia a lancé toute la joute pour obtenir sa cinquième victoire de la saison.

CHICAGO. — Joe Collins a frappé deux coups de circuit dans les estrades du champ droit hier soir, le premier produisant deux points et le second brisant une égalité de 3-3 dans la neuvième manche pour conduire les Yankees de New-York à une victoire de 4-3 contre les White Sox de Chicago.

ST-LOUIS. — Dick Kryhoski a fait compter trois points et Satchel Paige, lançant en relève, a retiré les 10 frappeurs qui lui ont fait face, pour assurer la victoire aux Browns de St-Louis, au compte de 5-3, contre les Sénateurs de Washington.

Les Braves frappent dur et écrasent Trois-Rivières, 17-7

QUEBEC, 3 — (PCF) — Les Braves de Québec ont déclenché une puissante offensive de 13 coups sûrs contre cinq lanceurs du Trois-Rivières, hier soir, pour remporter une victoire de 17-7 dans une partie de la ligue Provinciale.

Les Yankees ont pris une avance de 5-0 en comptant cinq points dans la 3ème manche, mais les Braves sont revenus de l'arrière et ont compté un point dans la 4ème manche, deux dans la cinquième, six dans la sixième et huit dans la septième.

Lague, qui a remplacé Ambrose à la 3ème manche, a été le lanceur gagnant. Les Yankees ont réussi huit coups sûrs et ont commis trois erreurs contre deux pour le Québec.

John Olson et McLaughlin ont cogné chacun trois coups sûrs pour les Québécois, tandis que Werner a frappé pour le circuit.

DRUMMONDVILLE, 3. (PCF) — Des simples dans les 6ème et 9ème manches ont été suffisants, hier soir, pour assurer la victoire aux Phillies de Granby sur les Roys de Drummondville, 4-2.

Lepet, qui a alloué neuf coups sûrs, a lancé toute la partie pour Granby. Les Phillies ont également obtenu neuf coups sûrs.

ST-HYACINTHE, 3. (P.C.F.) — Les Indiens de Sherbrooke ont écrasé les Athlétiques de St-Hyacinthe par 17-7, hier soir.

Thomas a lancé toute la partie pour les vainqueurs.

Les Indiens ont frappé 17 coups sûrs et n'ont commis qu'une erreur au champ, cependant que les vaincus ne pouvaient faire mieux que de tirer 7 points de leurs 10 coups sûrs.

Les Athlétiques ont envoyé quatre lanceurs au monticule. Le premier, Carpentier, a subi la défaite.

THETFORD-MINES, 3. (P.C.F.) — Cinq points comptés dans la neuvième manche ont permis hier soir aux Mineurs de Thetford-Mines de vaincre les Canadiens de St-Jean par 7-6.

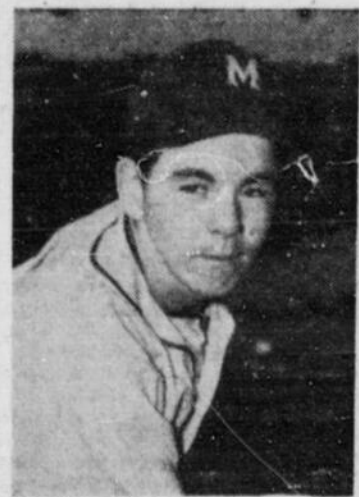
Les Mineurs ont récolté huit coups sûrs contre McGee et Foote, tandis

que Diemer a lancé toute la partie pour les Mineurs. McGee a été délogé de la défaite.

Gérard Lefebvre du Plateau lance une joute sans point ni coup sûr

Gérard Lefebvre, un des meilleurs lanceurs de la ligue Junior a lancé une joute sans point ni coup sûr, hier soir, pour permettre à son club de blanchir le Verdun au compte de 3 à 0. C'était la deuxième partie parfaite pour le jeune artilleur du Plateau depuis ses débuts dans le baseball.

Lefebvre, un droitier, a retiré 13 hommes au bâton dont six consécutifs et n'a donné aucun but sur balles. La joute a duré sept man-



Gérard LEFEBVRE

ches. Un seul joueur du Verdun a réussi à atteindre le troisième but au cours de la joute. Jacques Fillion a le plus brillé

LES MENEURS *** dans les MAJEURES

NATIONALE	Ab.	P.	Cs.	Pct.
Schoendienst, St-L.	171	31	63	.368
Wyrostek, Philadel.	106	20	38	.358
Greengrass, Cincin.	147	27	52	.354
Ashburn, Philadel.	138	24	48	.348
Mathews, Milwaukee	137	30	45	.328
Points: Campanella, Brooklyn, 38.				
P.P.P.: Campanella, 54.				
Coups sûrs: Schoendienst, 63.				
Deux-but: Schoendienst, 14.				
Trois-but: Bernier, Pittsburgh, 5.				
Circuits: Campanella, 17.				
Buts volés: Bruton, Milwaukee, 10.				
Lanceurs: Surkont, Milwaukee, 6-0, 1.000.				
Retirés au bâton: Simmons, Philadelphie, 56.				

AMERICAINE	Ab.	P.	Cs.	Pct.
Kell, Boston	132	24	47	.356
Rosen, Cleveland	143	23	49	.343
Suder, Philadelphie	134	18	46	.343
Vernon, Washington	168	27	57	.339
Mantle, New-York	150	36	49	.327
Points: Minoso, Chicago, 37.				
P.P.P.: Rosen, 34.				
Coups sûrs: Vernon, 57.				
Deux-but: Kell, 15.				
Trois-but: Jensen, Washington, 6.				
Circuits: Rosen, 11.				
Buts volés: Rivera, Chicago, 11.				
Lanceurs: Lopat, New-York, 5-0, 1.000.				
Retirés au bâton: Pierce, Chicago, 19.				

Baseball amateur

CLASSEMENT

Ligue Royale Junior :

	P.	G.	P.	Moy.
St-Henri	11	9	9	.818
Rosemont	11	8	3	.727
Plateau	11	7	4	.636
Laval	11	5	6	.455
Parc Ext.	11	5	6	.455
V-Marie	11	5	6	.455
Villieray	11	5	6	.455
Maisonneuve	11	4	7	.364
Mt-Royal	11	4	7	.364
Verdun	11	3	8	.273

Ligue Laurentide :

	G.	P.	Moy.	Dif.
Lachine	15	5	.722	—
Valleyfield	10	7	.588	2½
St-Thérèse	10	8	.556	3
Lachute	8	9	.471	4½
St-Jérôme	7	11	.389	6
St-Eustache	7	11	.389	6

Ligue Atwater :

	G.	P.	Moy.	Dif.
Outremont	6	3	.667	—
Y.M.H.A.	6	3	.667	—
Mt-Royal	5	5	.500	1½
Pt. S-Charles	4	5	.444	2
Mayport	3	7	.300	3½

White à St-Louis

ST-LOUIS. — Les Cardinals de St-Louis ont engagé le lanceur Hal White, ancien joueur de la ligue Américaine, qui a reçu son congé des Browns de St-Louis la semaine dernière.

White, qui a rejoint les Cardinals à Philadelphie hier, est passé aux Browns des Tigres de Détroit durant l'hiver.

St-Henri blanchit Maisonneuve; Rosemont et Ville-Marie gagnent

Le droitier Robert Cartwright a alloué seulement deux coups sûrs au Maisonneuve pour permettre au St-Henri de remporter sa neuvième victoire de la saison au compte de 6 à 0 et conserver ainsi son avance d'une partie sur le Rosemont en première place de la ligue Royale Junior.

Cartwright, un vétéran avec le St-Henri, a accordé des coups sûrs à Bolduc et Lachance.

Le receveur Sigouin a dirigé l'attaque du St-Henri avec trois coups sûrs dont un triple. Cartwright a retiré neuf frappeurs au bâton, et Duranleau, dix.

Au parc Jarry, le Rosemont a défait le Villieray 3 à 1. Rotary a lancé toute la joute pour les vainqueurs et a alloué six coups sûrs.

Crevier, Kirouac et Rivest ont brillé avec chacun deux coups sûrs. Peters et Tremblay ont réussi chacun un double pour les vainqueurs. Prévost et Dubois furent les meilleurs du Villieray avec chacun un double.

Le Ville-Marie a blanchi le Parc Extension 3 à 0. Dunn a brillé en allouant seulement deux coups sûrs. Wageruk fut le lanceur perdant.

Houle et Boucher ont brillé au bâton pour les vainqueurs avec chacun deux coups sûrs.

Parc Extension . 000 000 0-0 2 3

Ville-Marie . 020 00- x-3 10 3

Batteries: Wageruk et Fleuriquin; Dunn et Mongeau.

Rosemont . . . 002 100 00-3 7 0

Villieray . . . 001 000 0-1 6 0

Batteries: Rotary et Peters; Lafortune, Ranellucci et Dubois.

Maisonneuve . . 000 000 000-0 2 2

St-Henri . . . 030 001 02x-6 9 0

Batteries: Duranleau et Bolduc; Cartwright et Sigouin.

FORT-WAYNE, Ind.—Chuck Davey, 149, Lansing, Mich., bat aux points Sammy Mastrean, 150, Pittsburgh (19).

WASHINGTON—Jimmy Cooper, 125, Washington, met hors de combat Gene Smith, 126, Washington (6).

St-Jérôme perd contre St-Eustache

Dans la ligue senior des Laurentides hier soir, le club St-Eustache a défait le St-Jérôme 9 à 6. Vanasse a été le lanceur perçant et Fernand Thibeault le gagnant. Larrivière a cogné un circuit pour les gagnants. Mosher a réussi un circuit pour St-Jérôme et Munroe a obtenu quatre coups sûrs.

A Joliette, les Chiefs de Valleyfield ont défait les Castors 6 à 5. Robitaille a reçu le crédit de la victoire et Molina a subi la défaite. Bougie a cogné un circuit pour les vainqueurs et Sheasgreen a réussi quatre coups sûrs. Kid Gohier a cogné un circuit pour Joliette.

St-Jérôme . . . 002 103 000-6 11 2

St-Eustache . 000 132 30x-9 8 3

Ready, Vanasse (6), Pellerin (9) et Aubé; Boivin, F. Thibeault (6) et Duceppe.

Valleyfield . . 002 031 000-6 13 2

Joliette . . . 100 101 101-5 8 2

Robitaille, Cohen (7) et McManus; Molina, Stedman (7) et Fitzgerald.

Tournoi de golf

Le tournoi de golf annuel du club Paint & Varnish aura lieu le mercredi, 17 juin, au club de golf de Lachute. Le tournoi commencera à une heure p.m. et sera suivi d'un dîner à 7 h. 30. Les golfeurs sont priés d'organiser leurs propres four-somes, si possible. Inf.: J.-P. O'Neill, VEndome 6261.

Ce qu'il y a de mieux

CLIMATISÉE

LA LUTTE TÉLÉVISÉE

CE SOIR — 9 H.

Paul BAILLARGEON vs Angelo SAVOLDI

Tarzan ZORRA vs Tiger TASKER

CBFT

COCO

Rochester met fin à la série de neuf victoires des Royaux

(par PHIL SEGUIN)

Une offensive de onze coups sûrs contre cinq lanceurs a permis aux Royaux de l'emporter 4-2 contre les Red Wings de Rochester dans la deuxième partie d'un programme-double, hier soir, au Stadium, après que le club de Harry Walker eut triomphé 2-1 pour mettre fin à la série de neuf victoires des Montréalais et à celle de cinq succès de Ken Lehman.

Une foule de 8,965 spectateurs a assisté aux deux parties et au feu d'artifice qui a suivi pour célébrer le jour du Couronnement.

Lehman n'est évidemment pas complètement rétabli de sa blessure à la cheville. Désirant sans doute ne pas se blesser de nouveau, le jeune gaucher n'a pas lancé avec son brio habituel. Il manquait de contrôle et en cinq manches il a distribué six buts sur balles, en plus d'accorder trois coups sûrs, mais tout ceci n'a valu qu'un point aux Red Wings, qui ont commis plusieurs bévues en courant sur les buts. Deux doubles-jeux ont aidé Lehman à se tirer de deux impasses.

Les Red Wings ont compté leur autre point, qui devait leur donner la victoire, aux dépens de Ronnie Lee à la sixième manche. Bob Tiefenauer a blanchi les Royaux jusqu'à la septième, mais les joueurs de Wally Alston ont failli tourner la défaite en victoire dans cet engagement, qui s'est terminé par un double-jeu alors que les buts étaient remplis.

Dans la deuxième partie, Tommy Lasorda a reçu le crédit de sa quatrième victoire de l'année, mais il lui a fallu l'aide de Hamp Coleman et Lee à la huitième, et dans la neuvième, Ed Roebuck a dû être envoyé à la rescousse à son tour. Les quatre lanceurs des Royaux ont accordé neuf coups sûrs aux Red Wings.

FERNANDEZ BRILLE

Chico Fernandez a conduit l'attaque des Royaux dans cette joute avec un deux-but et deux simples, tandis que Dick Williams a réussi un trois-but et un deux-but. Charlie Kress a connu une soirée parfaite au bâton pour Rochester avec quatre coups simples et quatre buts sur balles.

George Condrick, le premier des lanceurs des Wings dans la deuxième joute, a été le perdant. C'est son troisième revers, contre autant de victoires.

Il a fallu trois buts sur balles et un simple par Wally Lammers pour produire le premier point des Wings dans la première partie. Kress a été pris en défaut au second après deux buts sur balles consécutifs, et un peu plus tard, Mierkowitz a été retiré en tentant de se rendre du premier au troisième sur le simple de Lammers, qui avait fait compter Lou Ortiz.

Lehman a cédé sa place à un frappeur de relève à la cinquième et Lee, qui est venu lancer la sixième

me, a commencé par donner un but sur balles à Don Richmond. Cet Deal s'est sacrifié et Kress a fait compter Richmond avec un simple au champ centre.

Les Royaux ont manqué plusieurs occasions de compter contre Tiefenauer. Ils ont placé des coureurs sur les buts dans chaque manche excepté la quatrième, et à deux occasions ils ont laissé trois coureurs échoués, avant de finalement réussir à envoyer Tiefenauer aux douches à la septième.

HAHN SAUVE LA SITUATION

Roy Hartsfield a commencé la manche avec un simple et Don Hoak a suivi avec un deux-but. Fred Hahn est alors venu remplacer Tiefenauer, et, après avoir accordé un but sur balles à Sandy Amoros, il a retiré Rocky Nelson sur un roulant, Hartsfield croisant le marbre.

Hahn a ensuite accordé un but sur balles intentionnel à Williams, après quoi Charlie Thompson a frappé un roulant à Lammers qui a commencé un rapide double-jeu, terminant la partie.

Les Royaux ont disposé de Condrick à la deuxième manche dans l'autre joute. Williams a commencé l'assaut avec un trois-but, et, après le retrait de Walter Moryn, trois simples consécutifs par Ernie Yelen, Fernandez et Lasorda ont produit deux points.

Floyd Melliore a mis fin à ce ralliement, mais à la quatrième, les Royaux ont compté un point contre lui, grâce à un deux-but de Fernandez et un simple de Hartsfield.

Joe Budny était au monticule lorsque les Royaux ont compté leur dernier point à la septième. Après un retrait, Hoak a reçu un but sur balles et il a été retiré au second sur le roulant d'Amoros, qui a ensuite volé le second pour compter sur le simple de Nelson.

Lasorda a été en difficultés souvent dans les sept premières manches, mais il a toujours réussi à se tirer d'embarras.

LASORDA AUX DOUCHES

Il n'a pas été aussi chanceux à la huitième. Kress, Ortiz et Mierkowitz, les trois premiers au bâton, ont frappé des simples pour remplir les buts.

La chance a favorisé les Royaux lorsque Ortiz s'est trop éloigné du second pour se voir retiré par un rapide lancer de Nelson à Fernandez, qui avait reçu la balle de Moryn après le coup de Mierkowitz.

Le deux-but de Vernon Rapp a produit un point, et c'en a été assez pour Lasorda. Coleman est venu retirer le droitier Lammers et il a cédé sa place à Lee, qui a fait face au frappeur gaucher Tom Burgess. Lee a promptement servi quatre balles à Burgess, et il a donné un autre but sur balles à Harry Walker pour faire cadeau de leur deuxième point aux Wings.

Lee a donné deux buts sur balles de suite aux deux premiers frappeurs de la neuvième, et Roebuck est alors entré en scène pour mettre fin à la partie.

Bob Alexander lancera la dernière partie de la série contre le gaucher Dennis Reeder ce soir... Demain soir, les Royaux commenceront une série de cinq parties avec les Maple Leafs de Toronto... Les résultats d'hier laissent Montréal avec une avance de trois parties sur les Leafs, et trois parties et demie sur Rochester... Don Hoak a exécuté une culbute après avoir retiré Mierkowitz au troisième but dans la première partie, mais il a pu continuer à jouer après avoir repris haleine... Les lanceurs des Royaux avaient blanchi leurs adversaires dans 28 manches consé-

cutives lorsque Rochester a compté à la deuxième manche de la première partie

PREMIERE PARTIE									
ROCHESTER	ab	p	cs	r	a	e			
Walker, ac.	1	0	0	3	0				
Richmond, 3b.	2	1	1	0	2				
Deal, ed.	2	0	0	0	0				
Moon, cd.	0	0	0	0	0				
Kress, lb.	1	0	1	7	0				
Ortiz, 2b.	2	1	0	3	3				
Mierkowitz, cg.	2	0	1	1	0				
K Kahn, r.	3	0	0	4	0				
Lammers, ac.	3	0	1	3	3				
Tiefenauer, l.	2	0	0	0	1				
Kahn, l.	0	0	0	0	1				
Totaux	15	2	4	21	10				
MONTREAL	ab	p	cs	r	a	e			
Hartsfield, 2b.	4	1	2	5	3				
Hoak, 3b.	1	0	1	1	1				
Amoros, cc.	2	0	0	1	1				
Nelson, lb.	2	0	0	4	1				
Williams, cg.	2	0	0	3	1				
Thompson, r.	4	0	1	2	1				
Moryn, cd.	3	0	0	1	0				
Fernandez, ac.	3	0	1	4	1				
Lehman, l.	1	0	1	0	1				
a-Wood	1	0	0	0	0				
Lee, l.	0	0	0	0	1				
b-Yelen	1	0	0	0	0				
Mills, l.	0	0	0	0	0				
Totaux	24	1	6	21	13				

a-Retiré sur un ballon pour Lehman à la 5e.
b-Retiré sur une chandelle pour Lee à la 6e.

ROCHESTER 0100010-2
MONTREAL 0000001-1

SOMMAIRE — Erreur: Kahn. Points produits par: Lammers, Kress, Nelson. Deux-but: Hoak. But volé: Hoak. Sacrifices: Hoak, Deal. Doubles-jeux: Fernandez à Hartsfield et Nelson; Ortiz à Lammers et Kress; Hoak à Hartsfield et Nelson. Laissés sur les buts: Montréal 11, Rochester 3. Buts sur balles: Lehman 6, Lee 1, Tiefenauer 5, Mills 0, Hahn 2. Retirés au bâton par: Lehman 2, Lee 0, Tiefenauer 4, Mills 0, Hahn 0. Coups sûrs contre: Lehman 3 en 5 manches; Lee 1 en 1; Tiefenauer 6 en 6; Mills 0 en 1; Hahn 0 en 1. Frappé par le lanceur: Williams par Tiefenauer. Gagnant: Tiefenauer (3-1). Perdant: Lehman (5-1). Arbitres: Fleming, Gassetta et Tabacchi. Temps: 1:46.

DEUXIEME PARTIE									
ROCHESTER	ab	p	cs	r	a	e			
Walker, cc.	3	0	1	3	0				
Richmond, 3b.	4	0	1	1	0				
Deal, cg.	4	0	0	4	0				
Kress, lb.	3	1	0	10	2				
Ortiz, 2b.	5	0	2	1	5				
Mierkowitz, cg.	4	1	1	1	0				
Rapp, r.	3	0	1	2	0				
Lammers, ac.	4	0	0	2	4				
Condrick, l.	0	0	0	0	0				
Melliore, l.	0	0	0	0	1				
Krieger, l.	1	0	0	0	0				
Budny, l.	0	0	0	0	0				
Crimian, l.	0	0	0	0	0				
a-Hueman	1	0	0	0	0				
b-Kahn	1	0	0	0	0				
c-Burgess	0	0	0	0	0				
d-Moon	1	0	0	0	0				
Totaux	34	2	9	14	12				
MONTREAL	ab	p	cs	r	a	e			
Hartsfield, 2b.	4	0	1	2	3				
Hoak, 3b.	3	0	1	1	3				
Amoros, cc.	4	1	0	3	0				
Nelson, lb.	4	0	1	8	1				
Williams, cg.	4	1	2	2	0				
Wood, cg.	0	0	0	0	0				
Moryn, cd.	4	0	0	3	1				
Yelen, r.	4	1	2	3	0				
Fernandez, ac.	4	1	3	5	4				
Lasorda, l.	3	0	1	0	1				
Coleman, l.	0	0	0	0	0				
Lee, l.	0	0	0	0	0				
Roebuck	0	0	0	0	0				
Totaux	34	4	11	27	13				

a-Frappa pour Melliore à la 5e.
b-Frappa pour Krieger à la 7e.
c-Frappa pour Budny à la 8e.
d-Frappa pour Mierkowitz à la 9e.

ROCHESTER 000000020-2
MONTREAL 02010010x-4

SOMMAIRE — Points produits par: Yelen, Lasorda, Hartsfield, Nelson, Rapp et Walker. Coups de deux buts: Williams, Fernandez et Rapp. Coup de trois buts: Williams. But volé: Amoros. Doubles-jeux: Hartsfield à Fernandez et Nelson; Fernandez à Hartsfield. Laissés sur les buts par: Rochester 13, Montréal 7. Buts sur balles contre: Condrick 0, Melliore 0, Krieger 0, Budny 1, Crimian 0, LaSorda 5, Coleman 0, Lee 4, Roebuck 0. Retirés au bâton par Condrick 0, Melliore 1, Krieger 1, Budny 1, Crimian 0, LaSorda 3, Coleman 0, Lee 0, Roebuck 0. Coups sûrs contre Condrick 5 en 1-3 manche; Melliore 3 en 2-3; Krieger 2 en 2; Budny, 1 en 1; Crimian 0 en 1; LaSorda, 9 en 7-1-3; Coleman 0 en 1-3; Lee, 0 en 1-3; Roebuck 0 en 1. Lanceur gagnant: LaSorda (4-2); lanceur perdant: Condrick (3-3). Arbitres: Guzzetta, Tabacchi et Fleming. Durée de la joute: 2:04. Assistance: 8,965.

Victoire de Davey

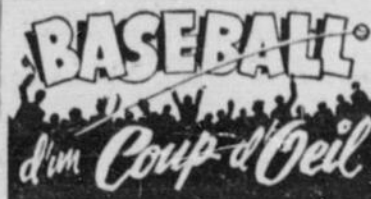
FORT WAYNE, Ind. — Chuck Davey a affiché une belle tenue hier soir pour triompher de Sammy Mastrea par décision unanime lors d'un match disputé devant 6,000 personnes. Davey a ainsi remporté sa deuxième victoire depuis qu'il a perdu contre Kid Gavilan. Il s'agissait de sa quarantième victoire en quarante-trois combats professionnels.

ROYAUX AU BÂTON

	J	Ab	P	Cs	2b	3b	C	Pp	Bv	Pct
YELEN, Ernie, rec.	18	48	3	16	5	0	0	5	0	.333
WILLIAMS, Dick, cg.	23	92	12	27	4	1	0	10	2	.299
AMOROS, Sandy, cc.	39	149	24	43	7	3	4	29	7	.288
HARTSFIELD, Roy, b.	39	163	24	47	11	2	0	13	1	.288
FERNANDEZ, Chico, ac.	35	116	9	31	7	0	1	6	1	.267
THOMPSON, Charlie, r.	30	110	16	29	4	2	1	15	0	.264
HOAK, Don, 3b.	39	137	26	35	9	2	1	11	5	.255
MORYN, Walter, cd.	35	116	13	29	6	0	1	15	2	.250
NELSON, Rocky, lb.	39	137	22	33	7	2	6	27	0	.241
MARCHIO, Frank, cd.	22	41	3	7	2	0	1	5	0	.171
WOOD, Ken, cd.	8	18	2	3	1	0	0	0	1	.167
ROJEK, Stan, ac.	12	24	1	2	0	0	0	2	0	.083

LANCEURS

	F	Ml	Ca	Rb	Pe	G	P	Pct
LEHMAN, Ken.	7	53	23	23	31	5	5	.833
ROEBUCK, Ed.	9	62%	45	22	26	4	5	.833
LUDWICK, Bob.	5	36	20	11	10	4	3	.750
ALEXANDER, Bob.	7	34%	34	18	18	2	4	.767
LASORDA, Tom.	9	44%	39	21	32	1	4	.867
MOSSOR, Earl.	5	39%	30	18	17	0	1	.500
COLEMAN, Hamp.	9	31%	34	16	17	1	2	.500
LEE, Ronnie.	13	29	23	15	13	1	1	.333
FABBRO, Art.	4	4%	1	4	2	0	0	.000
MILLS, Gilbert.	5	14	6	6	6	0	0	.000



HIER

Ligue Internationale :
Rochester 2, Montréal 1, 4.
Toronto 3, 2, Buffalo 2, 1.
Ottawa 3, 5, Syracuse 1, 9.
Baltimore 5, Springfield 0.

Ligue Nationale :
Milwaukee 4, Brooklyn 3.
Pittsburgh 4, Chicago 3.
Cincinnati 4, New York 2.
Philadelphie 5, St-Louis 0.

Ligue Américaine :
New York 4, Chicago 3.
St-Louis 5, Washington 3.
Philadelphie 7, Detroit 7.
Cleveland 7, Boston 3.

Ligue Provinciale :
Thetford-Mines 7, St-Jean 6.
Québec 17, Trois-Rivières 6.
Sherbrooke 17, St-Hyacinthe 7.
Granby 4, Drummondville 2.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale :
Rochester à Montréal (8.30 p.m.).
Buffalo à Toronto (soir).
Syracuse à Ottawa (soir).
Buffalo à Springfield (soir).

Ligue Nationale :
Milwaukee à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
St-Louis à Philadelphie (2p. soir).
Chicago à Pittsburgh (soir).

Ligue Américaine :
New York à Chicago.
Philadelphie à Detroit.
Washington à St-Louis (soir).
Boston à Cleveland (soir).

Ligue Provinciale :
Drummond à Granby (2p. 7.00).
St-Jean à Thetford-Mines (7.30).
T-Rivières à Québec (8.00).
Sherbrooke à St-Hyacinthe (8.00).

CLASSEMENTS

Ligue Internationale :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
Montréal	25	13	.658	—
Rochester	19	14	.576	3½
Toronto	23	17	.575	3
Ottawa	21	20	.512	5½
Buffalo	16	19	.457	7½
Baltimore	17	21	.447	8
Syracuse	16	21	.432	8½
Springfield	11	23	.324	12
Ligue Nationale :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
Milwaukee	26	13	.667	—
Brooklyn	27	15	.643	½
St-Louis	23	11	.590	3
Philadelphie	21	14	.600	3
New York	19	20	.487	6½
Cincinnati	13	24	.351	11½
Chicago	12	25	.324	12½
Pittsburgh	14	28	.333	13
Ligue Américaine :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
New York	28	11	.718	—
Cleveland	22	15	.595	5
Chicago	25	19	.568	7½
Washington	23	20	.535	7
Boston	21	21	.500	8½
St-Louis	18	24	.429	11½
Philadelphie	18	24	.429	11½
Detroit	10	31	.244	19
Ligue Provinciale :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
Québec	19	9	.679	—
Granby	17	10	.630	1½
St-Hyacinthe	17	14	.548	3½
T-Rivières	14	14	.500	5
T-Mines	13	15	.464	6
St-Jean	11	13	.458	6
Sherbrooke	10	13	.435	6½
Drummond	7	20	.259	11½

LIGUE AMÉRICAINE

New-York 002100001-4 8 1
Chicago 000101010-3 10 0
Batteries: Lopat, Reynolds (9) et Berra, Silvera (9); Fornieles, Aloma (6), Bearden (6), Dorish (

La reine Elisabeth a fait six apparitions au balcon du palais de Buckingham

La souveraine s'est promenée, aujourd'hui, en auto dans diverses rues de Londres

LONDRES, 3 — (PAF) — La Reine, maintenant couronnée "à la vue de tout le peuple", a délaissé, aujourd'hui, l'apparat pour se présenter personnellement auprès de ses sujets.

La cérémonie d'hier, imprégnée à jamais dans la mémoire des Britanniques, a marqué le début d'une période de six semaines au cours de laquelle la Reine visitera ses sujets. On imagine que les Britanniques vont s'enorgueillir de voir de leurs yeux la souveraine dont ils attendent les directives pour mener l'empire vers une nouvelle ère de splendeur.

En compagnie de son époux, le duc d'Edimbourg, la Reine s'est promenée aujourd'hui en auto dans diverses rues pour causer avec le commun du peuple.

Elle a d'abord visité le secteur nord-est de Londres, cet après-midi. C'est là qu'elle vit les demeures des pauvres et des humbles, y compris les cockneys, ceux qui habitent aux environs de la fameuse église Bow.

Demain, le couple royal doit visiter le nord-ouest de Londres, ainsi que d'autres secteurs de la capitale, dimanche et lundi.

La Reine présidera deux banquets d'Etat offerts au palais de Buckingham, ce soir et demain soir, pour les distingués invités au couronnement.

Ces randonnées de la Reine à travers sa ville, de même qu'au cours des prochaines semaines en d'autres importantes villes des îles britanniques, représentent bien la tâche qui lui était destinée: servir de vivant symbole de tout ce que la Grande-Bretagne chérit, servir de lien entre les diverses races du Commonwealth.

A Londres, en Grande-Bretagne et dans tous les continents où la Grande-Bretagne a laissé sa marque dans le passé, les gens ont célébré le couronnement de la reine Elisabeth II, qui a eu lieu hier en l'abbaye de Westminster.

Dans les îles britanniques, l'esprit de la fête a régné toute la soirée, en dépit de la forte pluie qui s'est abattue.

Une foule, qui a atteint à certains moments 100,000 personnes, a vu la Reine et sa famille venir saluer les gens à six reprises, sur le balcon brillant de lumière du palais de Buckingham. Des milliers de personnes ont dansé dans les rues. On a allumé de nombreux feux de joie un peu partout. Les feux d'artifice ont ajouté à la soirée un éclat théâtral.

La fièvre du couronnement ne s'est atténuée qu'aux petites heures, quand ces milliers de gens se sont retirés pour jouir d'un peu de sommeil.

Dans le Commonwealth, on a célébré l'événement avec le même enthousiasme qu'en Grande-Bretagne.

Ces mots: "Dieu protège la Reine", ont résonné dans les collines de la Corée, où les soldats de cinq pays du Commonwealth détiennent des positions au front contre les communistes. L'artillerie a lancé des obus dont se dégageaient des fumées bleues, blanches et rouges et les chars d'assaut ont tiré des salves synchronisées.

Même dans les postes reculés du Kenya, où les Britanniques mènent la guerre au terrorisme des Mau-Mau, on a pris des sântés au nom de la Reine.

A Bornéo, dans les Parlements des territoires britanniques du sud-est de l'Asie, en Malaisie, les gens de toutes les races se sont unis pour démontrer leur loyauté à la jeune Reine de 27 ans qui était couronnée à l'autre bout du monde.

Dans les colonies de Singapour et de Hong-Kong, peuplées de Chinois, des danseurs vêtus en dragons et en lions ont défilé joyeusement au milieu d'un tintamarre de cymbales.

Dans les pays hors du royaume, les représentants britanniques ont donné des réceptions pour

marquer l'événement. M. V. Molotov, adjoint au premier ministre et ministre des Affaires étrangères, fut le principal personnage invité au bal du couronnement organisé par l'ambassade britannique à Moscou.

Les journaux de Moscou ont donné une attention inusitée à ce bal. Plus tôt, les journaux de la capitale russe avaient aussi fait mention spéciale du couronnement.

Sous la pluie de Londres, une foule estimée à 3,000,000 a attendu de longues heures pour n'apercevoir la Reine qu'un moment. Des milliers de ces personnes avaient dormi dans la rue, les unes durant deux nuits.

Grâce à la télévision, ce fut vraiment un couronnement pour le peuple.

La presse de Londres a salué le couronnement par les plus volumineuses éditions parues depuis qu'existe le rationnement du papier: 1940. Ils ont commenté en éditorial le rêve d'une nouvelle période élisabéthaine et en ont exalté la signification.

Le "Times" voit dans les cérémonies "l'expression à la fois intérieure et extérieure du plus grand rassemblement de peuples librement associés jamais vu au monde".

Mais le "Times" ajoute que la Grande-Bretagne doit donner à l'expression "période élisabéthaine" une nouvelle signification — "les valeurs chrétiennes doivent être rétablies, les valeurs morales réaffirmées, la conscience revivifiée, l'énergie renouvelée et l'unité nationale restaurée".

Le "Telegram" dit que la Reine dans une "radiodiffusion mémorable a donné la note juste du nouvel âge élisabéthain. Son couronnement, a-t-elle dit, n'est pas le symbole d'une puissance et d'une splendeur qui ne sont plus, mais une affirmation d'espoir en l'avenir.

"La conquête du mont Everest a montré que parmi ses peuples l'esprit de Drake et de Raleigh vit toujours, et que, grâce à l'inspiration qu'elle insufflera, cet esprit se manifestera par un nouveau sursaut d'énergie".

Le Daily Herald recommande de changer le nom du Mont Everest en celui de Mont Elisabeth. En l'honneur de la Reine, ajoutant que la magnifique endurance et l'adresse montrées par l'expédition britannique qui en a atteint le sommet, la semaine dernière, "résume non seulement les efforts des centaines de collaborateurs qui ont participé à cette ascension, mais aussi l'esprit triomphant de tout le Commonwealth en cette heure de splendeur".

Le New-Chronicle dit que "toute la Grande-Bretagne se trouvait avec la Reine à l'Abbaye" et que "nous avons dans la personne de notre jeune Reine renouvelée et rafraîchie une grande tradition".

"Nous avons surmonté les périls et les désastres des dix dernières années pour rétablir contact avec un passé qui ne dut pas apparaître à nos ancêtres ni moins hasardeux, ni moins inquiétant, mais qui nous apparaît à nous, auréolé de gloire.

"Nous nous sommes fortifiés en face de l'avenir et nous savons maintenant, quelles que soient les incertitudes qu'apportera l'avenir, que nous pouvons les envisager en nous sachant plus unis que nous ne l'avons jamais été".

Tué par un convoi

LA TUQUE, 3. (PCF) — M. Arthur Duval, de La Tuque, a perdu la vie hier après avoir été frappé par un train près de La Tuque, à 80 milles au nord de Trois-Rivières. Son corps a été découvert près de la voie ferrée.

Les à-côtés du couronnement

LONDRES, 3 — (Reuters f.) — La police a révélé, hier soir, que 6,873 personnes avaient reçu les soins de secouristes, hier. La plupart s'étaient tout simplement évanouies, mais 313 personnes ont été hospitalisées après avoir été poussées sur des barrières. Une petite armée de 10,000 secouristes avait été organisée pour la journée. Au couronnement du roi Georges VI en 1937, les secouristes avaient soigné 9,583 personnes.

DUBLIN, 3 — (Reuters f.) — L'Union Jack a été brûlé devant 250 personnes dans la rue O'Connell de Dublin, hier soir, au cours d'une réunion publique organisée par la Ligue des adversaires de la division de l'Irlande. La réunion était une protestation contre le fait que la reine Elisabeth devient la souveraine d'une partie de l'Irlande. Dans une taverne bondée, un homme a brisé un appareil de télévision montrant le couronnement et il a été arrêté.

MOSCOU, 3 — (Reuters f.) — Le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. V. M. Molotov, et son adjoint, M. Andreï-A. Gromyko, ont assisté, hier soir, à un bal du couronnement donné par les ambassades du Commonwealth à l'ambassade britannique de Moscou. M. Molotov assiste rarement à des réceptions officielles données à des ambassades occidentales. Le bal groupait 600 invités.

LONDRES, 3. (PCF) — Pour la première fois de l'histoire, les réseaux de télévision de l'Europe se sont unis pour donner à environ 25,000,000 de personnes le spectacle, vu de très près, du couronnement de la reine Elisabeth. C'était aussi la première fois que le couronnement même était télévisé. La BBC a diffusé les cérémonies à toute la Grande-Bretagne. L'enthousiasme s'est propagé sur tout le continent. La réception a été presque parfaite. Le duc et la duchesse de Windsor ont suivi attentivement la cérémonie sur un écran de Paris.

LONDRES, 3. (PAF) — La Chine rouge a félicité hier la reine de son couronnement. Radio-Pékin a annoncé que Chou En-lai, premier ministre et ministre des Affaires étrangères, avait "envoyé un message de félicitations à sir Winston Churchill à l'occasion du couronnement de la reine".

Gourmandise des Turcs

(P.C.F.) — Les Turcs sont apparemment des gourmets de première classe. Un livre de recettes édité en Turquie affirme même que les citoyens de ce pays choisissent leur eau comme les Français étudient leurs vins. En plus de cela encore, dit le livre, le Turc sait à la première gorgée d'eau de quelle source elle provient.

Ces cafés en plein air, dont en Europe on vante le romantisme, auraient connus leur origine en Turquie. Ce sont les Viennois qui en ont cependant popularisé l'idée.

L'agneau et le mouton comptent parmi les viandes préférées du Turc. La recette suivante de "Tas Kebab", plat à base d'agneau, est, dit-on, délicieuse.

Les ingrédients suivants sont requis: deux livres d'agneau, provenant dans l'épaule; quatre cuillères à soupe de beurre; deux oignons hachés menu; deux boîtes de tomates; une demi-cuillère à thé de sel; et un quart de cuillère à thé de poivre.

Il faut d'abord enlever la viande de l'os à l'épaule et la couper en cubes d'un pouce de diamètre environ. Après avoir fait brunir cette viande dans une poêle épaisse, on ajoute les oignons, qu'on fait revenir, et ensuite les tomates.

Expo à Ormstown

ORMSTOWN, 3 — (PCF) — La 44e Exposition d'Ormstown a été inaugurée hier soir par une parade comprenant des écoliers, des chars allégoriques et des feux d'artifice. Les entrées atteignent un sommet dans presque toutes les catégories, y compris les vaches laitières et les autres animaux de la ferme.



ELLES SOURIENT A LA FOULE. — La reine-mère Elisabeth et la princesse Margaret, dans leur carrosse royal, sourient à la foule au cours du défilé entre l'abbaye de Westminster et le palais de Buckingham.

A Pan Mun Jom

Lettre secrète remise par les communistes à la délégation alliée

MOUNSAN, 3 — (PAF) — Lors d'une réunion qui a duré deux minutes, aujourd'hui, les communistes ont remis aux Alliés une lettre relative aux pourparlers d'armistice en Corée. Le commandement des Nations Unies souligne que son contenu demeurera secret.

Un porte-parole officiel a révélé, toutefois, que les négociations régulières se dérouleront tel que prévu demain à 11 h. a.m., soit 10 h. ce soir, h.a.e., après un ajournement de neuf jours.

Les Rouges répondront probablement à la plus récente proposition en date soumise par les Alliés au sujet de l'échange des prisonniers de guerre, dernier obstacle important au règlement d'une trêve en Corée.

Sauf un changement de la dernière minute, la session de jeudi prochain se déroulera à huis clos.

Le commandement des Nations Unies a demandé le secret, mais les communistes se sont réservés le droit de demander à n'importe quel moment que les sessions se déroulent publiquement.

La nature de la proposition alliée soumise lors d'une session à huis clos n'a jamais été révélée. Les milieux sud-coréens ont toutefois divulgué la principale partie du plan.

Les négociations ont alors été ajournées, d'abord à la demande des Nations Unies, puis à celle des communistes, laissant penser que les communistes l'ont sérieusement étudiée.

Les postes radiophoniques communistes, qui servent habituellement à publier la politique officielle, ont gardé un silence inusité durant tout l'ajournement ne laissant percer aucun indice de la position rouge.

Les négociations qui durent depuis si longtemps reprendront dans des conditions apparemment meilleures au moment où la tension entre les Nations Unies et la Corée du Sud semble se relâcher. Cette dernière a accusé avec amertume les Nations Unies de "vendre" la Corée du Sud.

Après avoir boycotté la séance du 25 mai, les Sud-Coréens ont laissé entendre qu'un délégué assistera à la session de jeudi à Pan Mun Jom.

Le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, après avoir révélé la réception d'un message du président des Etats-Unis, M. Eisenhower, a déclaré aux journalistes mardi qu'il collaborera avec les Etats-Unis "à tout prix".

Mais le chef d'Etat âgé de 78 ans a réitéré son désir de voir les forces chinoises se retirer de la Corée du Nord après un armistice.

Selon un point important du projet d'armistice déjà accepté par les deux parties, ces dernières auraient la permission de maintenir des troupes en Corée après le règlement de la paix.

TV à la disposition des vétérans malades pour le couronnement

Les vétérans canadiens dans les hôpitaux n'ont pas été oubliés hier. Pour ceux qui se trouvent à l'hôpital des vétérans Queen Mary, chemin de la Reine Marie, des films du couronnement furent montrés sur des appareils de télévision placés dans l'auditorium et dans les diverses salles.

A l'hôpital militaire de Sainte-Anne, il y avait des appareils pour les patients dans les infirmeries, et ceux qui pouvaient déambuler ont pu voir le spectacle sur un appareil dans l'édifice central.

Il n'y avait pas de vidéo pour les détenus du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, mais ces derniers ont pu écouter à la radio la description des cérémonies.